

JOURNAL DE CARNAVAL

"TO' PORREN"

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR PORRENTRUY SANS JAMAIS OSER LE DEMANDER

COEUR DE VILLE: C'EST PARTI MON KIKI !



OBJET VOLANT IDENTIFIÉ, MICHEL PROBST A ÉTÉ APERÇU AU DOMAINE DE GUILÉ



ENTREPRISE DU **GAZ**



S.A.

CHAUFFAGE | SANITAIRE
DEPANNAGE 24/24
SERVICE DES EAUX

since 1904

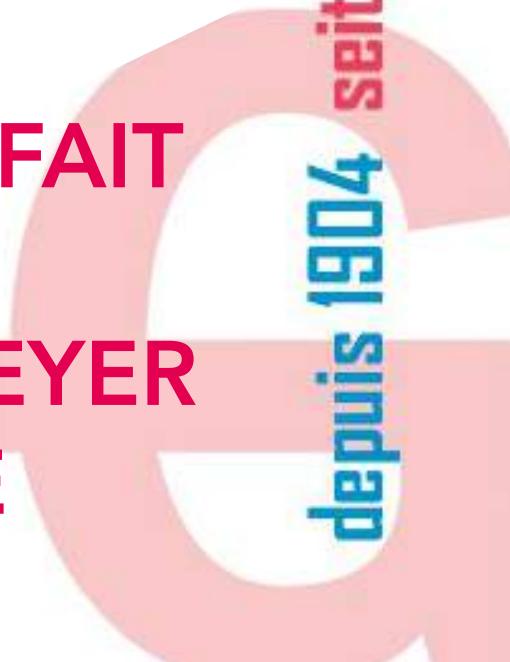
Porrentruy | 032 465 96 20

Delémont | 032 422 29 25

info@gazsa.ch | www.gazsa.ch

DEVISES DU PATRON :

**LE BOULOT N'EST PAS FAIT
DEMAIN MEYER ET
NOUS SOMMES LES MEYER
MARCHÉS DU MARCHÉ**





Edito

QUAND VICTOR HUGO EMBRAS-SAIT LA CAUSE DES PATRIOTES JURASSIENS...

Le 2 décembre 1851, le coup d'Etat et l'arrivée au pouvoir de Louis-Napoléon Bonaparte, le futur Napoléon III, Empereur des Français, pousse Victor Hugo, opposant farouche à sa politique réactionnaire, à l'exil. C'est Juliette Drouet, sa maîtresse depuis 1833, qui fournit à l'écrivain engagé un faux passeport et le fait sortir de France, non en train et pour Bruxelles, comme le répètent à l'envi les biographes, mais en voiture, par la Suisse, ce qu'une lettre datée du 2 janvier 1852, envoyée de la capitale belge, confirme. C'est ainsi qu'il se retrouve à Porrentruy, le 12 décembre 1851, sous le nom de Jacques Firmin Lanvin, ouvrier typographe. Si l'on ne sait où il loge, on a la certitude qu'il passe la soirée avec de fervents patriotes dont le combat souverainiste ne fait que commencer.

A Jules Thurmann, qu'il a rencontré lors de ses deux journées bruntrutaines et à qui il écrit plus tard de son exil à Jersey, le 15 août 1852, il confie travailler à un recueil de poèmes dont la veine pamphlétaire est destinée à discréderiter et à renverser le régime de Napoléon III, à qui il voue une haine féroce, recueil qu'il perçoit aussi comme un hommage à tous les combats pour ce qu'il appelle «la juste cause». Dans la lettre à Thurmann figure le début d'un poème:

Rauracie! Rauracie! Rauracie! Morne plaine!
COMME UNE ONDE QUI BOUT DANS UNE URNE TROP PLEINE,
DANS TON CIRQUE DE BOIS, DE COTEAUX, DE VALLONS,
LA PÂLE MORT MÉLAIT LES SOMBRES BATAILLONS.
D'UN CÔTÉ C'EST L'EUROPE ET DE L'AUTRE LA FRANCE.
CHOC SANGLANT! DES HÉROS DIEU TROMPAIT L'ESPÉRANCE,
TU DÉSERTAIS, VICTOIRE, ET LE SORT ÉTAIT LAS.
Ô RAURACIE! JE PLEURE ET JE M'ARRÊTE, HÉLAS!

«Rauracie» est écrit dans le courant de l'hiver 1852, puis intégré dans le recueil «Les Châtiments», publié l'année suivante. Malheureusement pour notre Cité et ses amis à qui il avait d'abord dédié le poème, l'actualité politique pousse Hugo à en changer le titre, qui devient «Expiation», et à modifier le début:

WATERLOO! WATERLOO! WATERLOO! MORNE PLAINÉ!

A quoi tiennent les choses...

Si le poème avait gardé le titre de «Rauracie», sans doute nos combattants de la première heure auraient-ils perçu ce que ces lignes avaient de prophétiques et pu réagir alors qu'il était encore temps: Porrentruy et l'Ajoie désertifiées... Des urnes trop pleines prédisant quelque fraude électorale et annonciatrices d'un imbroglio circassien... Un coin de pays assumant mal sa périphérie géographique et sa vocation tout à la fois française et européenne... La fourbe bigoterie de ses habitants... La fuite des cerveaux... Le sentiment, déjà, d'un grand gâchis...

Rien de tout cela...

«Rauracie» est devenu «Expiation», et la plaine de Waterloo un haut lieu touristique. La plaine de Courtedoux demeure, elle, tragiquement méconnue... On aurait pu gagner l'Eurovision avec «Rauracie»... Au lieu de ça, ABBA a fait connaître «Waterloo» au monde entier, en 1974... Même là, on est passé à côté...



Porrentruy
La belle endormie





La grue (en métal) du **JOHAN PERRIN** a volé la vedette à la cigogne (à plumes) qui avait fait son nid en haut de l'engin le printemps dernier. La RTS, les journaux, la radio, tous les médias du pays ont fait leurs choux gras de cette histoire, ma foi fort cocasse. L'arrivée impromptue de cette squatteuse n'a pas fait rire notre actuel Premier Citoyen Cochonvilain, qui a raconté à la TV qu'il ne pouvait pas démonter sa grue alors que celle-ci devait impérativement être utilisée ailleurs, et que cela allait engendrer du retard, et donc des frais pour son entreprise (qui ne connaît pourtant pas la crise). Cela a quand même fait une sacrée pub à notre fidèle sponsor, que l'on remercie encore au passage mais qui ne nous en voudra pas que l'on rétablisse la vérité: cela a finalement bien arrangé le Johan que notre belle cigogne ponde ses œufs tout là-haut car le chantier qui attendait la grue n'était en réalité pas encore prêt...

JOHAN PERRIN 1^{er} CIToyEN DE PORRENTRAY



Excédée par une invasion de mouches (ou *Musca domestica*: la preuve que l'on apprend toujours quelque chose en lisant le To'Porren), **MÉLANIE ISOLI** décide de passer à une extermination totale et radicale. Après avoir repéré un des diptères sur le téléviseur, la Méla fait aller sa tapette dans tous les sens et frappe énergiquement... la téloche qui vole en éclats sur le sol, contrairement à l'envahisseur qui a, elle, tranquillement poursuivi son vol. La famille a été bonne pour racheter une nouvelle TV. Comme aurait pu dire son fiston Lucas: «Maman est nulle et la mouche vole toujours». Pourrait-on ajouter que la vérité sort toujours de la bouche des enfants?

Tout le monde dans notre coin de pays reculé connaît le boxeur des rues, alias **LÉONARD FLEURY**, fils du prolifique journaliste Fleuron et de la Pimpante Marie, bien née Freléchoux. Mais derrière les apparences musclées et un peu brutes de décoffrage du maître de boxe constructeur métallique S2000 se cache un cœur tendre. D'abord, il habite dans un bel appart à l'enseigne des Matins Bleus, là où se trouvaient jadis les cabines d'essayage de la Michou qui ont vu tant de jolis nénés se faire la malle. Ensuite, le Léonard a un faible pour les petits chats. L'autre jour, dans les petites annonces sur Minouche.com (!), il trouve un mignon chaton noir à vendre dans une ferme perdue au fin fond du Plateau de Maïche. Marché conclu. Le lendemain, en rentrant du boulot, il fonce au volant de son bolide rouge dans lequel toutes les minettes de Cochonville (enfin presque...) rêvent de faire un tour en miaulant. Sitôt en Gaule voisine, les ennuis commencent: de un, le GPS de son Natel n'a plus l'application au pays des Gilets-Jaunes: le Léo se perd sur les chemins vicinaux en pleine cambrousse. De deux, comme il est tombé un paquet de neige la veille, sa guimbarde à propulsion dérape dangereusement à chaque virage. Enfin, arrivé à la ferme, la transaction est vite expédiée et c'est au retour que le Léonard Fleuron a vécu l'enfer! Le chaton, blotti dans sa cage, ceinturée sur le siège avant, a compris qu'il quittait définitivement sa ferme natale, ses parents et ses 200 cousins. Du coup, pris de coliques, il s'est mis à crépir sa cage en plastique d'une diarrhée aussi nauséabonde qu'abondante. Vitres grandes ouvertes pour ne pas gerber, moins 15°C, la bagnole qui chavire, le Léonard qui ne retrouve plus le chemin dans la nuit finit par arriver à la maison à 2h. du mat', éreinté. Le nouveau dresseur saisit la cage et offre au minifélin une maxidouche, avec option gel Axe, qui a fini de terroriser l'animal. Voilà donc une belle histoire de réfugié noir qui commence dans la douleur, mais qui, grâce aux câlins quotidiens de son maître à son chaton baptisé Rocky, se prolonge dans une amitié inséparable. Snif, on en coulerait presque une larme...

JACQUES GERBER Ministre est appelé à la rescousse en toute urgence par la mère de ses enfants car le chat est décédé au fond de la petite tente posée sur la terrasse qui abrite la caisse destinée à ses besoins. Comme il n'est pas question pour elle d'approcher la pauvre bête, c'est donc le Jacques qui s'y colle. Il enfile des gants de vaisselle (on ne sait jamais...) et s'approche prudemment du petit corps inerte. Au moment d'attraper le minet, ce dernier saute subitement dans tous les sens, s'échappe de la tente et file à toutes «pattes» sur les toits sans demander son reste. Le chat était donc bien vivant et faisait sans doute juste une petite sieste. Et ce n'est qu'une fois le Jacques remis de ses émotions qu'il a été remarqué que l'animal en question n'était en fait pas non plus le chat de la maison.

THOMAS SCHALLER, Premier Greffier au TPI, croise Meryl Beynon et lui annonce que son chat a été retrouvé au Château. La Meryl lui répond que «ce n'est pas mon chat mais ma chatte». Le Thomas n'a pas osé vérifier mais il est encore tout étriqué...



POUR AIDER LE BUDGET DÉFICITAIRE PORRENTRUY AUGMENTE LA TAXE DES CHIENS



L'équipe administrative de l'UEI est invitée chez le **MAXIME BIEDERMAN** afin de fêter le dernier jour du resto chinois de la rue PP. L'apéro avalé, c'est au tour des plats à l'emporter d'être savourés dans l'appart'. Mais c'était sans compter les problèmes intestinaux du chat Abou, le magnifique chat tigré du Max, qui a été victime de fortes diarrhées qui, semble-t-il, sont récurrentes chez le pauvre minet. C'était donc panique à bord... Le Max a saisi sa bestiole et l'a passée sous la douche pour un nettoyage complet de son arrière-train, suivi d'un séchage au fehn. Le Max est enfin revenu auprès des hôtes à qui il a donné moult détails sur les problèmes de santé de son minou alors que ces derniers finissaient à peine de manger. Le Max aura donc passé en tout et pour tout une petite dizaine de minutes à table avec ses collègues... Pour la petite histoire, le Max a baptisé son chat d'un très joli surnom: «Petit Bouchon». On vous laisse deviner la conclusion...

Lors d'une belle soirée d'août, la **DANIELLE DU KIOSQUE** et ses amies **AUCE** et **SOMIA HEMET** du Gambrinus (alias les radars de St-Germain) ont rameuté tout le quartier car elles ont découvert avec horreur que Griffus, le chat de l'Alice, était coincé sous une bagnole garée tout près. Après avoir réveillé tous les habitants alentour en essayant en vain de délivrer elles-mêmes la pauvre bête, ces dames ont fini par appeler la police en renfort car il n'était pas question de laisser ce pauvre chat à son triste sort. Le Popeye Choffat, arrivé sur les lieux, a eu beau essayer de tirer le minet dans tous les sens pour le décoincer, rien n'y a fait. C'est finalement un garagiste, appelé en ultime recours, qui a réussi à libérer l'animal qui a ensuite filé sans demander son reste. Soulagées, les amies sont retournées sur la terrasse pour se remettre de leurs émotions autour d'un verre. Quant à la facture réclamée par le garagiste pour le sauvetage de la bête à poils, elle n'a, apparemment, toujours pas été réglée...

NATHALIE JOLISSAINT, bibliothécaire au Tribunal depuis 18 ans (quand même), a une séance dans la «salle de conférence» du Château. Ni une ni deux, elle monte quatre à quatre les marches pour se rendre au Tribunal de 1^{ère} instance, y arrive tout essoufflée et demande à la réception où se trouve la salle de conférence. Réponse des employés de première instance: «Ici, on n'a pas de salle de conférence!» «Ah, mais j'ai une séance là-bas...» «C'est peut-être la salle du corps de garde?». Oui, Nathalie, mais celle-ci se trouve dans le bâtiment en face, près des boulets...

Avis aux malfrats et autres Justiciables: sachez qu'en été, il fait de plus en plus chaud, et donc même dans les murs épais de notre Château. Sachez aussi qu'une de nos **MAGISTRATES** y officiant, porte (très) souvent une (très) petite tenue sous sa robe noire. Ah, les dessous de la Justice... Pour des questions de vie privée, le To'Porren ne peut vous dévoiler le nom de la personne concernée, mais on vous le transmettra très volontiers et confidentiellement par e-mail.

GÉRARD HULMANN de Vendlincourt a un joli petit loulou depuis l'été passé. Le petit chien a cependant une drôle de manie car il lèche toutes les chaussures qui passent devant sa truffe. On se demande bien pourquoi, mais son maître en aurait trouvé l'éventuelle raison: «il cherche du sel»... Bon, soit... Et c'est là que le **MARCEL FALBRIARD**, en pleine canicule, a expliqué, très sérieusement, que «c'est plutôt bizarre quand même parce que les cantonniers n'ont pas encore salé les routes». Le soleil a dû taper encore bien plus fort qu'ailleurs par là-bas...

BRUNO CARNAZZI, commis-greffier au Tribunal de première instance, reçoit un appel de son propriétaire car tous ses voisins lui ont téléphoné pour se plaindre du volume «extrême» de sa télévision. Ni une ni deux, notre Bruno enfourche ses baskets (il n'a pas le permis) et fonce dans son appart de la Grand-Rue 18. Et là, effectivement, Bruno constate que sa TV est à fond... En fait, ce sont ses deux chattes Freyja et Nala (précision: de race bleu-russe) qui, tout en sautant gaiement et tout partout, ont appuyé sur le bouton «ON» de la télécommande. Les félines avaient peut-être simplement envie de regarder la chaîne Animaux?



JUSTICE



Après la sécheresse, l'Ajoie noyée sous une production record de damassine



la torche 2.0

La Torche et Pigr dans le To'Porren

Comme l'an dernier, et parce qu'il n'est toujours pas égoïste, le To'Porren partage l'exclusivité du marché du rire local et régional avec **LA TORCHE 2.0**, le non moins excellent média satirique numérique 100% indépendant créé l'an dernier chez nous et qui a depuis essaimé dans toute la Romandie.

Vous pouvez donc retrouver, ci et là dans ce journal, quelques dessins parus dans La Torche 2.0 qui sont dus à notre dessinateur et néanmoins ami **PITCH COMMENT**.

Et puisqu'on y est, on n'oubliera évidemment pas de mentionner qu'un autre dessinateur talentueux de La Torche 2.0, à savoir **PIGR**, fier Trissou aujourd'hui exilé sous le soleil valaisan, a également illustré, toujours rien que pour vous, quelques-unes de nos belles histoires et autres anecdotes rigolotes.

Pour remercier La Torche 2.0, on lui fait un peu de pub en rappelant qu'elle propose chaque semaine de bonnes tranches de franche rigolade par le biais de dessins et d'infos exclusifs. Vous pouvez vous y abonner à tout instant en visitant www.latorche.ch.

Les Braderies de la région entrent au patrimoine immatériel de la Suisse...



Course au Conseil fédéral le PDC Jura renonce



FÉDÉRALES 2019: LA STRATÉGIE PDC SE PRÉCISE



DU RENFORT DAN WEISSKOPF SIGNE AU HCA



esprit de femme

Anne-Marie Volpato

Vêtements • accessoires • montres et bijoux

ESPRIT

edc

Rue du 23 Juin 16 • 2900 Porrentruy • 032 466 93 91



BOUTIQUE SOUVENIRS
PORRENTRUY

Souvenirs - Cadeaux - Créations maison

Sophie Barthod
Rue Pierre Péquignat 6
2900 PORRENTRUY
Tel : 078 629 91 25

[Boutique Souvenirs Porrentruy](#)

032 466 21 77
[SIEGENTHALER-PEINTURE.CH](#)



toujours
le pinceau à la
main depuis
plus de 60 ans !

**Garage de la
Grande Tour SA**

CONCESSIONNAIRE



PEUGEOT

Colombière 5 - 2900 PORRENTRUY
Tél.: 032 465 89 00 - Fax 032 465 89 01

[www.grandetour.ch](#)

Pensez: mieux que la bâtie!

jardindesdents.ch

Le Jardin
des Dents,
l'Enfer des caries



**FARID REMINI VOUS MAQUEILLE
LA TRONCHE GRATUITEMENT.**

Y'A QU'À VENIR À LA SALLE...

OU SUR RENDEZ-VOUS : 079 620 51 50



CR

MÉTALLIQUE - [WWW.CRSA.CH](#)

SA



Chauffage-Sanitaire

Althaus Hervé

Vie de Grandcourt 26 - 2925 BUIX Tél. 032 475 61 82

Dépannage 24/24

JF pneus porrentruy delement

CHEZ JF PNEUS, NOUS NE SOMMES
PAS DES DÉGONFLÉS. NOUS METTONS
LA GOMME POUR CHANGER VOS GOMMES.

BOUCHERIE QUIQUERETZ



TRAITEUR

Tél. 032 476 66 52

2908 GRANDFONTAINE



LAURE LOVIS prépare Carnaval pour participer avec ses deux petits au défilé du dimanche 11 février. Elle achète des costumes et plusieurs sacs de confettis. De passage au Service UEI le 5 février, la Laure finit par apprendre que le cortège s'est déroulé le jour précédent, soit le dimanche 4 février... Pas de chance, mais au moins tout le matos pourra resservir cette année. Pour info, Laure, le Carnaval des enfants est prévu ce mardi 5 mars 2019.



BENEDICT SANTSCHI participe au pique-nique du Service UEI. Après quelques (petits) verres, il monte sur une table pour une danse endiablée, et ce qui devait arriver arriva: il se casse royalement la gueule et s'étale de tout son long. Vu ses absences répétées au travail depuis quelques années, on s'imagine que le Ben doit vraiment aimer danser...

CÉLINE BÉDAT n'était pas favorable à l'organisation d'un brunch dans « son » faubourg de France par la Méryl Beynon et Cie, et elle ne s'est pas gênée de le faire savoir, haut et fort évidemment. La Céline était-elle fâchée que l'on n'ait pas convié son Jean-Marc Heusler à participer au comité d'organisation, lui qui fut, faut-il le rappeler, l'ultime président de la feu fête au même endroit ? Bon, on s'en fout un peu finalement car c'est bien la Céline et son Jean-Marc qui ont été les ultimes clients à s'accouder au bar en toute fin de soirée...

En janvier dernier, l'Ensemble de Cuivres jurassiens et l'ensemble vocal Evoca ont à nouveau uni leurs talents pour un concert ABBA / Piaf. Tout le gratin était invité pour l'occasion. C'est alors que, comme d'hab, 5 minutes avant le début des festivités et afin d'être vu de toute l'assistance, le couple **COURTET** arrive et va prendre place au 1^{er} rang où il trouve deux sièges encore libres. Le grand Yves Noirjean, Gentil Organisateur du CCDD n'a pas eu d'autre choix que de signifier à notre ministre que ces sièges étaient réservés à deux personnes malvoyantes. C'est alors qu'on a vu un remue-ménage de toute beauté, avec déplacements d'invités pour que le couple ministériel puisse enfin prendre également place au 1^{er} rang. Un bel exemple de savoir-vivre avec ses voisins !

MANU GODINAT n'en menait pas large à fin août: notre chauffeur à bois municipal secouait la tête en disant qu'il avait perdu toute crédibilité en l'espace de 5 minutes. Non, ce n'est pas à cause du budget communal 2019 qui est devenu très rouge radi, après avoir longtemps broyé du très noir démocrate-chrétien. Le Manu se lamentait en fait parce qu'il avait (beaucoup) fêté lors de la Braderie, en faisant le mariole dans les bulles sur eau réservées aux enfants et surtout en dansant frénétiquement sur le comptoir du « Bar Radis ». En tout cas le spectacle fut magnifique ! Manu, ne change pas, c'est comme ça qu'on t'adore !

Le feu d'artifice de la dernière Braderie était vraiment magnifique. Pour qu'il fût parfait, il eût néanmoins fallu que toutes les lumières de la ville fussent bien éteintes, comme celles du Château et en particulier celle du bureau de notre proc' **GENEVIEVE BUGNON**. En effet, sa fenêtre était éclairée comme le POPA du P'tit K. Notre Gene faisait-elle des heures sup' afin de tenter de faire baisser sa pile de dossiers en souffrance ? Mais bon, on peut déjà être contents qu'il n'y ait eu qu'une seule lumière allumée avec toutes celles qui sévissent là-haut...

BENJAMIN ROY, avec ses potes de l'amicale des pompiers, donne un coup de main pour mettre en place le feu des Brandons. Il transporte donc, avec son tracteur et une remorque, le Bonhomme Hiver qui a été confectionné par une classe des Ursulines. En cours de route, et certainement à cause de l'état de la route (on ne sait pas pourquoi mais il est sûrement passé par la rue P. Péquignat...), le Ben a perdu la tête (celle du bonhomme, pas la sienne comme le Pierre Péquignat à l'époque). Arrivé sur le lieu du bûcher, ses potes pompiers lui ont fait remarquer qu'il manquait quelque chose au bonhomme. Le Benjamin a finalement retrouvé la cabochette toute cabossée le long du trajet. Est-ce sa petite Laure qui lui a fait perdre la tête, ou est-ce tout simplement parce que le Ben l'a toujours ailleurs ?



DANIEL LA MANNA, Pompier en Chef, a déclaré devant sa troupe à l'occasion de son speech de fin d'année: « Nous ne sommes pas des « z'héros ». Ou comment raccourcir un discours en résumant, en un seul mot, que les pompiers ne sont pas des héros, ni des zéros, ni des (raviolis) Héro. Mais bien entendu, la population cochonvilaine est convaincue que ses pompiers ne sont pas des zéros mais bien des héros ! Il fallait quand même le souligner. Profitons-en pour les remercier encore du fond du cœur pour leur engagement et l'ensemble de leur travail.



Lors de la partie officielle de la Braderie du vendredi, notre **GABY MAIRE VOIROL** y est, forcément et gaiement, allé de son petit discours. Les invités et badauds ont été nombreux à l'entendre proclamer haut et fort « Miss Beauverie » au lieu de « Miss Braderie ». Un « léger » lapsus, certes, mais notre Gaby n'avait pas forcément tort vu la réputation que traîne derrière elle notre bisannuelle fête (pas la Miss donc). D'où cette question ? M. le Maire, existe-t-il un médicament pour éviter le fourrage de langue ?

PHILIPPE YADI RIAT est très pote avec les Cramatte du Daniel. Mais il n'est pas très doué pour se souvenir des anniversaires des membres de la famille: « J'en loupe toujours 3 sur 2 chaque année ! ». Ça c'est de la logique made in Chevenez ! Cher Philippe, il est grand temps d'apprendre à te servir du calendrier de ton smartphone !



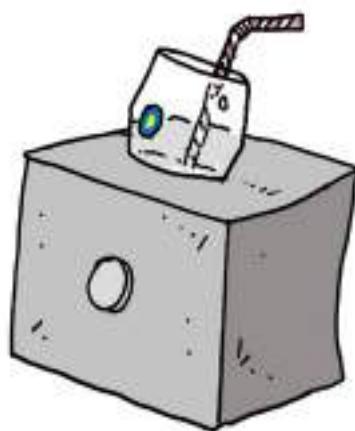
Les employés et magistrats de notre Château se sont cotisés pour s'offrir un sapin de Noël pour décorer le hall du château, vu que ces derniers ont été proscrits des services en raison de l'OPTI-MA du Charles et Consorts ! Ce beau sapin est pourtant indispensable puisque chacun (ou presque) y dépose à son pied des petits cadeaux anonymes qui sont d'ailleurs chaque année de plus en plus nombreux à se glisser sous les épines. Beaucoup de cadeaux sont sympathiques, mais d'autres « un peu moins ». Le greffier **THOMAS SCHALLER** s'est en effet vu offrir une méthode « tape touche » car, lors des audiences, il retranscrit les procès-verbaux à deux doigts les yeux rivés sur le clavier. Ce n'est pas très pratique et surtout pas très rapide, et encore moins très professionnel... Personne ne sait qui lui a offert ce beau cadeau, même si on se doute qu'un des juges qui doit se farcir la dextérité de notre Thomas lors des audiences y est pour quelque chose...

De belles décos de **NOËL** illuminent les Fêtes de fin d'année à Cochonville. Si ceci est vrai en vieille ville, cela l'est bien moins du côté de l'Esplanade où quelques maigres étoiles éclairent péniblement la place en béton et le nain géant des Plonks tout aussi bétonné. Et on ne parle même pas de la Coop qui n'a jamais fait le moindre effort pour égayer sa devanture et encore moins de l'espèce de sapin lumineux qui trône sur le giratoire du Gambrin et qui perd chaque année une rangée d'ampoules. A Noël dernier, le pauvre ne possédait plus que deux branches, et on ne parle même pas de l'affreux sac en plastique qui emballait son pied. Un vrai sapin ou une nouvelle décoration ne devrait quand même pas trop grever notre « maigre » budget... Ou bien ?

Comme chaque année, la fine équipe composée du **TAT QUELOZ**, du **SERGE BRACH**, de l'**ELIE BABEY**, du **BRUNO ROTUNNO** et des exilés au bord du Léman le **STÉPH MONTA** et le **PIERROT BROQUET** (le Pablo Choffat a préféré renoncer pour cette fois) se retrouvent à l'occasion d'une joyeuse virée dans une ville européenne. L'automne passé, c'est en direction de Nantes que nos compères se sont envolés. Et imaginez-vous qu'ils n'ont même pas eu besoin de guide touristique (ni sur papier, ni virtuel et ni en chair et en os) pour découvrir les merveilles de la cité bretonne. En effet, la Cacou du Tat s'y était rendue deux semaines avant eux avec la Coco Hêche et, en bonne et consciencieuse raitet, elle a bien spécifié à son Tat quel parcours touristique ils devaient suivre, ce qu'il fallait visiter, où ils devaient manger, où ils devaient boire, etc. Aux dernières nouvelles, le séjour s'est déroulé sans accrocs...



LES ASTUCES DU TAILLARD



Les **PLONK & REPLONK** du Musée du PIRE avaient organisé à fin septembre une « joyeuse bétonnade surprise » qui coïncidait avec l'ouverture de la nouvelle clinique médicale et temporaire ainsi que celle d'un atelier de travail bien décalé. Chacun pouvait ainsi acquérir un nain bétonné, ou se faire embétonner l'objet de son choix dans un cube de béton par nos farfelus frangins Froidevaux et leur compère Miguel-Angel Morales. Parmi les objets, on trouvait notamment Sophie la Girafe, des champignons, un canard ou encore Barbie et un nain unis à jamais dans leur gangue de mortier. Enfin, les curieux ont pu découvrir un verre à bière bétonné que la Catherine Taillard a offert à son Yves pour son anniversaire. Vu le poids du truc, sûr que l'Yves aura plus de mal à lever le coude. La Cath avait-elle voulu ajouter un sous-entendu à sa délicate attention ?

La nature est décidément bien faite. Contrairement à l'an dernier où nos distillateurs étaient quasiment au chômage technique, les arbres fruitiers ont produit en 2018 des quantités exceptionnelles de damassons, prunes, cerises et autres pommes, de quoi renouveler son stock de gouttes pour plusieurs années. Les producteurs de **DAMASSINE** ont du coup mis les nerfs de nos distillateurs à rude épreuve car ces derniers avaient jusqu'au 31 décembre, dernier délai, pour transformer les fruits en alcool afin de pouvoir obtenir l'AOP. Tant mieux pour nous finalement car, avec ou sans appellation, les litres distillés dès le 1^{er} janvier seront de qualité identique et devraient du coup être moins chers. Et même si cela doit ravir ceux (et celles) qui ont le gosier bien en pente (on en connaît toutes et tous), ils (et elles) arriveront difficilement à égaler la consommation de nos ancêtres. En effet, lors de l'inauguration d'**Ô Vergers d'Ajoie** (le musée suisse de la goutte de chez l'Alain Perret), on a appris qu'autrefois, les Helvètes ingurgitaient 10 litres de goutte par an et par tête de pipe ! Record toujours à battre...

PHILIPPE RIAT, alias **YADI**, croise un groupe de connaissances à la Braderie: serrages de mains, bisous bisous et autres poutous et... une poignée de mains et un « Bonjour Mademoiselle » à une jeune fille du groupe qui, sans toutefois s'offusquer, lui rétorque: « Mais parrain, tu ne me reconnais pas, je suis ta filleule Coline ? » Il était pourtant à peine l'heure de l'apéro.

La **CANICULE** a sévi sur notre région l'été dernier. Le cagnard a frappé fort sur nos têtes durant des semaines et des semaines, obligeant même nos braves pompiers et employés municipaux à distribuer de l'eau pour rafraîchir nos aînés. Le seul week-end marqué par la pluie et la fricasse durant cette longue période de très hautes températures a été celui de la Braderie, lors de laquelle on n'a pas eu d'autre choix que de ressortir son imper et sa petite laine pour écumer les bars et guinguettes. Si le Fabrice Beynon et ses Gentils Organisateurs avaient choisi le week-end précédent ou le suivant, la 37^e Braderie aurait donc connu des nuits encore plus torrides. Pas de chance... mais bon, cette météo pourrie n'a pas eu trop d'incidence car, au final, les fêtards ont bu tout autant que lors des précédentes éditions...

Ô VERGERS D'AJOIE, le Musée suisse des fruits et de la distillation, a été inauguré le 21 septembre dernier. Arrivés dès 10h30 sous la tente surchauffée par les dernières chaleurs caniculaires, les très nombreux invités et officiels ont sué presque toute la flotte de leur corps avant de pouvoir enfin passer à l'apéro dinatoire. En effet, alors que chaque orateur devait prononcer un bref discours de 5 minutes, Pierre Schaller, président du conseil de fondation du musée et sauveur d'alambics, n'a pu s'empêcher de s'épancher de long en large sur le projet durant près de... 45 minutes. Autant vous dire que les têtes commençaient à piquer du nez dans les verres de jus de pomme et de flotte et que les estomacs commençaient à crier famine, alors qu'il restait encore plusieurs discours à se farcir, dont celui du Michel Thentz, qui a fini par retrouver une planque comme vice-président du conseil de fondation. Finalement, ce n'est qu'après la visite obligatoire en petits groupes du beau musée, soit dès 13h30, que tout le monde a enfin pu se mettre à table...



CONTRE LE TERRORISME, SOYONS VIGILANTS !

RADICALISATION DJIHADISTE : Les premiers signes qui peuvent alerter

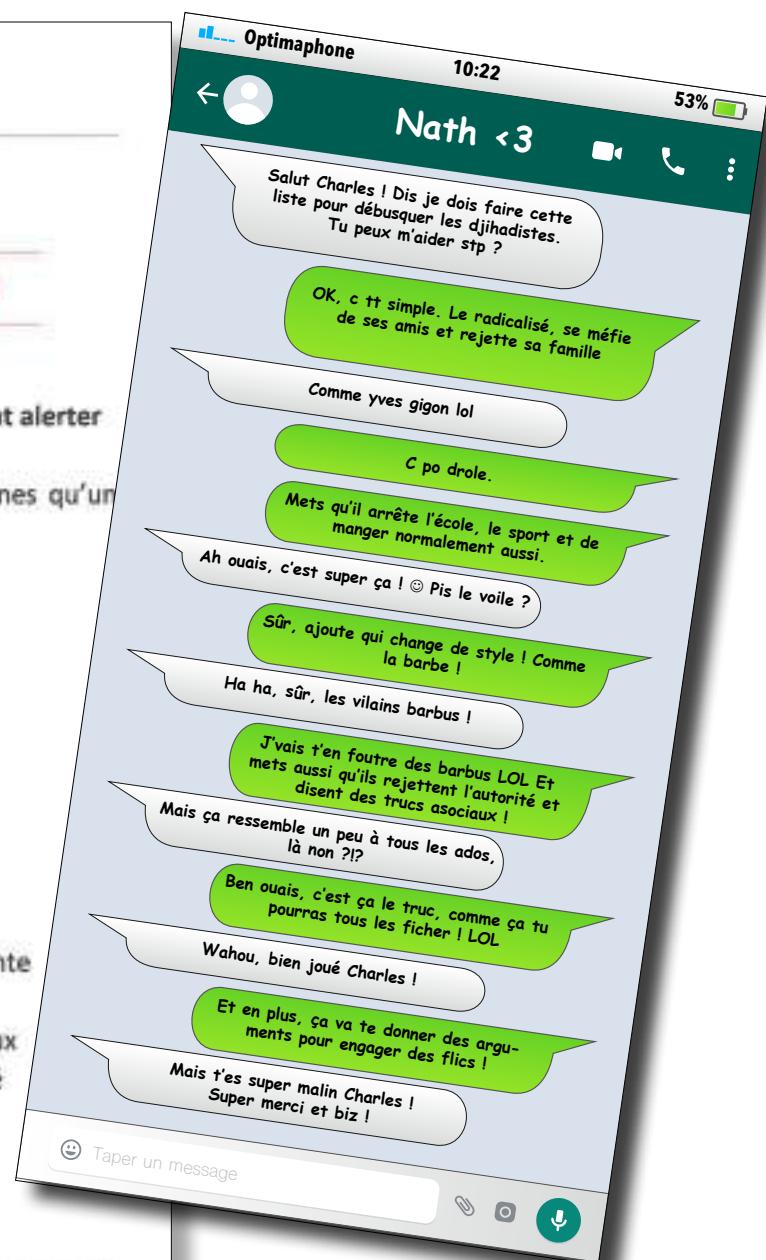
Les comportements suivants d'une personne peuvent être les signes qu'un processus de radicalisation est en marche :

- Il / Elle se méfie de ses anciens amis
- Il / Elle rejette les membres de sa famille
- Il / Elle change brutalement ses habitudes alimentaires
- Il / Elle abandonne l'école ou sa formation professionnelle
- Il / Elle arrête ses activités sportives
- Il / Elle arrête d'écouter de la musique
- Il / Elle change sa tenue vestimentaire
- Il / Elle change son aspect physique (comme la barbe)
- Il / Elle ne regarde plus la télévision
- Il / Elle fréquente assidûment les réseaux sociaux et commente principalement les sujets religieux et politiques
- Il / Elle se replie sur lui / elle-même, tient des propos asociaux
- Il / Elle rejette toute forme d'autorité ou la vie en collectivité
- Il / Elle se déplace fréquemment à l'étranger

Plus ces signes sont nombreux, plus ils doivent nous alerter.

En cas de suspicions de radicalisation ou de besoin de renseignements complémentaires, merci de contacter la Police cantonale jurassienne :

- par téléphone au : **032 420 65 65**
- par courrier électronique à : poc.srcant@jura.ch



TOUT VA BIEN, CHARLES VEILLE !

Quelle ne fut pas notre surprise à la lecture de la vraie-circulaire de la police cantonale ! Nous avons voulu en savoir plus sur l'origine de cette liste, et nos agents secrets vous livrent ici, en exclusivité, les échanges entre nos ministres préférés !

LA PISCINE EN PLEIN AIR FERMÉE TOUT L'ÉTÉ



BANKSY AU PoPA





ENVIRONNEMENT

Les voyers **FABRICE TONTI** et **OLIVIER QUELOZ** s'occupent de la taille des arbres à la rue Sans-Nom (laquelle, sur recommandation du To'Porren, sera prochainement rebaptisée rue J-J Pedrett'). L'Oli est sur la nacelle et coupe les branches alors que le Fab' commande l'engin, qui est à bout de souffle depuis des années et ne peut donc être manœuvré que depuis le plancher des vaches. Le Fabrice reçoit tout à coup une alarme pour un incendie, qui s'est déclaré juste à côté du chantier. Le pompier, qui n'y a vu que du feu donc, fonce au SIS et laisse l'Oli suspendu dans les airs. Désenparé, ce dernier a fini par téléphoner à son Maurice Stebler de chef pour qu'il vienne le délivrer de sa fâcheuse posture. Preuve qu'il existe (quand même) une justice, le Fabrice s'en va quelques jours plus tard avec ses filles aux portes ouvertes du nouveau dépôt du Jacques P'tit Yadi Riat à Chevenez. Pour l'occasion, le Jacques utilise son JCB (pour les non-initiés: un engin agricole chargeur-élévateur) pour envoyer les gens en l'air afin qu'ils admirent de haut Chevenez et ses fermes, ses deux usines, son paddock 5 étoiles et son désormais unique troquet. Une fois le bras de la machine déployé à son maximum, soit à 30 mètres de haut quand même, «clac!», ce dernier se bloque. Pas moyen de redescendre... Comme les petites du Fabrice commençaient à paniquer tout là-haut, le brave papa a fini par appeler le 118 pour que les pompiers ramènent illico «son» camion-échelle. Résultat: alarme générale et plein de «pin-pon» qui sont venus troubler la douce quiétude d'un dimanche après-midi ajoulot. La marmaille du Fabrice a finalement pu être redescendue par ses collègues qui, promis, ne se sont pas moqués. Ne reste plus qu'à espérer que le Jacques continue malgré tout à construire du solide...

Notre **HERVÉ BÉNARD** n'en manque jamais une pour se faire remarquer. Ça, c'est pas nouveau, mais par contre, la nouveauté c'est que le Ben vend à présent des citernes pour récupérer l'eau de pluie! Une bien bonne idée qui lui permet de joindre l'utile à l'agréable puisqu'il n'est (plus) jamais à court de flotte pour remplir son verre de Pastis et celui de son acolyte Alex Lachat. Ou alors, est-ce que ses réservoirs servent à pomper discrètement la gnôle du musée de son voisin Perret des Vergers afin de se faire une réserve de guerre?

BÉNARD VEND DES COLLECTEURS D'EAU DE PLUIE



Après une bonne averse, les eaux sont sorties des canalisations de chez le **PIERRE ET ANOR BÉLET**. Nos sapeurs-pompiers sont donc venus pomper la flotte dans et autour de la baraque du Pierre et de la Clo. Le **DANIEL LA MAMMA**, même s'il n'était pas de piquet, est quand même venu contrôler, histoire de prestige, si ses hommes maniaient à la perfection pompes, racloirs et autres brosses. Le Dan aurait quand même dû s'équiper en conséquence et ne pas se pointer en tenue de ville. En effet, notre Pompier en chef n'a pas tout de suite remarqué que les tuyaux en question refoulaient les eaux usées du Pierre. Avec ses beaux petits mocassins, il a donc écrabouillé quelques surprises qui flottaient ça et là...

Peu avant Noël, **JEANNINE JACQUAT**, ex-conservatrice du MHDP (le Musée de l'Hôtel-Dieu, quoi), rentre d'une croisière. Comme elle n'a pas encore de sapin, elle s'empresse d'aller en acheter un en ville. Celui-ci sera ensuite livré puis déposé sous l'abri à voitures. Mais, trop occupée avec toutes les fêtes de famille, la Jeannine n'a finalement pas eu le temps de décorer son arbre de Noël... C'est le Chancelier municipal Valley, en visite chez la Jeannine pour lui souhaiter la Bonne Année, qui a fini par lui faire remarquer que le ramassage des déchets était prévu le mardi suivant... Vive l'écologie!

PAS DE SAPIN DE NOËL CHEZ LES JACQUAT



SANDRINE PINPIN LIEVRE dépose des sacs-poubelle taxés devant chez elle (c'est un jeudi). Le vendredi, elle voit que des individus malveillants ont osé abandonner des sacs taxés en provenance des Franches qui, bien entendu, ne peuvent être ramassés par nos braves éboueurs. La semaine suivante, rebelote. Toute énervée, la Pinpin alerte donc la propriétaire, soit la **JACQUELINE BIPPERT**, qui bien évidemment s'offusque également de ce dépôt illégal. Jouant la fliquette, elle fouille les sacs et constate que le(s) indélicat(e)s aime(nt) particulièrement le Toblerone, comme elle... Comble de l'ironie, elle trouve également dans le sac un vieux porte-monnaie, identique à celui qu'elle a jeté tout dernièrement. Etait-ce de la sorcellerie? Non, mais vous l'avez déjà compris... c'étaient bien les ordures de la Jacqueline! Elle avait acheté des sacs au Mini-Marché de l'Inno qui a vendu par mégarde des rouleaux estampillés du Haut-Plateau. Et on vous a gardé le meilleur pour la fin: le comble, c'est que c'est le SIDP qui avait fourni les rouleaux...

MAURICE STEBLER, Grand Manitou de notre Voirie municipale, applique chez lui des méthodes de nettoyage que la Commune tout entière réprouve et réprime habituellement par une belle amende: pour se débarrasser des branches de son vaste jardin, et peut-être même de quelques autres détritus au passage, quoi en effet de plus simple et pratique qu'un bon feu, comme au bon vieux temps, quoi! Tout le quartier, empesté, lui dit encore merci!

FRANCINE CHAPATTE, qui se veut Grande Ecologiste et toujours Verte d'idées, n'a cessé, pendant plus d'un an, de s'escrimer contre le projet de construction, près de chez elle, d'un immeuble prévu par la coopérative du P'tit Laville & Consorts. Il s'agit pourtant d'un projet de densification du tissu bâti ou du colmatage d'une «dent creuse», comme le Claude Rebetez se plaisait à le dire à l'époque où il sévissait encore aux Travaux publics. L'écologie à la Francine, c'est pour les autres, mais pas devant chez elle...



Parmi les grandes figures de la DIVTEC du CEJEF (on l'a déjà vu ailleurs dans votre journal, c'est tout simplement l'EHMP), on trouve l'incontournable et l'inimitable **NICO CON-CONCIERGE**. Il nettoie tout, range tout, répare tout mais par contre l'informatique, ce n'est vraiment pas son truc. Alors que le Nico remettait de l'ordre dans son agenda privé, il a envoyé huit fois à tous ses contacts de l'école – donc aux 90 profs dont une bonne dizaine sont ingénieurs en informatique, sans oublier le dirlo Jean Ammann... – la seule date qui s'affichait: « 1^{er} Mai Fête de travail ». Le député-raitet James Frein de Monti est bien venu lui expliquer comment faire, mais le monologue a vite dégénéré en apéro, comme il se « boit » avec le James... Le lendemain, notre Nico rallume son ordi, exécute les conseils de la veille et... rebelote, renvoie x fois le 1^{er} Mai à tout le monde. Alors, si jamais vous croisez le **NICOLAS CHARMILLOT** le 1^{er} mai en train de bosser, rappelez-lui quand même que ce n'est pas du boulot !



LA VIEILLE-VILLE REDESSINÉE D'ICI 2050 COEUR DE VILLE: UN PET DANS L'EAU ?

De plus en plus de **COCHONVILAINS** indélicats font n'importe quoi en mettant n'importe quoi dans les déchets verts. De plus, les travailleurs chargés du ramassage, dont on relève ici le mérite, se bousillent le dos à force de devoir soulever des sacs toujours plus lourds aux dimensions toujours plus grandes. Cet utile « rappel à l'ordre » de notre Municipalité pour lutter contre ces incivilités, relayé par un tout-ménage et dans la nouvelle gazette municipale, pourrait (devrait) aussi être étendu à d'autres déchets, tels ceux qui s'amassent depuis un certain temps devant la gare, précisément devant l'ancien dépôt désaffecté Stucki devenu par la suite garage pour cars postaux. Ce tas d'immondices diverses constitué, entre autres, de machines de fitness, de meubles, de palettes, de vieux pneus, de câbles usagés, d'objets indéfinissables et même d'épaves de bagnoles, donne en tout cas une magnifique image aux visiteurs de passage et à ceux qui s'en vont en direction de Paris. Grâce au videur de grenier **Dominique Mure**, les rats s'en donnent à cœur joie dans le quartier et les opposants aux deux immeubles prévus à cet endroit depuis un bail doivent aujourd'hui regretter de n'avoir pas laissé simplement ces immeubles sortir de terre. Apparemment, le chantier devrait heureusement bientôt remplacer cette décharge à ciel ouvert qui ne s'apparente en rien à un lieu de stockage. Pour l'image de carte postale, il faudra donc encore patienter.



Gilles Braichet, notre Ramoneur cantonal, n'était pas peu fier de jouer les vedettes un matin sur les ondes de notre 1^{ère} Radio nationale. Un vrai pro notre Gilles, à 6h du mat', il est capable d'enflammer son auditoire en nous parlant de l'importance du parcours du feu, de la passion de son apprenti pour son nouveau job (on espère que le pommeau bénéficiera d'une prime), etc. etc. Il nous a même raconté que l'avenir du ramonage passera par l'informatique: « L'ordinateur remplacera le bête hérisson, on troquera la tenue noire contre un col blanc, etc. etc. » ... Ah, il est décidément bien loin, hélas, le temps du ramoneur de Marie Poppins et du Germain Adam... Avouons que notre nouveau citoyen Gaël Klein s'est un peu beaucoup laissé enfumer par le Gilles. Mais ce qui est sûr, c'est que la Chantal, qui est très fleur bleue et toujours toute brûlante d'amour, a mis les petits plats dans les grands le soir au retour de son héros bien-aimé.



Si tu as la gueule de bois
prend un Alka-Selzer,
mais pour tes travaux en bois
prend la ...



MENUISERIE RAVAL & SIEGENTHALER

VALIANT



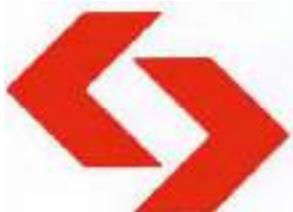
Pour vendre
des pommes
aussi bon marché.

 VERGERS
D'AJOIE

le patron a respiré
trop de vapeurs
de damassine

Musée suisse des fruits et de la distillation Schwyzer Obst- und Destillatenmuseum

Museo svizzero dei frutti e della distillazione Swiss Fruits and Distillery Museum



SORECO

Société de représentation
et commercialisation S.A.
TVA N° 134 433

**QUI, MIEUX QUE NOUS,
PEUT DONNER DES CONSEILS SUR LES CUI-
SINES ET LES WC ?**

L'EXPÉRIENCE DE TOUTE NOTRE
ÉQUIPE DE DRÔLES DE DAMES
N'A PAS D'ÉGAL EN LA MATIÈRE.

CH-2900 PORRENTRUY
Case postale 9
ZI - Les Grandes-Vies 46
Tél. 032 / 466 38 12/13
Fax 032 / 466 58 28
E-mail: soreco@bluewin.ch



Laure et Jocelyn Dick
et leur team de Porrentruy
et Boncourt vous souhaitent
un agréable carnaval.

A votre disposition 7 jours sur 7 pour vous accueillir !!!
Nous remercions tous nos clients de leur fidélité !!!



Zingg Jean-Marc
jmzingg@a4consulting.ch

Route de Courgenay 55
2900 Porrentruy
Tél. 032 466 64 34
Fax 032 466 64 64



GUADA HERNANDEZ et NATHALIE BOTTERON ne sont pas du genre à gaspiller inutilement des sous pour manger au Marché de la Saint-Martin ou dans un bistrot. Pour rester un maximum de temps à l'apéro (car oui, on ne mange pas mais pas question de crever de soif), la Guada a adapté le menu à sa sauce et concocté une recette facile, à mettre simplement au four, à savoir le hachis parmentier au boudin dont nous vous dévoilons ici les secrets: posez au fond d'un plat à gratin une bonne couche de purée de patates; ajoutez une belle couche de compotée d'oignons, suivie d'une généreuse couche de boudin (quatre en tout); terminez par une couche de compotée d'oignons, suivie d'une dernière couche de purée. Aux dires de la cuisinière, les convives se sont régalés!

LES RECEPTEES FACILES DE LA GUADA



Lors du souper du Tribunal cantonal, le **GERALD SCHALLER**, à présent bien futur retraité, a du mal à touiller la salade. «Ce n'est pas pratique avec un seul «truc»!» Cher Gérald, et si avant de touiller, tu séparais les deux «trucs» (traduction: services à salade qu'apparemment son épouse a plus l'habitude d'utiliser que lui) au lieu de les tenir ensemble.

LE COMITÉ DU MARCHÉ DE LA SAINT-MARTIN

organise traditionnellement un repas, forcément copieux et festif, au Séminaire. D'habitude, c'est le Roger Sommer cuistot qui est de corvée aux fourneaux, mais l'année passée, il a décidé de passer son tour pour quelques obscures raisons. En fait, paraît-il, le Roger avait, telle l'arête d'un poisson, quelques organisateurs en travers de la gorge et c'est donc un autre traiteur qui a dû se farcir toute la préparation du menu. Comme le veut également la tradition, une banderole était accrochée à la rue P-P qui invitait les badauds à s'inscrire pour les fameuses ripailles. Malheureusement pour le Roger, le comité avait oublié de modifier le numéro de téléphone et tous les coups de fil sont arrivés directement chez le Roger qui répondait toujours : « C'est complet ! ». Avis aux intéressé-e-s : le comité cherche déjà un cuistot pour la cuvée 2019...

PHILOU GUÉDAT

un malheureux œuf il y a encore six mois, s'est fait traîner à une démonstration « Thermomix » par la Sissi de la Pomme d'Or. Tombé sous le charme de l'appareil, et pas celui de la Sissi, le Philou est reparti avec le robot avec écran tactile, des ustensiles en rab et la collection complète des bouquins de recettes, et même sans râler sur le prix. Maintenant, le Philou prépare des risottos, des muffins, des bouillons et autres veloutés. Par contre, il ne sait toujours pas cuire un œuf vu que la recette n'est pas intégrée dans la mémoire du robot...

Toujours au petit four, jamais au Moulin
GÉRARD «KÉKARD» BEURET, ex-fossoyeur
du Ciné-Club et qui n'est pas le genre à soutenir
le ciné des autres, ne sort de sa tanière qu'en de
rares occasions, qu'à la condition expresse que ça
ne lui coûte rien et qu'il puisse ensuite critiquer.
Aussi ne s'est-on pas étonné, le 24 novembre
dernier, de le voir débarquer enfin — la salle était
en activité depuis deux mois — à l'inauguration
officielle de CinémAjoie, puisque celle-ci était suivie
d'un buffet. Une occasion rêvée d'économiser un
caddy au supermarché. Voilà donc notre pingre
de compétition se ruant sur tout ce qui était
consommable et s'adonner à son passe-temps
préféré: faire tabula rasa. Rien ne reste derrière
lui, ni pédagogie, ni cinéma, ni amuse-bouche...
L'avidité avec laquelle notre crève-faim s'est mis
à baffrer en a offusqué plus d'un, d'autant que le
pauvre hère était gaupé façon fripe. Passe une
dame très âgée et de bonne éducation. Scotchée
devant la scène et l'activité frénétique de notre
artiste, elle se tourne discrètement vers son
voisin, lui donne un léger coup de coude dans les
côtes et lui dit: «Il est dans le besoin ce pauvre
homme?»

On dit que la vérité sort de la bouche des enfants.
Il semble en fait qu'elle n'ait pas d'âge...

SANDRA RYSER, exquise commis-greffière au Tribunal de première instance, s'est offert une machine à café (marque Dolce Gusto) car elle adore les capuccinos et rêve de s'en déguster un tous les matins. Après quelques semaines d'utilisation de la machine, elle s'épanche vers sa collègue, non moins exquise, Lucile Gaignat: « C'est bizarre, ces capuccinos, un jour ils sont trop « lattés », le lendemain trop « cafés ». Je ne comprends pas trop, je suis très (très) déçue ». La Lucile, très pragmatique, conseille alors à la Sandra d'utiliser deux capsules pour couler son capuccino: d'abord la capsule de lait, puis celle de café... Les modes d'emploi, personne ne les lit, mais ils sont pourtant très utiles.

Pour les Fêtes, les collaborateurs du SEN (Service de l'enseignement) cotisent chacun 20 francs pour acheter les boissons et petits fours auprès d'un traiteur qui seront ensuite dégustés lors du traditionnel apéritif dinatoire de fin d'année. Alors que la soirée se terminait, on a pu voir notre **MARTIAL MINISTRE** sortir ses tupperwares et ramasser tous les restes afin de les ramener à la maison. C'est bien de ne pas gaspiller, mais pour la discréetion, c'est raté...



A cœur ouvert !

IL FAUT CONNAÎTRE SES ATOUTS, ET LE CONSEIL MUNICIPAL L'A BIEN COMPRIS ! INUTILE DE SE BATTRE POUR DES CAUSES PERDUES, POUR UNE MATERNITÉ, DES URGENCES, OU LA HEP, IL FAUT METTRE L'ÉNERGIE LÀ OÙ ÇA EN VAUT LA PEINE ! LA RICHESSE DE PORRENTRUY, C'EST LE HCA ET SA VIEILLE VILLE, ET C'EST LÀ QU'IL FAUT AGIR ! LE MAIRE A DÉCIDÉ DE PRENDRE LE TAUREAU PAR LES CORNES ET LE PROJET COEUR DE VILLE EST NÉ ! CE PROJET A POUR OBJECTIF DE TRANSFORMER

NOTRE VIEILLE VILLE, OU PLUTÔT DE LUI PERMETTRE DE RESTER CE QU'ELLE EST. CE PROJET AMBITIEUX PEUT SE RÉSUMER EN DEUX MOTS : LA RÉVOLUTION DANS LA CONTINUITÉ ! GONTRAN KIPUDUCQUES, CONSULTANT ENGAGÉ PAR LE CONSEIL MUNICIPAL POUR MENER À BIEN CE PROJET MONUMENTAL, A ACCEPTÉ DE NOUS ACCOMPAGNER DANS UN TOUR DE VILLE ET DE NOUS EXPLIQUER CE QUE DEVIENDRA LE COEUR DE NOTRE CITÉ. BONNE BALADE !



LA RUE DE L'ÉGLISE RESTERA À SENS UNIQUE !
ON VA PAS CHANGER UN TRUC QUI MARCHE QUAND MÊME... HA HA HA !
S'EXCLAME GONTRAN KIPUDUCQUES.

NOUS ALLONS REDONNER LA RUE AUX PIÉTONS
EN SUPPRIMANT LES TROTTOIRS. ET COMME ÇA, AU BESOIN,
LES VOITURES POURRONT SE GARER, MAIS ATTENTION, IL FAUDRA
VEILLER À RESPECTER LA DISTANCE MINIMALE DE 70 CM
POUR LAISSER PASSER LES PIÉTONS !

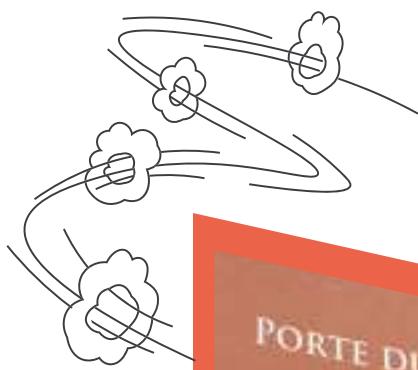


LA RUE DE LA CHAUMONT
SERA ÉTROITE ET À SENS UNIQUE, COMME MAINTENANT,
MAIS POUR ÉVITER QU'IL Y AIT TROP DE TRAFIC, LES VOITURES
POURRONT SE GARER DE CHAQUE CÔTÉ. MAIS ATTENTION, IL
FAUDRA VEILLER À RESPECTER LA DISTANCE MINIMALE DE
70 CM POUR LAISSER PASSER LES
PIÉTONS !



A L'IMAGE DES MAGNIFIQUES RÉALISATIONS DE LA RUE DU GRAVIER,
LES AMÉNAGEMENTS URBAINS SERONT PENSÉS POUR INVITER
LES BADAUDS À LA DÉTENTE.





LES VIEILLES PORTES
TROP PETITES
ET SANS INTÉRÊT
SERONT DÉTRUITES...



... ET FERONT PLACE A DE BEAUX OUVRAGES
QUI NE MANQUERONT PAS D'ATTRIRE
LES NOMBREUX TOURISTES PARISIENS!



LA VILLE INVESTIRA DANS DU MOBILIER URBAIN MODERNE ET FONCTIONNEL RÉPONDANT AUX
ATTENTES DE LA POPULATION POUR LE BONHEUR DE TOUS.



A L'INITIATIVE DE LA
MANAGER DE VILLE, DES GENTILS
PETITS LAPINS MIGNONS ANIMERONT LES TROTTOIRS POUR
LE PLUS GRAND BONHEUR
DES TOUT-PETITS...



... ET LES SYMBOLES DÉCADENTS POUVANT
CHOQUER LES ENFANTS SERONT
DÉTRUITS!





DOMINIQUE LAVILLE, digne associé du **YADI**, a utilisé un rouleau entier de plastoc pour emballer une seule balle de foin car il n'arrivait pas à arrêter sa machine, malgré plusieurs appels à l'aide. Vu son sens de l'économie très développé, cela a dû le faire bien chier de gaspiller tout ce matériel. Avec toutes les conneries que le Yadi a déjà faites en 50 ans – et qu'il fera encore –, et si le Do s'y met aussi, le To'Porren est prêt à leur dédier une rubrique rien que pour eux pour les dix prochaines années.



Stupeur et tremblements au **PDC LE P'TIT K** a claqué la porte du parti suite à la décision du Parlement, voici un an, de ne pas lever l'immunité des juges cantonaux lors de l'« affaire » Pauline Queloz – qui, pour rappel, a aussi démissionné, en même temps que ses potes dissidents Raoul Jäggi et Yves Gigon... Vu que notre Pierrot ne sera jamais conseiller fédéral non plus et plus jamais élu à Berne (à moins que...), on pensait qu'il allait délaisser pour de bon la politique pour se consacrer entièrement à son hôtel 4 étoiles à Barbizon (F), à son vaste parc immobilier et à ses dernières illusions, optiques celles-là, du POPA. Eh bien non, après déjà avoir fait campagne au Kosovo en 2015 lors de sa non-élection au Conseil des Etats dans le but d'y glaner quelques voix de la part de ses amis exilés albanais, on a appris l'an dernier que le P'tit K a officiellement travaillé en qualité de conseiller dans l'ombre d'une personnalité politique du Kosovo, à savoir Fatmir Matoshi, alors ministre de l'environnement, qui est peut-être aussi connu là-bas que le P'tit Pierrot chez nous... On ne sait pas pour quelle raison cette brève collaboration a été interrompue (peut-être la non-élection du politicien kosovar...) mais en tout cas cela prouve que notre Pierrot est comme un Pitbull, il ne veut jamais lâcher son os...

Faute d'avoir pu devenir roi du Jura, le **JOSQUIN CHAPATTE** s'en est allé faire le fou sur les petites scènes de la Ville-Lumière. Cela ne l'empêche pas d'avoir une intense activité sur Facebook pour tenter en fait d'assurer sa propre promotion « culturelle ». Il va même jusqu'à enrôler sa grand-mère Daisy comme actrice dans ces clips foireux. Serait-ce parce qu'il ne trouve même plus son bonheur auprès des petites femmes de Paris ?

Suite à la découverte des vieux boulets en 2017 au **CHÂTEAU** (ne nous faites pas dire ce que nous n'avons jamais dit) ainsi que celle d'un ancien cachot lors des travaux de réfection du mur de soutènement, nos éminents élus cochonvilains ont décidé à fin septembre dernier d'investir 100'000 francs (sur les 600'000 payés par le Cantonnet) pour mettre en valeur ces découvertes historiques. En plus d'un abri pour les boulets, un escalier sera aménagé, qui permettra aussi d'accéder à l'esplanade qui est pour l'instant réservée au concierge et aux quelques privilégié-e-s en robe qui hantent les couloirs de notre Château. Ce que l'on sait un peu moins, si l'on ne lit pas bien entre les lignes, c'est que la vieille prison mise au jour ne comptait en fait pas qu'un seul cachot mais bien plusieurs. Faute de budget (ou de réelle volonté politique ?), ceux-ci resteront donc, malheureusement, pour quelques siècles encore à l'abri de nos regards (à moins que, qui sait... ?). Dommage...

ARNAUD BÉDAT est devenu un vaticanologue de haut vol, puisqu'il a pris l'habitude de s'envoyer en l'air dans l'avion pontifical. C'est assez dire qu'il n'a plus vraiment les pieds sur terre. Ainsi, par l'intermédiaire de la Revue romande des Capucins, l'Arnaud a réussi à clamer urbi et orbi que si le Pape s'est rendu à Genève plutôt qu'à Porrentruy, c'est parce qu'il n'y avait de la part du Gouvernement jurassien aucune envie de recevoir le Souverain Pontife. Celui-ci, en fait, aura simplement préféré le contexte œcuménique de Genève à l'environnement ni très catholique ni très orthodoxe des Bédat, Lachat et autres Girard du chef-lieu ajoulot. Tout n'est pourtant encore pas perdu : avec l'appui du Claude Hêche, on peut toujours espérer que le Pape vienne bénir la nouvelle patinoire d'Ajoie...

On peut parler de révolution à **ALLE**. Alors que les **ROUGES** et les **NOIRS** se regardent depuis toujours en chiens de faïence au village, on a appris au printemps dernier que les deux fanfares allaient être dissoutes pour créer une nouvelle société. L'Ancienne des Noirs et Le Grütli des Rouges vont donc harmonieusement s'associer, sans distinction de couleur politique. Une bien belle avancée qui ne doit pas plaire au Charles Raccordon ni à d'autres vieux radis et pédécés, mais qui a le mérite de faire appartenir au passé les vieilles querelles de clocher. Désormais à l'unisson, les musiciens cras devront encore choisir la nouvelle couleur pour leurs uniformes : le To'Porren leur suggère ainsi d'opter pour un mélange de rouge et de noir, soit pour le... gris !

Beaucoup d'entre vous, chères et chers lectrices et lecteurs, ont pu constater que le **RAF SCHNEIDER**, l'ex-chef des Communes de notre Cantonnet, passe passablement de temps à écrire tout et rien sur Fess-de-bouc. Et comme de bien entendu, le Raf ne s'est pas gêné de critiquer la Stéphanie Niederhauser, Préfète (pro-)bernoise et pourfendeuse de votations, qui ne possède qu'un misérable CFC d'employée de commerce. En fait, tout comme lui... et certain(s) ne se sont pas gênés de le lui rappeler. Comme nous. Allez, sans rancune cher Raphaël.

Faites comme je dis mais pas comme je fais : c'est ainsi que l'on pourrait définir notre **MINISTRE COURTEL**, en ajoutant qu'il a aussi parfois quelque peine à se faire comprendre lors de ses improvisations oratoires. Un fonctionnaire de notre Administration cantonale, accessoirement aussi député, envoie, à 16h55, un bref mail à quelques-uns de ses collègues du Parlement depuis sa boîte privée. Il a ensuite timbré à 16h58. Ces quelques minutes passées à ne pas travailler sont remontées jusqu'à son chef Courtet qui, après avoir demandé des extraits des heures de timbrage de l'indélicat employé étatique aux RH (Ressources qui n'ont d'humaines que le nom), a ensuite sévèrement réprimandé le fonctionnaire, le tout en présence de son chef de service. Le To'Porren est heureux d'apprendre que notre très martial Martial a encore du temps pour traiter ce genre d'« affaires » et qu'il n'a donc pas besoin d'un conseiller spécial pour s'en occuper. En revanche, quand notre Ministre faisait campagne pour la Mairie de Trissville ou pour un fauteuil au Gouvernement, il ne s'est jamais gêné d'écrire ses mails privés durant ses heures de travail.

Les **PDC PAULINE QUELOZ**, toujours avocate en stage, **YVES GIGON**, assistant plutôt asocial, et **RAOUL JÄGGI**, ex-communicateur en valeurs chrétiennes, ont tous trois démissionné du groupe PDC au Parlement jurassien. Les deux derniers cités ont voulu marquer leur solidarité envers Pauline Queloz, la jeune députée de Saint-Brais qui, est-il vraiment besoin de le rappeler, avait été lâchée de manière pas très chrétienne par les « Siens » lors de sa non-élection au perchoir du Parlement en raison de ses mensonges lors de la procédure d'inscription à ses examens d'avocate. Les trois dissidents ont alors siégé en qualité d'indépendants sur les bancs du Parlement avant que l'Yves Gigon ne décide de se déplacer tout seul tout à droite en direction de l'UDC. Le Thomas Stettler, président de l'UDC Jura, a accueilli ce transfert comme « un honneur », mais, finalement, notre Yves n'aurait-il pas tout simplement enfin trouvé sa vraie place sur notre échiquier politique cantonal ?



Ah le **JURA**, terre de liberté, de progrès... Nos parlementaires semblent hélas avoir déjà oublié l'audace et l'ouverture d'esprit de nos ancêtres car le jour même (le 19 décembre précisément) où le Conseil fédéral décidait d'ouvrir une procédure de consultation en vue d'ancrer le vote électronique comme 3^e canal de vote en Suisse, nos députés ont fait exactement le contraire en refusant, en 2^e lecture, d'introduire ce système de vote très pratique (et sûr) dans notre loi sur les droits politiques. La peur de

Le DO LAVILLE et le **YADI** de Chevenez (encore eux) se rendent à une messe d'enterrement à Cochonville. Nous

exagérerions un tantinet si nous affirmions que le Do était en tenue de travail. Mais c'était presque ça: T-shirt et jeans sans ceinture. Quelle dégaine, on aurait dit un pauvre diable. Une comparaison pas si fausse que cela finalement vu que le moment le plus redouté du Do est arrivé, soit la quête. Il s'est alors adressé au Yadi pour lui petler une petite pièce. Le Yadi, toujours (très) généreux, n'a pas hésité un instant et lui a refléti une pièce de 2 francs. Selon nos informations glanées ici et là en Haute-Ajoie, il semblerait que le Do soit coutumier du fait. D'où ce conseil (d'ami): évitez de vous installer à côté du Do lorsque vous allez à la messe ou à tout événement «payant». Précisons qu'après vérification, le Do a bien mis la pièce de 2 balles dans le panier...

l'ingérence russe dans nos petites affaires et le spectre de dangereux hackers trafiquant nos bulletins derrière leur écran (comme si ces derniers n'avaient pas déjà assez à faire avec Facebook) ont donc apparemment primé sur la raison. Vu que le vote électronique a été refusé par 32 voix contre 27, on peut quand même se réjouir que 27 de nos députés savent comment installer avec succès un logiciel anti-virus et un pare-feu sur leur ordinateur. Les 32 autres ne savent apparemment toujours pas de quoi on parle et n'ont sans doute aucune idée de ce qu'est un serveur sécurisé. «Erreur 404»...

Après avoir écumé tous les rayons des boutiques de Cochonville, **MICHEL ÉTIQUE** de Bure et sa chère Danielle finissent par aller fouiller les magasins de Trissville pour trouver un paletot tout neuf. Car, «ma foi, il faut bien en changer de temps en temps», comme dit le Michel. Quelle ne fut dès lors pas la surprise de ses collègues politiciens – et des journalistes et du public – de le voir se pointer tout fringant et tout de neuf habillé 15 jours plus tard au Parlement pour son assermentation. Le Michel venait enfin de troquer son uniforme de postier pour un costard de député. Tout le monde (ou presque...) lui souhaite de ne pas se ramasser une veste aux prochaines élections.

Le budget 2019 de notre **CANTONNET**, avec un déficit de quelque 3,5 millions de francs, fait toujours peine à voir. La réduction fiscale de 1%, pourtant promise pour cette année par notre Grand Argentier Charles, devra par conséquent attendre des jours meilleurs, tant pis pour nous et nos bas de laine toujours plus maigres. Le rouge étant hélas toujours la couleur de nos Finances – dans les travées du Parlement on sait que le noir y est aussi bien de mise –, Charles & Consorts n'ont rien trouvé de mieux que de demander la création de postes de «conseillers personnels» pour les épauler dans leur charge, bien qu'ils et elle soient déjà grassement payés pour assumer leur travail, sans parler de leur retraite. Alors que le renchérissement des salaires des employés de l'Etat venait d'être refusé quelques minutes auparavant («grâce» à la voix de la très chrétienne présidente du Parlement 2018 Anne Froidevaux, soit dit en passant...), cela aurait été tout simplement «indécent», comme l'a pour une fois justement dit le néo-UDC Yves Gigon, d'accepter la demande de nos Ministres, qui se mettront donc comme nous au régime Opti-ma. Y'a pas de raison.

Notre **CANTONNET** aura déjà 40 ans cette année. La fête sera certes moins belle sans Moutier, mais nos Z'autorités nous ont néanmoins déjà promis que les célébrations populaires seront à la hauteur de l'événement. Vu que le 23 juin tombe un dimanche, les festivités ont été prévues le 21 juin, soit le vendredi qui suit le jeudi de la Fête-Dieu qui est un jour férié. Pas de chance donc pour les raitets et les élèves qui ne pourront pas faire un pont de plus en 2019. La présence **obligatoire** de tous, parents inclus, exigée par le jovial Martial Courtet et son service, a fait bondir plus d'un prof et en particulier le Rémy Meury, syndicaliste éducatif tout à gauche, qui a du coup poussé un énième coup de gueule et déposé dans la foulée deux questions écrites au Parlement et au Conseil de ville de Trissville pour dénoncer cette invitation qui a du coup pris la forme d'un ordre de marche. Malgré tout, le Rémy a promis qu'il serait de la partie le 21 juin et qu'il montrera son plus beau sourire pour l'occasion!

Les Chinois ont posé une sonde sur la face cachée de la Lune, la Nasa a photographié un objet céleste éloigné de 6,6 milliards de kilomètres de la Terre. Quant à nous autres Cochonvilain-e-s, nous pouvons être fier-ère-s d'avoir parmi nous notre gribouilleur préféré **PITCH COMMENT** qui, en plus de nous faire rire de tout et de rien sur tous les supports, a donné rien de moins que son nom à un astéroïde. Baptisé «450390 Pitchcomment» par son découvreur, le Michel Ory, qui est plus doué pour avoir la tête dans les étoiles à Vicques que pour enseigner au Lycée, le caillou doit être fier (ou pas...) de tourner quelque part au-dessus de nos têtes en sachant qu'il est sorti pour toujours de l'anonymat grâce à notre dessinateur. Quant à notre Pitch, on espère qu'il gardera les pieds sur Terre en dépit de sa célébrité désormais interplanétaire.

DANIEL ROULET, en vacances en Corse, va se servir au buffet du restaurant pour le souper. Il revient et trouve que sa salade de tomates a un drôle de goût, disons plutôt sucré. Son beau-frère Daniel Cramatte trouve que la sienne est plutôt bonne et goûte celle de son beauf. « Ah oui, Dany t'aurais peut-être dû mettre de la sauce à salade sur tes tomates et pas de la crème vanille ! ».

Depuis que l'**ALAIN PERRET** du haut de ses 2 m et quelque tire des verres avec les ministres en inaugurant sa grande surface AOC, il ne faut pas s'étonner s'il a le bras long dans notre Cantonnet. Il a réussi à faire placarder dans tout Cochonville une bonne centaine de flèches au logo des damassons, (prune rouge qu'on appelle dans le Jura et depuis la nuit des temps les DA-MA-SSES)... Résultat: on se croirait à un jeu de piste bio. Mais le comble, c'est que l'Alain a tellement bien tiré les ficelles des caisses de l'Etat, qu'il a même fait valser les millions publics pour faire restaurer un chemin abandonné qui conduit tout droit le bio-chaland dans sa bio-Mecque avec arrêt de bus pour les bio-vieux qui peuvent plus monter à pinces. Comme le grand Alain ne peut pas tout faire, il a recyclé un « bio-sinistre » à la retraite: le Michou Thentz à qui il a délégué la billetterie de son musée de la distillerie (c'est celui qui s'est fait chouraver sa place par la Nath Barthou-lolo). Avec son joli carnet d'adresses, il va sûrement nous organiser des dégustations de son cru avec ce qui reste des ténors du PS fédéral.

Quand le **QQJ** n'a plus de chiens écrasés à se mettre sous la dent, et que le **DAN LA FLEUR** voit désespérément la trêve des confiseurs se prolonger, il nous pond un article sur le journal de son tonton, le Jean-Marie (Fleury), directeur-rédacteur-fondateur d'une feuille de choux genevoise, le GHI (Genève Home Information), et avec l'accent! Le Fleury senior n'y va pas de main morte. Il est considéré par ses pairs comme «un corsaire qui provoque des haut-le-coeur chez les bourgeois tout en fleurant bon l'aventure et l'audace». En gros, c'est un canard spécialisé dans ses coups de gueule contre l'UDC, mais, surtout, dans les petites annonces de rencontres amicales souvent et surtout coquines. Au vu du ton dithyrambique du Fleuron, c'est à se demander s'il n'envisage pas de remodeler notre Pravda cantonale en JHI.

LE PITCH EST EN ORBITE





HERCULIS GUARDIANS

HERCULIS GUARDIANS S.A.
RUE DU 23-JUIN 30
2900 PORRENTRUY

TÉL: +41 32 552 02 20
FAX: +41 32 466 50 18

WWW.HERCULISGUARDIANS.CH

LA PROTECTION
DE VOS VALEURS

LOCATION
DE COFFRES-FORTS

ENTREPÔT
DE « PORT FRANC »



Le jeune **LUCAS ISELI** passe une journée professionnelle au service UEI. La matinée est dédiée à la découverte des activités du service, notamment le fonctionnement du secrétariat. Durant l'après-midi, Lucas assiste à une séance de coordination entre son père Patrick et le Maurice Stebler. A l'ordre du jour: «la recrudescence des pigeons en vieille ville», sujet passionnant et instructif s'il en est. Le Momo interroge alors le jeune Iseli: «Tu as 100 pigeons qui procrètent chacun trois jeunes par année; combien de pigeons auras-tu à la fin de l'année?» Avec un petit sourire en coin, le Lulu tarde un peu à répondre. Le Momo lui mâche alors la réponse: « $3 \times 100 = 300$ », un résultat que le Pat' confirme immédiatement. Lucas finit par leur dire: «Ben non les gars, c'est 400, vous faites quoi des 100 pigeons de départ?» On imagine la tronche du Momo et du Pat qui sont bons du coup à retourner sur les bancs d'école. Quant au jeune Lucas, il n'est pas près de revenir travailler avec papa...

YANIS ELEUCHI, néo-apprenti au Tribunal de première instance, surfe sur l'intranet de la République (ça ils ont encore le droit) et lit avec bonheur que notre Cantonnet fêtera ses 40 ans en 2019. «Ça c'est cool, j'espère que pour l'occasion on aura un jour de congé». Sa formatrice Lucile Gaignat lui donne alors une petite leçon d'Histoire, avec un grand «H»: «Oui, oui, Yanis, le 23 juin, c'est un jour férié et ce depuis 40 ans!». CQFD.

MAURANE VUILLAUME, petite-fille de Jean-Pierre Sylvestre demande à son grand-papa ce qu'il a fait dans l'après-midi. «Ben comme d'habitude, je suis allé vérifier les arbres dans mes vergers», répond l'aïeul. «Mais grand-papa, c'est pas vrai, t'étais au bistrot, j'ai vu ton pick-up parqué devant!». La prochaine fois grand-papa laissera sa voiture au garage, c'est aussi bien plus sûr pour rentrer de l'apéro...

CAMPING DE PORREN
UNE ÉVACUATION EN DOUCEUR



TRAVAUX À LA PAT'



L'élite ... JURASSIENNE

(diamètre / longueur)

JOUE AU CONCOURS DE BITES, ON EST SAUVÉS!

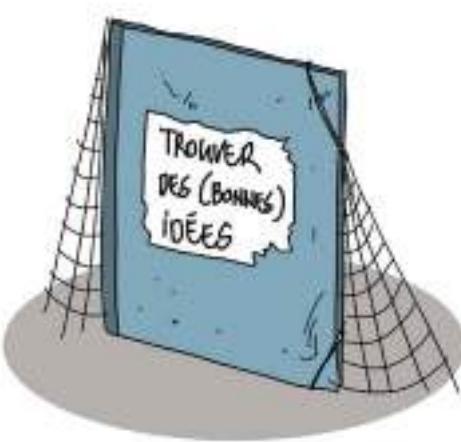


Comme il n'arrivait pas à joindre les deux bouts en vendant des bracelets imitation croco au prix du vrai, le **CHRISTIAN ETIENNE**, aussi surnommé «L'Horlo-Doc de l'Hosto des Tic-Tacs de Cochonville», s'est lancé dans l'enseignement à l'Ecole professionnelle ex-EMT-CPP-EPP-EHMP, c'est-à-dire à la DIVTEC du CEJEF. Après avoir fait bailler des classes entières d'horlogers en herbe avec des histoires à tuer le temps, le Christian s'est enfin décidé à suivre des cours de pédagogie... à Lausanne! Durant ses premières leçons, quand il devait se présenter, conscient qu'il fréquente la jet-set du gratin horloger helvétique, voire mondial, le Christian commençait toujours ainsi: «J'donne des cours à l'école d'horlogerie de Porren, à 50% (classe de salaire 18 non négociable) et à côté d'ça, j'travaille... à mon compte pour des grosses boîtes»... Espérons que la pointeuse installée par son Jean Ammann de dirlo lui comptera quand même ses heures de présence... Ou, au choix, de boulot...

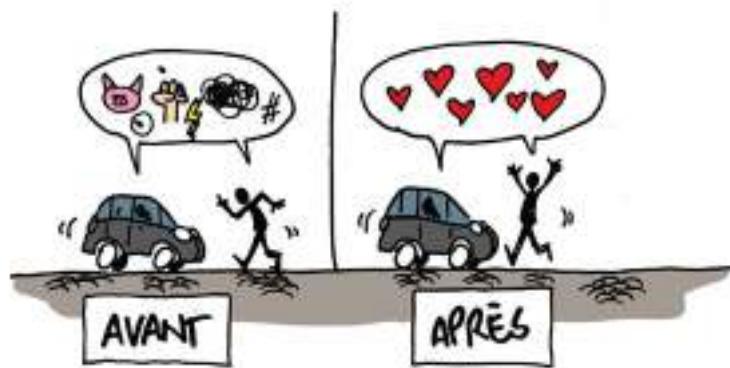


JUNIORS

Torremotuy,
La belle endormie



COEUR DE VILLE VA CHANGER VOTRE QUOTIDIEN



NOTRE
EX-MAIRE PAF VA-T-IL
SQUATTER LE ROND-POINT
DES BKW?

CINÉMAJOIE



DIVERS

Pas facile de voguer sur un bateau qui prend l'eau. Pourtant, la **FONDATION HORLOGÈRE** de Cochonville, dirigée d'une main de fer par l'ex-plantureuse Marianne Chapuis a bien du mal avec tous ses membres qui quittent le navire. Du coup, il ne restera bientôt plus que le Tony Muller.... Seul droit octroyé par la Marianne aux membres de la Fondation (qui, au passage, doivent taxer 1000 balles par an): installer des chaises pour le « Salon des métiers d'art ». D'ailleurs on ne comprend toujours pas comment le QQJ peut annoncer un bilan de 900 visiteurs pour ce salon, alors qu'on y a à peine compté trois pelés et deux tondus... Les exposants s'ennuyaient comme des rats morts et n'ont pas conclu une seule vente! Ils attendaient donc surtout la fin de la journée pour plier bagage... Neuf cents visiteurs, c'est sans doute le J-J Borgeaud, déjà lancé à ses dégustations de vins blancs vaudois dès 9h, qui a compté et recompté... Poursuivons: c'est la même fondation, qui est en passant copieusement arrosée par les deniers publics cantonaux, qui organise la « Journée des expertises ». Cette année, elle a aussi fait très fort: parmi les quelques naïfs qui se sont déplacés, on a pu compter un riche industriel du Locle qui a apporté une horloge moderne qui marchait grâce aux poids du mouvement, un truc bien connu des experts, sauf que les « nôtres » n'y connaissaient rien... Arrive ensuite le Payot, 90 ans, descendu à pied de sa Haute-Fin, qui a apporté une montre de poche héritée de son grand-père. La montre a été rapidement désossée par les pseudos spécialistes du tic-tac, mais ces derniers n'ont pas réussi à remettre le mouvement en place... Le pauvre Payot est donc rentré tout dépité avec sa tocante en pièces détachées dans un sachet: « Z'avez qu'à aller à l'EHMP, y vont vous r'monter ça gratis! », qu'on lui a dit. Mais la Marianne Chapuis dans tout ça n'a pas perdu le nord vu que c'est elle, avec son sourire smiley, qui a fait fonctionner le tiroir-caisse en ponctionnant quelques poignées de dollars à ses « clients ».

Durant sa (courte) formation en théologie à Fribourg, le **MATTHIEU SAINT-VALLAT**, soit le fiston du Pascal des TP, a joué les vedettes en juin dernier à Genève aux côtés de notre Saint-Père et pape François qui était venu inaugurer un truc à l'ONU. Mais sa place sous les projecteurs, il l'a payée cher le Matthieu, elle lui a coûté sa toison dont il était si fier! En effet, le Matthieu a arrêté de se couper les cheveux, qu'il a très frisés, depuis pas mal d'années et il était donc affublé sur la tête d'une grosse boule noire hirsute qui le distinguait de ses congénères en lui donnant en même temps un air d'Halle Berry. Mais avant de monter sur le devant de la scène, comme il n'était pas question de se montrer devant Sa Sainteté avec une pareille tignasse qui lui aurait en plus caché la vue des 40'000 pèlerins présents, son directeur du Séminaire (de Fribourg), le révérend Nicolas Glasson, lui a proposé ce marché: « Tu coupes tes tifs et en échange, tu pourras tendre le micro au pape ». Un qui aurait accepté à coup sûr de passer chez le coiffeur pour tenir le manche (du micro), c'est notre François à Nous, le François Lachat Père de la Nation, lui qui a remué, en vain, ciel et terre jusqu'à Rome pour que le Pape remonte la Grand-rue de Cochonville en papamobile! Et pendant ce temps-là, l'Arnaud Bêdat n'a toujours pas coupé sa tignasse et il a pourtant interviewé plus d'une fois Notre Eminence papale. Mais ça, le Matthieu ne le savait apparemment pas avant de passer sous les lames de la tondeuse...

Selon les dires du QQJ, le **DOM HUBLEUR** a commencé son année 2018 en effectuant par internet des recherches sur la famille Noir. Notre Jaune Dom doit avoir rudement fêté cette Saint-Sylvestre pour en arriver là!

Une chouette rubrique dans le **QQJ**, c'est la femme ou l'homme du jour, ça fleure bon l'actualité, ça met en vedette des jeunes méritants pour une performance sportive, une innovation. Bref. Un jour qu'il ne trouvait plus personne à mettre sur le podium, le **DANIEL FLEURY**, alias le Fleuron ou Dan la Fleur, grand collectionneur de coquilles, a « déterré » l'Hubert Froidevaux matheux devant l'Eternel. Et pourquoi donc? Pass'que 75 ans en arrière, quand le petit Hubert courait en culottes courtes, il a failli se faire engloutir dans l'effondrement du tunnel de la Croix. Quel mérite! Quelle actu! Au moins il se rappelle de la date: le 7 février 1943, à la bonne époque du Pays et du Démo. Il paraît que la Catherine Opplicher préfère encore ses histoires éculées de trains écrasés plutôt que les sempiternelles explications sur sa thèse de doctorat dédiée à la « Théorie et solutions des équations de la mécanique des fluides à écoulement pseudo-tridimensionnel » (sic). Pauv' Cathou!

MICHEL SANER, ex-poulet zélé, ancien chef de la Sûreté et désormais espionnage privé, a été éjecté au printemps dernier par ses pairs des Syndicats volaillers de notre Cantonnet. Motif: « non-respect des statuts qui cultivent la camaraderie et la solidarité ». Pourtant député suppléant PDC, notre toujours souriant ex-Aidjolat, même s'il s'en est bien évidemment défendu, n'avait apparemment pas eu un comportement très orthodoxe en enquêtant sur un de ses ex-collègues. Vu que nos con-concitoen-ne-s helvétiques ont, malgré nous et les Genevois, accepté dernièrement « la surveillance des assurés », le Michel va pouvoir allègrement et sans scrupules continuer son travail de taupe au grand jour et prendre en photo les fraudeuses et fraudeurs à l'AI. Les époux et épouses infidèles de la République sont aussi prévenus, qu'ils portent l'uniforme ou pas.

Bye Bye Porrentruy

ON APPRENAIT DANS LE QJ DU 17 NOVEMBRE ...

... que la Municipalité de Porrentruy voulait distribuer des questionnaires pour demander les raisons de leur départ aux habitants qui quittent Porrentruy. Ce serait, y apprend-on, un outil pour prendre des mesures et endiguer l'exode. Rien n'est moins sûr que cela fonctionne: rappelons qu'en d'autres temps, même avec un mur, la population berlinoise tentait de s'enfuir... Ce ne sont pas quelques mesurettes qui inverseraient la tendance, mais au moins le Conseil

municipal a l'impression de ne pas rester les bras croisés, et c'est déjà ça. A défaut de se montrer efficace, cette proposition aura eu le mérite de nous inspirer, et accessoirement de nous faire rire. La rédaction du To'Porren a décidé de lancer un nouveau feuilleton: «Bye Bye Porrentruy!» On y fera la rencontre de quatre familles bruntrutaines qui ont décidé de casser la routine et partir vers de nouveaux horizons. «Bye Bye Porrentruy!» nous fera découvrir, au travers de quatre portraits, les raisons qui ont poussé ces personnes à émigrer à Delémont, au Locle, à Bienne et à Genève.

(*) Nom d'emprunt

Sigourney (29 ans), **Yohann** (32 ans), une fille

Yohann: Voyez-vous, Sigourney et moi-même sommes vegan et militons activement pour la cause antispéciste. La vie était difficile pour nous lorsque nous étions à Porrentruy, ce n'était pas fait pour nous. Impossible de trouver une place dans une crèche pour Marie-Cerise proposant des repas vegans. Et même de trouver une place dans une crèche tout court.

Sigourney: A cela s'ajoute que nous ne pouvions plus supporter de vivre dans une ville qui célèbre la mort de nos milliers de cousins cochons. La Saint-Martin était un véritable cauchemar, et l'odeur de sang et de cochons décédés qui emplissait nos rues devenait insurmontable.

Sigourney: Et le regard des autres était insoutenable. Un regard réprobateur rempli de condescendance. Les gens nous insultaient, et nous recevions même des menaces! Ce n'était plus tenable...

Yohann: A Delémont nous nous sentons davantage à notre place. Il faut dire que c'est une ville qui a le label «Zéro boucherie», et nous avons pu y ouvrir notre commerce de tofu. A Porrentruy notre vitrine aurait été caillassée...



Notre toujours fringant notaire octogénaire **HUBERT COMMENT** s'occupe des diverses paperasseries et tracasseries administratives liées à la vente d'une maison d'un de ses potes de Haute-Ajoie. Comme l'Hubert a toujours parlé patois avec cet ami de longue date, les deux hommes font la conversation et passent en revue tous les points du dossier dans la langue de nos ancêtres. Au bout d'un moment, l'acheteuse de la maison, une dame originaire de Bâle qui était évidemment présente, a fini par les interrompre en leur disant qu'elle n'avait rien compris du tout... Le contrat a finalement été rédigé en français.

Robert (62 ans) et **Micheline** (58 ans)

Robert: Oh, ben nous, on se plaisait bien à Porrentruy! On connaissait du monde, et on avait nos habitudes.

Micheline: Oh oui, on avait nos habitudes!

Robert: Faut dire qu'au moins à Porren, les choses ne changent pas!

Micheline: Oh non, les choses ne changent pas!

Robert: Mais on a dû partir, parce qu'on habitait au camping, et comme le camping doit fermer à cause de la pati... Alors on est parti au Locle. Et on s'y plaît.

Micheline: Oh oui, on s'y plaît!

Kevin (21 ans) et **Gwendoline** (20 ans)

Gwendoline: Ouais, on est parti dès qu'on a pu. On voulait voir autre chose. Ici, y s'passe des trucs, à Porren c'est mort, y a rien.

Kevin: Ouais, si on veut aller à un concert, ou même dans un bar, on est obligés de bouger. Alors on a bougé à Bienne. Ici, y s'passe plein de choses: des concerts, des soirées, pis des concerts!

Gwendoline: Ouais, si t'aimes la musique et les concerts, c'est vraiment trop bien Bienne. Et aussi pour le taf, on a déjà trouvé.

Laure* (xx) et **Camille*** (202 cm), 3 enfants

Laure: Notre statut d'intermittent du spectacle était devenu intenable pour nous, nous n'avons pas d'autre choix que de nous exiler à Delémont, où il y a un vrai théâtre, enfin, bientôt.

Camille: Ouais, pis à Porrentruy, on nous traitait de sale coco! Delémont c'est une ville de gauche, enfin, sauf le maire. Bordel à cul!

Laure: Mais bientôt on va pouvoir travailler dans un vrai théâtre. Enfin, j'espère qu'on ne sera pas trop vieux quand même.

Camille: Ouais, et y aura aussi bientôt un maire de gauche. Enfin, un vrai j'espère, pas un socialiste.

Bordel à cul!

Laure: Et en attendant, on s'occupe. On fait du théâtre, on est intermittents quoi!

Camille: Ouais, et de la télé aussi. Bordel à cul!



NOUVEAUX
SEIGNEURS

Porrentruy
La belle endormie



UN ARCHITECTE ?

C'EST PAS FAIT POUR LES CHIENS !!!

Confiez vos projets à des professionnels reconnus...

SIRONI • SA • ARCHITECTES • SIA

ATELIER SIA / FSAI / CSEA / ISO 9001 - CH 2900 PORRENTRUY



architecture@sironi.ch | www.sironi.ch | +41 32 465 11 90

APPELONS UN CHAT UN CHAT... UN PROJET NE S'IMPROVISE PAS

jardindesdents.ch

Pour rire
à pleines dents, lisez
le To'Porren



CLEANING & FACILITIES MANAGEMENT



GIGON SA
2900 PORRENTRUY

Rue du 23-Juin 7
Tél. 032 466 23 33 - Fax 032 466 71 77
E-mail: gigon.sa@bluewin.ch

TAPIS • PARQUET • REVÊTEMENTS SOLS
RIDEAUX • STORES À LAMELLES

Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11

Y A QU'LES SECRÉTAIRES QUI SONT PAS À LOUER CHEZ NOUS, SINON TU TROUVES TOUT !!!

voilà la
bête



TIBO

INFORMATIQUE • COPIEURS MULTIFONCTIONS

vous propose des belles
bestioles depuis 35 ans !

rte de Courgenay 58
2900 PORRENTRUY

rue St-Randoald 34
2800 DELEMONT

www.tibo.ch

032 465 94 65

HOCKEY SUR GLACE

LA SUISSE PRESQUE CHAMPIONNE DU MONDE...

ON Y SERAIT PEUT-ÊTRE ARRIVÉS ...

... SI ON AVAIT EU 2 CHAMPS DE GLACE À PORREN POUR S'ENTRAÎNER !



VICE-PRÉSIDENCE DU PDC SUISSE
JUILLARD REMPLACE BUFFET



www.LaToreille.ch

AIRE D'ACCUEIL DES GENS DU VOYAGE :

CE SERAIT À DELÉMONT, À CÔTÉ DES FLICS !

Bienvenue dans le quartier !

Vous restez longtemps ?



www.LaToreille.ch

FAILLITE DE PUBLICITAS ET SOUSCIS FINANCIERS
LE RJ ANNULE SA FÊTE D'ANNIVERSAIRE

25 ANS

ON SE CROIRAIT À LA FÊTE DE PANKINE CHEZ LORZ...

www.LaToreille.ch

Le Prout d'Or

CANDIDAT UN JOUR, CANDIDAT TOUJOURS!

Une vieille dame disait un jour (le lecteur est invité à prendre un accent nasal et agricole): « Oh, chus en souci! Avec leur Pouet... Hein ? Ouais, leur Prout, leur truc quoi, eh ben bientôt on n'osera plus rien dire... Avant, quand j'apprenais un truc chez l'POC ou au coiffeur, ça finissait chez le R'né, au Pépin... Ben, main'nant, ça finit dans le Poue-Seiyaï... Hein?! Ouais, dans l'To'Porren, c'est tout l'même binz... »

Alors, c'est vrai, on a pu croire un temps que notre rubrique resterait désespérément vide: affaire sur Twitter à se congratuler et sans doute fort occupé à préparer de futurs recours, Arnaud Bédat semblait hors-jeu; exilé à Guernesey ou sur l'Ile d'Elbe, Josquin Chapatte se faisait oublier; ayant enfin intégré le principe de Peter, le jaune susmentionné (Pierre-Olivier Cattin alias POC) décidait de terminer sa carrière à bricoler dans son atelier de pédiatrie; aux abonnés absents, notre ex-Maire (Pierre-Arnauld Fueg) continuait, lui, de méditer à cet exploit que personne ne croyait possible: ne pas être réélu quand on est PDC... Sans compter ceux qui, à l'image de Serge Jubin, Joël Etique ou Daniel Fleury, continuent d'attendre patiemment dans l'ombre que leur heure vienne, visant rien moins que le *Prout pour l'ensemble de leur Œuvre*.

Pire, il fallut compter avec les repentis qui, peut-être à la suite d'une virée en car à Lourdes, décidèrent un jour de révéler le meilleur d'eux-mêmes: Alain Perret, devenu subitement souriant (ouais, ça fait bizarre) et entièrement dévoué à son Musée suisse des fruits et de la distillation; François Laville, le zygomatique plus crispé certes, mais qui se démène pour que Cochonville ait un cinéma...

Autant de champions, de candidats naturels qui, ayant choisi la retraite, l'ermitage, la quarantaine volontaire, la patience ou la sagesse, allaient, comme d'aucuns le pensaient, porter un coup fatal à votre rubrique préférée...

Madame, et vous, lecteurs qui frémissez à l'idée que le Prout ne tuât toute velléité à faire tout et n'importe quoi, soyez rassurés: le Prout ne fait peur à personne, il dope, stimule la créativité! Non seulement il revigore d'année en année les déçus et ceux qui semblent à bout de souffle, mais il suscite les vocations et encourage les timides.

Eh oui, une fois de plus, l'élan fut enthousiaste, les énergies débordantes, la capacité au renouvellement phénoménale! 2018 est un cru dont on se délectera encore dans quelques années... C'est bien la preuve que les démagogues de notre temps ont tort: pour stimuler l'mollusque, faut pas lui caresser l'dos et lui asséner des « Pauv' bichoulet... », faut lui botter l'cul!

S'il reste au pied du podium, mention spéciale au trio d'ex-PDC le plus chaud et le plus bruyant de la République: PAULINE "J'AURA PAS PENSÉ QU'C'EST MAL" QUELOZ, YVES "J'M'ASSUME ENFIN" GIGON ET RAOUL "RIEN À FOUTRE, CHUS UNE LOCOMOTIVE" JAEGGI, qui nous ont offert le psychodrame le plus pathétique de la décennie, une superproduction un peu hybride, entre Santa Barbara et un remake de Huis Clos au PDC (pièce écrite par Gabriel Willemin qui s'y connaît en littérature jurassienne), version grand public et annonces fracassantes.



Nos néo-tout (néo-indépendants, possibles néo-artificiers au DCA – futurs Démocrates Chrétiens Autonomes - et néo-UDC pour certains), qui ne savaient pas comment relancer leur carrière embourgeoisée et faire parler d'eux, ont revisité un grand classique de la littérature freudienne: tuer le père et regagner la maison-mère. Reprocher à ses coreligionnaires de manquer de charité et de droiture morale, en profiter pour apparaître comme des modèles de vertu, claquer la porte, réaffirmer son indépendance d'esprit, et, pour certains d'entre eux, rentrer enfin à la maison (entendez: adhérer à l'UDC): quelle classe! Et quel habile moyen pour sortir de la torpeur qu'impose l'affiliation au premier parti du Canton!

Nos hérauts devraient tout de même se rappeler qu'ils ont fait corps avec la Belle Endormie pendant 25 ans, qu'ils lui doivent cette carrière faite de siestes et d'engourdissement. Et puis, reprocher au parti le plus mou, le plus volatile de la République d'avoir fait volte-face, c'est quand même fort de café! Autant demander à une girouette de résister au vent...

Mais qu'on se rassure, dans notre arrière-pays, tout rentre toujours dans l'ordre. Nos trublions iront bientôt roupiller ailleurs; la maison PDC, toujours secouée, jamais agitée (c'est pour les fans de James Bond), retrouvera son rythme de croisière et pourra vaquer à son occupation favorite: réaffirmer sa vocation naturelle au pouvoir – c'est pô nous qui l'disions – en ne faisant strictement rien...

On aurait bien aussi honoré LA CLIQUE D'INVALIDEURS FOUS DU JURA BENOIS – la Préfète Stéphanie Niederhauser, le Conseiller national Manfred Bühler, le groupe Sanglier... -, sans doute même aurait-elle mérité le Prout de diamant, le Prout du déni de démocratie et le Prout de la connerie pour la Nuit des temps, mais le To'Porren ne saurait agir comme confessionnal ou Palais de Justice, où le vice se soigne, ne saurait surtout déroger à sa règle d'or: pas de psychiatrie lourde!



Comme en 2018, le Prout de bronze est décerné à **PASCAL "NÉ POUR LA GAGNE" BEDIN**, bien aidé cette fois par le fiston **RAYMOND "A DEUX ON PEUT PAS PERDRE" BEDIN**, pour sa participation remarquée au jeu de la RTS *Cash*, diffusée le samedi 19 janvier dernier.

Les journalistes de la télé avertis, depuis l'initiative No Billag, qu'il fallait y aller mollo en matière de dépenses, et n'ayant plus que des T-shirts à distribuer, ils ont donc décidé de venir au marché de la Saint-Martin où y a moyen de faire des économies, les têtes étant aussi vides que les verres remplis. Notre duo d'animateurs, qui s'y connaît quand il s'agit de dégoter des champions, s'est donc échiné à trouver ce qui se faisait de mieux en matière de têtes de vainqueurs.

Manque de bol, les v'là qui tombent sur Bedin-la-Science et Raymond l'Héritier. Bedin, bête de concours notoire, champion d'Allemagne dont on ne sait plus trop quoi, mais c'était vachement dur! Le fiasco financier assuré pour la RTS et des explications à la Trésorerie pour expliquer ce four...

En fait, l'honnêteté nous oblige à dire que le hasard ne fut pour rien dans cette rencontre non-fortuite puisque nos deux opportunistes ont suivi de près l'équipe de *Cash* pour être sûrs d'être choisis à un moment donné... Encore un pari gagnant pour l'entreprise Bedin!

Toujours est-il que nos deux ambitieux se retrouvent devant la caméra où l'intelligence abyssale de notre ex-quasi-futur-Maire doit éclater à la face du monde. Les deux premières questions – niveau 14 sur l'échelle de la difficulté – confirment le pressentiment: c'est du lourd, ils ne peuvent pas perdre! Survient la question 3

PETIT JEU POUR VOUS PASSER LE TEMPS, SI VOUS EN AVEZ À PERDRE:

CHERchez COMBIEN DE FOIS ON APERÇOIT LES BEDIN LE PÈRE, ET LE FILS, DANS LE JEU CASH DE LA RTS DU 19 JANVIER DERNIER, À RETROUVER SUR LE LIEN:

[HTTPS://WWW.RTS.CH/PLAY/TV/CASH/VIDEO/A-LA-FETE-DE-LA-SAINT-MARTIN-A-PORRENTUY?ID=10149962](https://www.rts.ch/play/tv/cash/video/a-la-fete-de-la-saint-martin-a-porrentruy?id=10149962)

POUR VOUS FACILITER LA TÂCHE, VOUS POUVEZ VOUS ADRESSER DIRECTEMENT AUX PERDANTS DU JOUR QUAND VOUS LES CROISEREZ EN VILLE. ET POUR LES TROUVER, RIEN DE PLUS SIMPLE: IL VOUS SUFFIT DE TENDRE UN PEU L'OREILLE...



(niveau 19!): « Selon l'expression, gouverner c'est...? » Stupeur et flottement... Mal préparé aux questions politiques, le candidat Bedin a un doute... par chance bien vite balayé par sa légendaire capacité à se ressaisir, à rebondir. Notre vétéran de la chose publique – il a fait tant de campagnes – répond enfin: « Gouverner, c'est diriger! »

Pas au point l'Bedin... Pas très créatif non plus... Quelle misère cette réponse! On pouvait dire... Oh! Dieu! ... bien des choses en somme... En variant le ton, – par exemple, tenez:

Aigri: « Gouverner, c'est... tous des trous du cul! »

Naif: « Gouverner, c'est... super! »

Jeune: « Gouverner, c'est... être actif sur les réseaux sociaux... »

Avisé: « Gouverner, c'est... voir les complots partout... »

Sage: « Gouverner, c'est... savoir bien s'entourer... »

...

Pas politique pour un sou, pas poète non plus, Pascal « J'veous coule un bronze quand j'veux » Bedin a donc terminé une fois de plus dans les profondeurs du classement et se contentera d'un énième lot de consolation. Grand spécialiste en naufrages, il peut remercier le To'Porren qui lui lance encore des bouées et qui, envers et contre tous, le maintient à flot. Avec le To'P, il demeure toujours tout en haut...

Cela dit, les experts sont formels: c'était pas l'meilleur Bedin d'Saint-Martin qu'on ait vu...

GABY VOIROL ET SON COEUR DE VILLE



PROUT D'ARGENT

NON DÉCERNÉ CETTE ANNÉE

Si les débats au sein du Haut-Comité aux Questions Proutales furent animés, si chacun a défendu son poulain avec conviction, même la photo finish n'a pu départager deux champions d'exception déclarés vainqueurs ex æquo, deux talents que la postérité installera assurément au Panthéon des Prouteux. Alors, nostalgiques, jaloux aussi, nous lirons l'*Œuvre intégrale* de ces deux immenses et inlassables pourvoyeurs de Prout et nous dirons, la gorge serrée, la voix émue: «J'y étais...»



AH, CELUI-CI ON PEUT LE METTRE À LA POUNBELLE!

PROUT D'OR



Toujours placé, jamais gagnant, le Prout d'or est enfin attribué à JEAN-JACQUES "J'VOUS EMMERDE TOUS ET D'AILLEURS J'VOUS ENTERREAI TOUS" PEDRETTI, que d'aucuns, qui le percevaient comme un éternel Pouillard du Prout, avaient un peu vite oublié dans la course au titre. La vérité est que notre homme, qui se contentait jusque-là de pousser les autres dans les bras du Prout, allait à son rythme, attendant patiemment son heure. S'il n'avait pas cette classe naturelle, cette vocation au Prout – n'est pas le P'tit K qui veut –, notre opiniâtre et quérulent brocanteur-juriste a compensé par l'exercice quotidien.

Faire chier l'monde, c'est une hygiène de vie, ça s'travaille!



Les participants à l'Assemblée générale du CCDP (Centre Culturel du District de Porrentruy) ont eu l'occasion de voir les progrès accomplis par notre trublion de compétition en l'art de casser, disons plutôt de broyer les couilles. Avec son arrivée à la Undertaker, ils auraient dû s'douter qu'y avait d'la bastos dans l'air, que ça finirait dans les cordes. Mais l'cultureux, y n'veoit rien v'nir, c'est un naïf, un pauv'diable, y croit encore que le Parti socialiste roule pour lui, c'est vous dire! Toujours est-il qu'après un début en mode diesel, Jean-Jacques «J'me sens habilité à donner mon avis sur tout» Pedretti a réitéré sa performance de l'année précédente (il était intervenu très exactement 29 fois, ce que notre pointilleux juriste a bien sûr démenti): il a pris la parole pour ne plus la rendre, râlant sur ce qui avait été dit, fait, pensé et ce qui allait être dit, fait et pensé, renvoyant brutalement à leur silence les audacieux qui tentaient de faire avancer le débat, c'est-à-dire de lui fermer son clapet.

Notre Maître en l'Art de la Logorrhée, qui doit avoir servi de moule à la Loi de Murphy (loi de l'emmerdement maximal), c'est pas possible autrement, a ainsi infligé à son parterre assommé une Assemblée interminable où il ne fut question que de procédure – on n'allait quand même pas parler Culture! –, un meeting digne des Congrès du Parti communiste de la Roumanie d'avant 1989. La nostalgie n'a décidément pas de limites.

Le Président démissionnaire, saint Yann Etique, a posé les plaques à sa onzième Assemblée (tout de même!). Il pourra ainsi méditer à l'Art de se casser une jambe avant d'accepter de donner de son temps pour la collectivité. A lui le Prix du respect total du To'P et notre considération respectueuse. Une pensée aussi à la d'ores et déjà canonisée Jeannine de Haller Kellerhals qui va comprendre qu'êt're Mère Porteuse de Projets au CCDP, c'est aut'chose qu'êt're Maire de Carouge...

EX AEQUO

Le second Prout d'or est attribué à **TOUS LES INITIATEURS DE COEUR DE VILLE** (sans oublier ceux qui, depuis 1960, préparent le terrain), le projet le moins ambitieux de l'Histoire de l'Urbanisme et assurément le plus creux depuis qu'on a créé le bonnet C. Autant Jean-Jacques Pedretti doit son *Prout d'or* à sa constance dans l'effort, autant Cœur de ville le doit à la puissance de feu de ses promoteurs et à leur fulgurance dans le grand n'importe quoi. Cœur de ville, c'est l'histoire d'un grand malade qu'on aurait pu soigner depuis longtemps – 60 ans exactement – si le médecin n'était pas lui-même atteint d'un nombre colossal de pathologies: surdité persistante, aveuglement prononcé, mutisme sélectif, maladies orphelines en tous genres, dont le très étrange syndrome de la zone verte, sans doute lié au manque de fer, et qui engendre une formidable force d'inertie... Un grand malade donc qu'on décide tout soudain de guérir en un apéro et 15 minutes de réflexion: «J'ai une idée les gars!»... «Nan?»... «Si, j'veus jure!»... «Allez, moteur, on fonce! ... Sinan, c'est quoi ton idée...»... «Ch't'expliquerai...»... «Ouais, ouais, chaque chose en son temps... Allez, santé!... T'étais au match hier?...»

Et là, comme par magie – l'illusion, ci koum ça, ci trradition dans l'*Jura* –, on vous sort la panacée, un **OPTICAL URBAN PROJECT** (*Heart of Town*) censé remettre d'aplomb ce qui est de chrègue et redonner vie à notre Ville Fantôme. Jugez plutôt (on ne fait que décrire ce que le QQJ a publié, avec les citations originales): une rue de l'Eglise qui «hébergera plus de verdure» – mais qui ne compte pas un arbre de plus qu'il n'en existe actuellement! – et qui «restera l'une des seules à sens unique»: quelle audace! Une Chaumont qui «pourrait conserver ses trottoirs»: du concret, enfin! Une rue des Baïches qui «pourrait devenir piétonne» et «des tests [qui] seront effectués»: stratosphérique (même si les tests cliniques sur moribonds, en général, ça ne débouche pas sur grand-chose)! Allée des Soupirs, on cassera une barrière: excellent! Et que dire du faubourg de France qui «pourrait être fermé aux voitures la nuit»: respect!

Pour bien comprendre la portée pharaonique de ce projet au conditionnel, il faut tenter la comparaison, plus à même de permettre au citoyen lambda d'y voir plus clair: Cœur de ville, c'est comme une augmentation de SMIC de 2 centimes d'euro, c'est la possibilité offerte à Noël aux Nord-Coréens de penser bien fort à leurs proches malencontreusement restés de l'autre côté de la frontière, c'est offrir une 7^e tentative au saut à la perche à une personne en fauteuil roulant...

Sur ce coup-là et pour une fois, on ne peut pas dire qu'on ait essayé de nous enfumer, la réalité s'étale sous nos yeux en pleine page. On nous dira: «Nan, mais c'est un dessin, faut imaginer...» Ah ben ouais, y a qu'à... En même temps, on a l'habitude d'imaginer notre Belle Ville pleine de commerces, sans autos, avec une zone piétonne, avec des habitants... Ça, on sait faire!

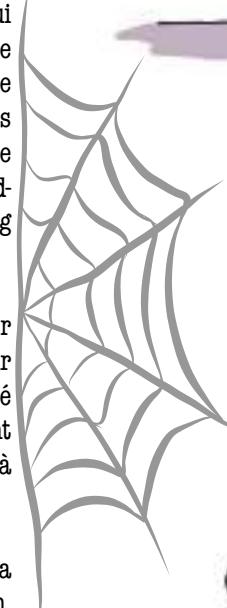
Pour soigner 60 ans de Conseils de ville et municipaux sans envergure, de manque de vision d'avenir, d'inertie, d'incapacité à agir quand il l'aurait fallu, il faudrait un miracle ou appeler en urgence René Prêtre. Mais il n'est pas sûr que lui-même parvienne à réanimer notre Cœur de ville, le pouls est si faible... De toute façon, si Nos Huiles se décidaient à appeler à l'aide, nul doute qu'elles s'arrangeraient pour nous ramener un Nouvel Axel, une Nouvelle Arlette ou un Nouveau Laurent-Olivier... Le Syndrome Cigare-Hélico...

Pour une fois, difficile de rire d'une telle tragédie, parce que si l'on y regarde bien, on est partis pour 30 ans pendant lesquels on répétera à l'envi qu'il faut attendre avant de juger. Comment faire n'importe quoi et empêcher le débat pendant 30 ans? Eh ben comme ça... Nos Conseils de ville et Conseils municipaux successifs avaient déjà reçu le *Prout de la décennie*, les voilà qui tuent déjà toute concurrence pour le *Prout tricennal*... Une mention spéciale pour Fredo Balmer et Brigitte Cattin, qui ont choisi le bon timing pour devenir des personnages publics.

L'année passée, on vous avait dit que vous comprendriez pourquoi ses adversaires politiques appellent notre Maire Gabriel «Frein à Main» Voirol: maintenant, vous savez...

Quand nos enfants se replongeront au temps de papa, grand-papa et arrière-grand-papa, ils pourront dire: Y a vraiment plus de vieillesse!

COEUR DE VILLE UN CONCEPT RÉVOLUTIONNAIRE!





La Couronne
HÔTEL - RESTAURANT

«CHEZ KARIM»

Hôtel - midi	09h00 - 14h30	17h00 - 00h30
Vendredi	09h00 - 14h30	17h00 - 01h30
Samedi	17h00 - 01h30	
Dimanche	09h00 - 14h30	
Télé : 024 448 55 33		

ROUTE PRINCIPALE 51 - 2915 BURE
www.jusagourmet.ch/couronne-bure

Li pulson, en plus di pizza, di poisson et di li viande sur ardoise,
y li fait aussi li concomis qui c'est bon comme la bas, dis !

FARID REMINI VOUS MAQUEILLE LA TRONCHE GRATUITEMENT.

Y'A QU'À VENIR À LA SALLE...

OU SUR RENDEZ-VOUS : 079 620 51 50



LE MANU,
AVEC TOUS SES
COPEAUX,
C'EST LE NOUVEAU
CHEIK EN BOIS.



Thermoréseau

Porrentruy



NATHALIE MEIER et **STEPHANE ERARD** louent un appartement à Courgenay dans une maison appartenant au Claude Jubin des Frères Mazout des Camions blancs. Début novembre, le couple, qui a en plus un enfant en bas âge, n'a plus de chauffage et appelle en urgence le Claude qui promet de venir remplir la cuve le jour même. Problème, le Claude les a tout bonnement oubliés et n'est venu livrer son mazout que le lendemain. Heureusement qu'on n'était pas au cœur de l'hiver et on aimerait bien savoir ce qu'aurait fait le Claude si ses locataires avaient fait pareil avec le loyer. Mais on a bien une petite idée ...

MICHEL VANHOUTEGHEM aime bien être à la mode. Il achète donc des jeans avec des trous, comme beaucoup de jeunes aiment les porter. Mais en vieux célibataire qu'il est, c'est sa maman qui s'occupe (encore) de son linge. Après une lessive et après avoir vu tous ces trous, elle a vite empoigné son fil et son aiguille et raccommodé les jeans bien comme il faut...

Voici une anecdote qui a de l'âge, ou de la bouteille c'est selon, comme son héroïne, la **CATHERINE TAILLARD-PEDRETT**. Un jour, il y a bien bien longtemps de cela, un tuyau d'eau pète au sous-sol de l'habitation des Taillard. C'était comme le jet d'eau de Genève mais dans la cave et avec des inondations. Toute paniquée, la Catherine ne sait que faire, et son Yves n'est pas là. Au fait, il était où le Taillard, pardon, le gaillard? Sans doute quelque part entre Le Pays et les Deux-Burnes, La Pomme, Le Suisse, Chez la Monique ou Chez le Stéph? Le mystère demeure en tout cas entier à ce jour... Abandonnée à son sort, la Catherine a malgré tout eu l'idée de téléphoner au 118. Les valeureux pompiers ont déboulé toutes sirènes hurlantes quelques instants plus tard et ont tout aussi vite refermé une vanne qui a illico coupé la chique au jet d'eau. Ce simple geste a aussi permis de couper la chique à la Catherine, mais malheureusement pas assez longtemps.

DENISE MAILLARD de Courtemaîche, toujours au top du design, achète de nouveaux rideaux pour la maison. Elle les pose aux fenêtres et son mari Gibus et leur petite-fille Zoé s'en vont alors voir ce que cela donne depuis dehors. Les deux reviennent en se marrant et disent à la Denise: «On dirait que tu as pendu tes slips aux fenêtres». Anéantie, la Denise a décidé qu'il n'y aurait plus jamais de rideaux dans la maison...

PHILIPPE GRESSOT a l'habitude de faire sa petite prière à haute voix tous les soirs avant d'aller se coucher: «Notre Père qui êtes aux Cieux (on vous la fait aussi courte que possible).... et délivre-nous des femmes... (pour les athées, on leur précise que la prière exacte est: «délivre-nous du Mal»)». S'en est suivi un énorme fou-rire du couple Gressot. Le Phi-Phi riait aussi mais n'était-ce pas plutôt un rire «jaune» pour avoir trahi sa pensée? Imaginez un peu: une épouse, deux filles, trois petites-filles, trois infirmières, deux physios et une femme de ménage à supporter régulièrement: y a de quoi en avoir un peu marre et demander de l'aide au Ciel, non?

LAURENT CREVOISIER, ex-greffier remplaçant ad intérim au Château (réd: si vous voulez rire un peu plus, relisez dans notre précédent numéro l'histoire de «la Tour Réfous enceinte»), s'écrie un vendredi midi en partant manger avec l'équipe de nos proc's: «Putain! En une semaine au Ministère public, j'en ai fait autant qu'en deux mois au Tribunal cantonal». Aïe le Laurent n'est pas près d'avoir son CDI...



ÉLODIE JOLIAT, sommelière à la Pomme d'Or et aussi Miss Porte-Poisson, ne passe pas du coup une semaine sans faire une gaffe. Elle a ainsi, entre autres, fait tomber les clés du bistrot dans la cuvette des chiottes. Cinq chevaliers-servants-clients se sont penchés sur le siphon et l'ont démonté afin de retrouver le tressus. En vain, car la Sissi a dû poser un seau sous la cuvette toute la nuit et faire appel à un plombier le lendemain matin qui a dû installer un nouvel écoulement tout neuf, car les bricoleurs du dimanche avaient réussi à tout casser à défaut de tout réparer. Les noms de ces bras cassés vous seront communiqués dès que nous les connaîtrons (mais eux se reconnaîtront).

En tout cas, ils sont plus forts pour écouter de la bière dans la paillasse que pour l'écoulement des WC.

Lorsqu'il a un peu de temps, le **PATRICK ISELI** consacre quelques heures à vider la maison de son père dans une grande benne qu'il a fait poser devant la baraque. A l'issue d'une soirée de débarras, l'heure est venue de regagner le domicile familial en voiture. Hélas, le Pat' a paumé ses clés quelque part. Après de nombreuses recherches, infructueuses, il se résout à appeler sa chère Mélanie à la rescousse, qui n'a d'autre alternative que d'aller emprunter la bagnole de sa voisine pour rapatrier notre tête en l'air.... Les jours passent et le tressus reste introuvable.

Toute la famille est donc mobilisée, frangine et filleul compris, mais sans plus de succès. En désespoir de cause, le Pat' a même fait appel à plusieurs voyants... qui n'ont rien vu du tout non plus. Résigné, le Pat' a fini par faire une croix sur ses clés. Le jour où la benne devait être enlevée, son filleul Renaud était en train de répartir le chargement lorsque les clés ont miraculeusement réapparu sous un amas de planches. Bravo en tout cas à l'œil de lynx!

Avant le grand départ des vacances estivales, le **PATRICK ISELI** a la bonne habitude de planquer sa «calculette/codeur bancaire» dans un endroit connu de lui seul et qui ne peut donc pas être découverte par d'éventuels cambrioleurs. Seule sa Chère et Tendre Mélanie est au courant de la cachette. Mais, au retour de leur séjour, la calculatrice est introuvable, un vrai Alzheimer au masculin et au féminin. La maison est alors passée au peigne fin durant des jours et des jours, sans succès... Faute de mieux, le Pat' recourt une fois de plus à plusieurs voyants... qui ne voient toujours pas (lire plus haut). En désespoir de cause, le Pat' commande une nouvelle calculette à sa banque et l'utilise pour faire ses paiements mensuels, mais le code d'accès ne fonctionne pas. C'est à ne rien y comprendre... La Méla, qui est un peu plus futée, remarque alors que son Pat' a remis la main sur l'ancienne calculette, qui tout compte fait n'était pas cachée mais bien en vue, sur la pile des factures. Très philosophe, le Pat' a conclu en précisant que toutes ces recherches auront au moins servi à ranger tout le bazar épargné dans leur bicoque.





Assemblée générale du

Lundi 14 janvier 2019, 23h00

Lieu : chez le président

Est présent : Jean-Jacques Pedretti (président, vice-président, secrétaire, comptable, conseiller et membre simple)

Excusés : tout le monde est présent

JJP profite de rappeler qu'il a été le meilleur footballeur de tous les temps, que chez les Pedretti on a vocation à finir en équipe de France. Il se congra-
tule.

1. ACCUEIL ET SOUHAITS DE BIENVENUE

Pour cette première Assemblée générale du CCDPDTDC, le président ~~Monsieur~~ Maitre Jean-Jacques Pedretti (JJP), se salue et exprime son contentement de s'accueillir chez lui. Il profite de dire que les rideaux sont très jolis.

En préambule, il commence par ne pas être d'accord avec lui-même, par atavisme et principe, avant de préciser que tout ce qu'il dira, même le pire, sera déclaré parole d'Évangile. Par ailleurs, il utilisera un maximum d'expressions juridiques pour montrer que c'est pas n'~~importe~~ qui.

Il rappelle que le CCDPDTDC est né parce qu'il en avait plein l'cul de devoir frayer avec ces ptites bites du CCPD et qu'il était temps, en vertu du principe res nullius, de mettre en place un vrai Centre Culturel qui mettrait toute son énergie à faire officiellement capoter tout développement culturel.

2. RAPPORT D'ACTIVITÉS 2018 ET BILAN DU PRÉSIDENT

Le président se réjouit que rien n'ait été fait, mais rappelle que la vigilance est de mise : un projet vivifiant pourrait parfaitement voir le jour, ce qui serait catastrophique pour Porrentruy.

Seul bémol : le pape n'est toujours pas venu à Porrentruy. Il semble qu'il y mette un peu de mauvaise volonté, cfaignant. Une mesure ~~coercitive~~ ^{OF} est envisagée.

3. COMPTES 2018 : RAPPORT DES VÉRIFICATEURS

La seule cotisation n'ayant pas encore été payées, malgré deux rappels, il y a 0 franc en caisse. Le président-caissier se propose d'accepter les comptes qu'il a lui-même vérifiés, malgré l'absence de base légale permettant la double casquette. Mais comme il incombe aux absents l'allégation du fardeau de la preuve, la pratique est maintenue ~~contra legem~~ ^{trois}.

La LoRo n'a pas donné suite à la demande de subventions. Plainte sera déposée. Maître Pedretti sera mandaté pour se défendre lui-même. On attend sa réponse.

4. BUDGET ET COTISATIONS 2019

Le président estime que les membres actifs du CCDPDTDC ne devraient pas payer de cotisation, eu égard au temps et à l'énergie investis à ne rien faire. La proposition est rejetée, mais le président ~~FNT~~ s'en bat les couilles

puisque de toute façon, il ne les payera pas. Specuslia generalibus derogant.
Le budget prévisionnel est porté à 0 franc. Mieux vaut ne pas prendre de risques.

5. PROGRAMME 2019

- Après débat nourri, et à l'unanimité de lui-même, les projets suivants sont retenus :
- surtout, ne rien faire ;
 - s'opposer à tout et plus si c'est possible *AT* rien faire, mais faire parler de soi ;
 - ne surtout pas lésiner sur les moyens pour faire régresser Porrentruy ;
 - raser l'Inter et toutes les salles de spectacle du coin ;
 - engager au noir des migrants refoulés à la frontière mexicaine pour ériger un mur autour de Porrentruy, *éviter ainsi que Porrentruy ne soit contaminé par des idées neuves* ;
 - faire de L'Esplanade le bureau du CCDPDTDC et de la jolie place devant le lieu où il ne se passerait rien dont Porrentruy a besoin ;
 - lancer un référendum pour que Robert Siegenthaler *NTHALER* soit le nouveau DAC, puis contester son élection ;
 - établir un IDC (indice du développement culturel) calqué sur l'indice du bonheur de France Télécom ;
 - ériger une statue de 90m de haut à l'effigie de JJP ;
 - le président ne supportant pas qu'on aille plus vite que lui, il proposera que la ville morte soit zone 4km/h.

Impressionné par son programme culturel à basse valeur ajoutée, le président s'engage parallèlement et solennellement pro bono à tout mettre en oeuvre pour que tout cela ne voit jamais le jour. Au cas où il serait sourd à ses propres arguments, JJP se dit prêt à faire recours contre lui-même, à prendre le costume de l'avocat-procureur.

Le programme 2019 est soumis au vote : 1 voix pour, 1 voix contre. Le président n'est pas d'accord avec lui-même. Il rappelle qu'en pareille circonstance, le président tranche. L'objet est donc accepté après qu'il a préféré s'opposer à lui-même. Le résultat acquiert chose de force jugée.

n d a , à l'idée QUE L'EDIT objet ait 'pu être REFUSÉ ,
un frissonnement SE FAIT sentir dans l assemblée

6. ADMISSIONS ET DÉMISSIONS

En signe d'opposition à la politique du CCDPDTDC, le président démissionne et quitte la salle. Mais, ayant invoqué un vice de forme et ne sachant pas où dormir, la démission est refusée et le président se somme de reprendre sa place.

Le CCDPDTDC souhaitant garder son caractère familial, un moratoire sur les admissions est décrété.

7. DIVERS

Le local sentant le vieux, demande est faite d'ouvrir une fenêtre. Proposition balayée, avec menace de porter l'affaire devant la Cour internationale de Justice, à La Haye. Le président ne cédera devant aucune de ses propres jérémades, il en a vu d'autres.

La prochaine AG du CCDPDTDC est fixée au lendemain. Une convocation parviendra au membre deux mois avant ladite AG.

À 4h20 du matin, la séance est levée, le membre se lève. Un plateau télé est prévu devant Chasse et Pêche. Le délit de filouterie d'auberge ne saurait donc être retenu.

Le Secrétaire du jour
Jean-Jacques Pedretti



Question à **MATHIEU GUINANS**: «Quel est le décalage horaire entre la Suisse et l'Australie»? Réponse: «24h...». Nouvelle preuve, s'il en fallait, que notre poulet municipal a un sacré décalage dans la tête.

MATHIEU GUINANS répond à son collègue policier Ugo Freudenberger qui lui demande comment récupérer une grille d'égout au fond d'une canalisation: «Il faut utiliser le «greppin» (réd: au lieu de grappin, bien sûr...) rangé dans la voiture de police». Le Greppin, qui possède un bout d'anatomie qui ressemble à s'y méprendre à un grappin, se reconnaîtra. Et appréciera...

La Rousse communale, pour pallier le départ du Narcisse "Petite Fleur" Saner qui s'en est allé voir si l'herbe était plus verte à la Canto..., a engagé **L'UGO FREUDENBERGER** qui, lui aussi, s'en est venu voir si l'herbe est plus verte ailleurs... Enfin, le Popeye Choffat a lui aussi été pris de cette même frénésie. Pour en revenir à nos vaches, pardon, à nos moutons, l'Ugo, qui vient de France mais est originaire d'un bled du côté des Bourbines, ne connaît pas encore très bien toutes nos institutions. Il a effet parlé du «Foyer des Marmottes» au lieu des Castors. Ce qui prouve que malgré sa carrure d'ancien CRS, il a tout de la marmotte. Reste à savoir s'il hiberne et s'il ne travaille que durant la belle saison... Bref, avec de belles bourdes comme celles-là (et un peu de persévérance), c'est sûr, l'Ugo va bientôt dépasser notre Mathieu Guinans dans l'art de dire des conneries. Mais il faudra perséverer car le Mathieu, ça reste notre champion.



MATHIEU GUINANS parle des devoirs civismes au lieu de civiques. Mais que fait la police?

Après plus de 30 ans sans planter le moindre clou, la Caisse de pensions a fini par accepter de rafraîchir les bureaux de notre gendarmerie cantonale à la rue Cue (nin). Avec ce que le Canton a payé comme loyer durant toutes ces années (avec nos impôts, ne l'oubliions pas), c'était le tarif minimum, même si le boulot aurait dû être fini bien (bien) plus rapidement. Bref, on a les dirigeants qu'on mérite.... La peinture n'est pas encore complètement sèche lorsque **PASCAL PEPE PETIGNAT** de la police locale s'y rend pour tirer un café. Ceux qui connaissent notre petit poulet savent bien qu'il est un peu maladroit. Ou alors notre Pepe était-il en manque de caféine? Quoi qu'il en soit, il a eu un (petit) geste maladroit et le contenu de sa tasse s'est totalement renversé sur le mur éclatant de blanc de la cafétéria. On vous laisse imaginer la tronche qu'ont poussé ses emplumés collègues. Pour se racheter de sa bévue, le Pepe a finalement redonné un coup de peinture fraîche. Mais après plusieurs rappels de ses collègues quand même.

MATHIEU GUINANS confond la glycérine avec la glycine (plante). Nitro ni trop peu, quoi...

Début août, c'est l'alerte générale au **BUFFET DE LA GARE**. Un forcené, ou plutôt une personne fort aivnée ou sous l'influence de quelque substance psychotrope, a foutu le bordel en menaçant les clients attablés sur la terrasse. La serveuse a bien appelé la police, mais la Canto était déjà en intervention ailleurs. Quant à la Muni, elle n'était pas disponible non plus, vu qu'elle était certainement en train de patrouiller à Boncourt... Plus de peur que de mal finalement car le «pseudo dangereux barbu» a fini par prendre son train pour aller foutre la merde à Trissville ou ailleurs. En langage politicien, c'est ce que l'on appelle «rationnaliser»...

Derrière l'Hôtel de Ville, des places de parc sont réservées à l'usage unique de quelques VIP, soit de notre Volaille et de notre Con-conseil municipal. A la fin d'une séance de ce dernier, notre exécutive Anne Roy va récupérer sa bagnole qui est garée sur une de ces surfaces exclusives. L'agent de police **BOURGEOIS** qui passait par là lui fait remarquer, très poliment, que ces places sont destinées au seul usage de l'administration. Et l'Anne d'enchaîner: «Cette mesure n'est-elle pas valable pour les membres du Conseil municipal?» Notre agent Bourgeois, qui s'est vite rendu compte de sa boulette, s'est confondu en très plates excuses, en promettant de réviser ses connaissances en matière de reconnaissance faciale.

La nouvelle égérie de notre Volaille cantonale, alias **CORINNE JABERG**, nous arrive tout droit des Caquelons neuchâtelois protestants. Ce qui pourrait éventuellement expliquer l'erreur de notre hérétique: la Corinne a en effet demandé à un de nos bons curés de campagne ajouté son état civil, soit s'il était marié, célibataire, divorcé, veuf ou pacsé! Le To'Porren taira ici le nom de notre abbé, mais vu qu'il n'en reste plus des masses,

les possibilités sont assez restreintes. On vous précise aussi que ce n'est pas le Schindou car il aurait aussitôt entrepris un exorcisme. Mais vu sa tchatche légendaire, il n'est pas impossible non plus que ce soit quand même lui qui nous ait rapporté cette légère «bavure» policière. Bref et quoi qu'il en soit, le To'Porren garde le secret de la confession, en imaginant peut-être un jour voir un curé marié lorsque notre Pape François ou ses successeurs auront autorisé leur union et octroyé en même temps la possibilité aux femmes d'exercer cette vocation. Du coup, le Vatican pourra même donner sa bénédiction au divorce vu que cela devient plutôt courant...

MATHIEU GUINANS, poulet municipal, nous apprend le français: «Ça fond sous la bouche». Et ça nous cloue le bec...

Notre **VOLAILLE CANTONALE** a apparemment repéré un trafic d'argent sale dans notre rurale région. Les «money mules» feraient ainsi des gains en recevant des fonds issus du crime organisé avant de les envoyer à l'étranger via un compte bancaire et de recevoir une commission en échange. Le recrutement s'effectuerait via les réseaux sociaux ou même via des sites de recherche d'emploi. C'est fou le progrès, dans le temps, on connaissait la contrebande de viande ou de denrées diverses à pied à travers champs et forêts, aujourd'hui on passe directement la frontière avec son ordi sans bouger de chez soi. C'est certes bien pratique et plus confortable, mais, comme le précise notre Ministère public, cette activité, bien que lucrative et exonérée d'impôts, reste toujours punissable de blanchiment d'argent... La preuve que c'est toujours pas mieux maintenant qu'avant...





Vive les vacances ! L'AUTOMNE PASSÉ, PLUSIEURS ARTICLES SUR LE MARCHÉ IMMOBILIER À PORRENTRY ONT ÉTÉ PUBLIÉS

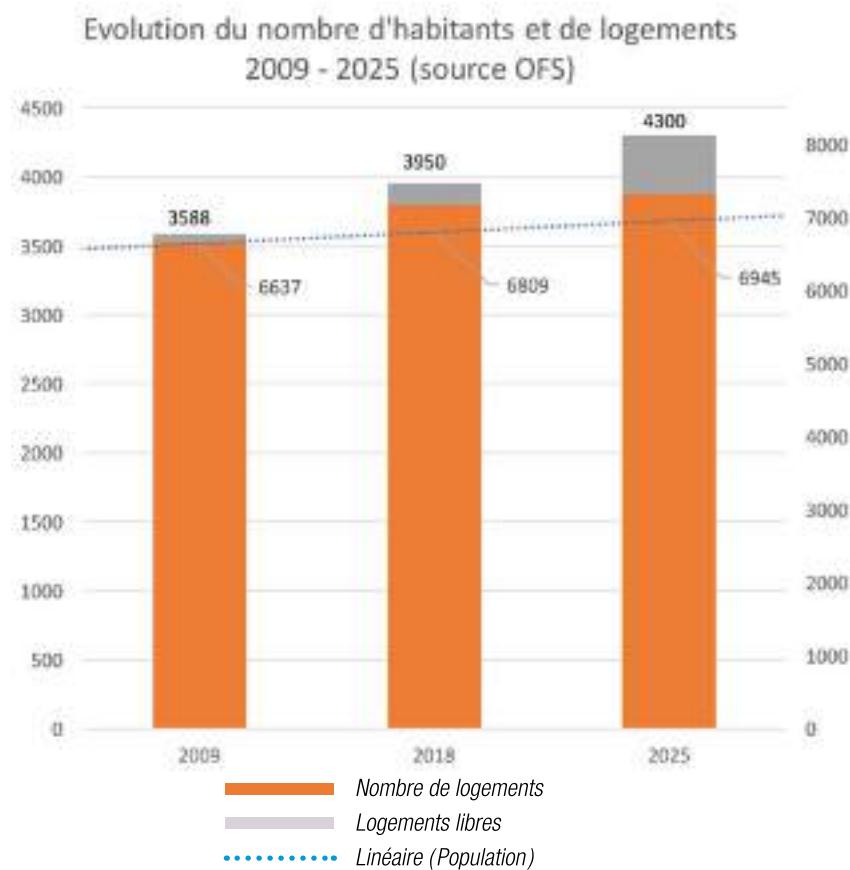
On pouvait y lire que le taux de vacance dans le Jura (2.56%) était un des plus élevés de Suisse, et que celui de Porrentruy (3.87%) un des plus élevés du canton. On est certes habitués à être en queue de classement, mais là, au contraire, on est sur le podium ! C'est en tout cas ce que pensent nos autorités, commission de la construction en tête...

Compte tenu du dynamisme actuel de la construction - 300 à 400 logements devraient être construits à Porrentruy d'ici à 2022 - cette information n'a pas manqué d'interpeller le groupe d'experts du To'Porren qui s'est plongé dans les chiffres de l'Office fédéral de la statistique. On constate que 362 logements ont été construits en 10 ans, et que sur cette même période le nombre d'habitants a augmenté de 172.

172 habitants de plus pour 362 logements de plus ! Intéressant tout de même : à Porrentruy, on construit deux maisons pour accueillir un habitant, c'est d'une

efficacité redoutable ! Mais regardons vers l'avenir maintenant. Selon l'OFS, en 2025 il devrait y avoir 136 habitants supplémentaires, pour 350 logements supplémentaires. Nous vous épargnons les calculs, mais le taux de logements vides pourra être de 9.9%. Et c'est là que la stratégie du Conseil municipal se révèle inventive et tout simplement géniale ! Il faut savoir être ambitieux et regarder loin. Avec un taux de vacance aussi

élevé, le prix de l'immobilier ne manquera pas de s'écrouler, ce qui permettra à Porrentruy de devenir une des villes les moins chères et ainsi attirer -enfin- les nombreux nouveaux habitants rêvés. Pour preuve, il y a déjà 11 agences immobilières à Porrentruy qui ont bien compris qu'il y avait un potentiel énorme ! En particulier avec cette arrivée massive de Parisiens qui se précipiteront dans la ville suisse la plus proche de Paris ! Et si même cette stratégie ne fonctionne pas, une idée peut-être. Lancer une action de soutien : adopter un Prévôtois = un logement vide en moins !



COEUR DE VILLE LES "ATELIERS PARTICIPATIFS"



Le **JEAN MORITZ** va prendre prochainement sa retraite et abandonner ses amis et collègues juges et consorts. Tant mieux pour lui, et nous en profitons pour lui souhaiter une longue et heureuse retraite, mais tant pis pour nous et pour vous, chers-ères lecteur-trice-s, car nous ne pourrons plus relayer dans nos colonnes tous les bons mots, frasques et bavures de notre Jean-Jean qui nous ont tant fait marrer. Avant de prendre congé de notre spécialiste judiciaire qui va aussi céder son fauteuil de juge cantonal permanent à un autre Jean, Crevoisier celui-là (qui, on l'espère, alimentera aussi régulièrement nos rubriques), le To'Porren se fait un plaisir de vous rapporter cette dernière anecdote : Notre Jean (Moritz donc), à la réunion des Trois Pouvoirs (c'est-à-dire lors de la sortie annuelle du Canton), a commandé «un sorbet vieille prune avec de la glace», en insistant bien sûr : Avec de la glace... Allez, bonne retraite Jean !



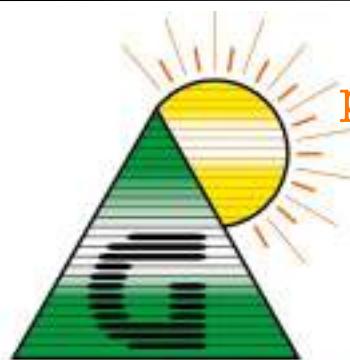
JUSTICE



Sébastien Froté

«Manquer d'assurance est un signe de faiblesse...»
et en plus ça fait pas nos affaires !

Agence principale Sébastien Froté
Rue du Temple 2, 2900 Porrentruy



Gerber & Gerber
Stores - Volets - Menuiserie
2900 Porrentruy 032 466 39 64

Réparation/Vente · Stores de terrasse · Stores intérieur et extérieur ·
Moustiquaires · Volets aluminium - Fenêtres PVC · Menuiserie



Rue du Temple 3 · Tel. 032 466 34 55
2900 Porrentruy · www.f-haenni.ch

F. Hänni S.A.

*Si t'as plus de plombs
dans le caisson...
Va chez Hänni,
ils ont la lumière!*



Suivez une nouvelle voie:
devenez client Raiffeisen

Banque Raiffeisen Ajoie
Porrentruy, Allé, Boncourt, Courgenay

RAIFFEISEN

**Consommer local
c'est vital!**

**Pensez aux
bons d'achat
UCA !**



Vente par le secrétariat au 079 382 16 51
ou par courriel à ucaajoie@gmail.com

LOUIS CHEVROLET
SWISS WATCHES



Plusieurs artisans et corps de métiers sont occupés à des travaux d'assainissement au bâtiment du Contrôle où, rappelons-le, l'entrée s'est effondrée l'an dernier lors du passage du Rai-Tiai-Tiai. A 17h, la police locale reçoit un coup de fil d'un employé de l'entreprise Raval & Siegenthaler qui s'est retrouvé enfermé après le départ de ses collègues. L'information a été immédiatement relayée au **FRED CALLET** qui, lui, s'orientait déjà vers l'apéro. Comme les clés sont introuvables au Service UEI, l'**ISA PARLETTI** et le Fred passent d'innombrables coups de fil afin de dégoter un responsable du collège Stockmar qui gère l'immeuble. Les concierges sont inatteignables, la hiérarchie également... L'Isa finit par atteindre le concierge principal vers 17h30 mais ce dernier explique qu'il ne peut pas se libérer avant une bonne demi-heure. Le Fred se rend alors lui-même au Contrôle où le prisonnier malgré lui est tout heureux de voir enfin son sauveur arriver. A travers l'imposte, Fred lui explique qu'il n'a pas les clés et qu'il faut donc, hélas, encore patienter. Notre artisan a finalement été délivré après 18h. Tout est bien qui finit bien et pour une fois, il y avait un peu de stress aux TP, pardon à l'UEI.

BAPTISTE LAVILLE le Vert a pesté au Conseil de ville à propos du procès-verbal de la dernière séance parce que toutes ses interventions n'avaient pas été retranscrites mot pour mot, alors que c'était le cas pour celles des autres conseillers de ville. Un peu comme à l'école enfantine, quoi. Précisons que lors de cette fameuse séance, le Baptiste, en digne rejeton du François Levillage, n'avait pas arrêté de causer, et de causer, et causer encore. Et vu que son temps de parole avait été très largement dépassé, il avait même dû être remis à l'ordre à plusieurs reprises par le Yann Voillat, ex-Président du législatif bruntrutain qui, si ça s'était passé de la même manière sur une patinoire, aurait probablement bodychecké le Baptiste avec force plaisir contre la bande. Voillat 1- Laville 0...



Il est toujours utile de rappeler à nos lecteurs les subtilités des dessous de notre **CON-CONSEIL DE VILLE**.

Les procès-verbaux (PV) du Denis Sautebin ne doivent ainsi contenir qu'un résumé des parolotes de nos con-conseillères et con-conseillers (et pas un compte-rendu à la virgule près, comme le désireraient certains élus...). Heureusement, car sinon lesdits PV contiendraient des dizaines et dizaines de pages, que de toute façon personne ne lit, à l'exception de leurs auteurs, et encore seulement une large minorité d'entre eux... Chères et Chers élus, voici donc une bonne raison d'être bref-ves et concis-es et d'éviter les blablas. Cela donnera moins de boulot au Denis Sautebin et cela évitera l'overdose de cachets d'aspirine (même si c'est bon pour les affaires du Gaby Pharmaco-Maire). Les séances seront aussi plus courtes et ce sera autant de gagné pour aller boire des verres et sponsoriser les troquets du coin. Plusieurs employé-es communaux et conseiller-ère-s municipa-les-ux nous ont également confié (nous tairons évidemment nos sources) qu'il serait tout aussi bien de réduire les questions orales et écrites inutiles et de diminuer le nombre de motions, de postulats, etc. qui ne font qu'alourdir la masse de travail, qui est déjà bien trop volumineuse. Doléances transmises, la main passe aux intéressé-e-s...

AURORE MEYER, stagiaire MPC à la Commune, partage le bureau de **CORALIE CRELIER**. A midi, Coralie part avec un « Bon appétit, à cet après-midi », quitte les locaux et ferme la porte... à clé. Heureusement, l'Aurore disposait aussi d'une clé pour se libérer.

COCHONVILLE, ville intelligente, devait s'équiper de pavés innovants qui auraient permis de faire circuler en silence les bagnoles à la rue Pierre-Péquignat tout en récupérant l'énergie produite lorsque l'on roule dessus. Mais étant donné que la boîte qui devait les réaliser n'est jamais arrivée à les développer et n'y arrivera sans doute jamais vu qu'elle est prête à couler comme un pavé (en granit) dans une mare, le projet a définitivement disparu de la liste du programme de législature 2018-2022... Espérons que les autres aménagements prévus dans Cœur de ville ne fassent pas le même plongeon. Et, surtout, (et depuis qu'on le dit...), que l'on commence enfin à remettre en état cette rue cahoteuse et rafistolée de partout. Certains se sont d'ailleurs offusqués durant le Marché de la Saint-Martin qu'une bâche (en fait un filet de protection) mal posée sur le chantier sans fin du bas de la rue gâche le paysage et donne une mauvaise image de la ville... Heureusement, le filet a été remplacé pour le Revira, mais les visiteurs n'y ont sans doute vu que du feu puisqu'ils avaient plutôt les yeux rivés sur les nombreuses boissons et victuailles proposées dans les cabanes. Et si quelques-uns ont un peu titubé sur le sol gondolé de la rue P-P, ils ont certainement pensé qu'ils avaient un peu trop forcé sur les dégustations...

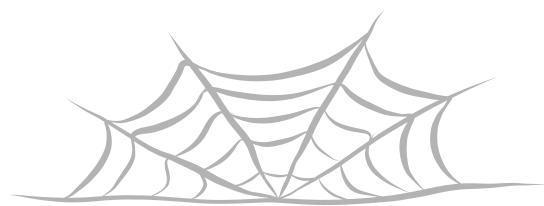
CIRCUIT SECRET: DU NOUVEAU!



ÉMILIE MOREAU s'est félicitée de l'ouverture de la nouvelle étape du Circuit Secret dans les caves de la Fondation Horlogère, qui présente, de manière originale, 150 millions d'années d'histoire de Cochonville, depuis les dinosaures du Jurassique jusqu'à leurs actuels descendants qui siègent à l'Hôtel de Ville. Au passage, on a appris que les huit animations du Circuit Secret ne se paieraient plus « à la clé », soit à un tarif unique, mais par tête de pipe. Pour faire le tour des merveilles secrètes de Cochonville, une famille avec deux enfants devra donc débourser 30 balles, alors que le forfait coûtait 20 francs auparavant... Une belle promotion qui va à coup sûr attirer encore plus de touristes dans notre horlogère région reculée...

Le **RÈGLEMENT COMMUNAL SUR L'EAU** a tenu six ans sur le site internet de Cochonville avant qu'un zélé employé, moins endormi à sa place de travail que ses collègues, ne remarque que le document n'était pas complet vu qu'il lui manquait toutes les pages paires... Gageons que si les chiffres pairs manquaient sur les fiches de salaire de la Beuchire, l'erreur serait à coup sûr très très (très) vite remarquée et corrigée. Cette anecdote prouve en tout cas que cela ne sert à rien de mettre de telles paperasseries sur le site vu que personne ne les zieute... Et cela ferait gagner aussi un peu de temps à notre blondinette Sandrine Cramatte qui est aussi censée gérer cette usine à gaz quand le François Valley ne lui refourgue pas son travail.

JULIEN LOCHAT, on le sait, passe (un peu, beaucoup, passionnément) son temps sur Facebook. Un jour, notre Juju a tenté de fourguer sur le réseau social des repousses de griottier (de *Prunus cerasus*: cerisier aigre mais dont les fruits macérés au kirsch sont un délice). Les mauvaises langues diront que c'est son beau-père, ancien ministre, ex-chef des arbres fruitiers de la République et nouveau président du musée des fruits et de la distillation qui travaille en sous-main avec le Julien pour compléter sa rente ministérielle.



MANON VERMOT travaille au Service RPP (lisez: chez les Rapias Picsous de Porren) depuis le début de l'année dernière et la jeune fonctionnaire a pour charge de réceptionner les déclarations d'impôt. Mais à l'instar de tous les membres de la famille du Jean-Mimi Vermot, elle a envoyé sa déclaration directement à Trissville... C'est donc par coursier cantonal que ces dernières sont revenues au service RPP, d'où elles n'auraient donc jamais dû partir... Quant au patriarche Michel Vermot, toujours si prompt à gueuler sur tout et rien, il est prié d'envoyer ses remarques et critiques au To'Porren ...

CHRISTOPHE MEUSY, responsable informatique au sein de notre chère (dans tous les sens du terme) administration cochonvilaine, a introduit les signatures automatiques dans les courriels, une initiative bienvenue et bien pratique pour les employé-e-s qui leur fait en même temps gagner du temps. Malgré les consignes reçues, certain-e-s continuent quand même à signer deux fois leurs e-mails. Bref, poursuivons...: le système mis en place par le Christophe reprend également ses diverses et nombreuses erreurs de frappe.

On peut ainsi lire :

«Sautebien»: sans doute pour différencier la Maroussia et la Svetlana de leur Denis de père. Ceci nous fait d'ailleurs remarquer par la même occasion qu'il ne manque plus que la Francine pour que toute la smala Sautebin soit au complet à la Commune...;

Manon Vermot, «apprentie»: peut-être pour la différencier de l'autre «apprenti» Jean-Mimi Vermot;

Maintenant, grâce au Christophe, on sait aussi qui est :

Le gestionnaire de réseaux et responsable de chantiers;

La chargée de gestion en ressources humaines (à ne pas confondre avec l'assistante en ressources humaines);

Le commandant du Centre de renfort d'incendie et de secours;

La mandataire pour le suivi de la politique énergétique;

Le chef de sous-secteur conciergerie, bâtiments, constructions;

Le responsable SIT et chargé d'études en urbanisme*;

L'adjoint au chef de service – chargé de projet*;

Le chef de secteur équipement viabilisations et canalisations.

Quant au titre de «Commissaire», il est écrit en tout rikiki à côté de toutes les autres fonctions précitées. Même le titre du Farid-Musclor fait plus imposant: «Assistant de sécurité publique».

*A noter que le chargé d'études peut être chargé de plusieurs études, mais que le chargé de projet n'est chargé, lui, que d'un seul projet à la fois (mais cela n'évite pas l'épuisement au travail).

Les discussions vont bon train parmi les gratté-papiers du service UEI (pour la dernière fois, on vous rappelle de lire «ex-Travaux publics») au sujet du futur guichet unique communal qui sera ouvert prochainement dans l'ancien bâtiment des BKW. Le **MAXIME BIEDERMAN** fait alors une proposition et comme ses collègues ne comprennent pas trop ce qu'il veut dire, le Maxou décide de coucher son idée sur papier, que nous nous faisons le plaisir de reproduire ici. Connotation sexuelle ou mode d'emploi pour suppo de notre Gaby Maire? A chacun de se faire son idée. En tout cas ça va filer droit au guichet unique...



Ces derniers mois, des turbulences ont secoué la direction du service **UEI**: longues absences pour maladies, retours et redéparts en maladie, bref un beau boxon. Le Bruno Cardona est toujours sur les plots et son adjoint, le Ludovic Chapuis, a lui aussi fini par abandonner le gouvernail du navire en perdition. Dans une édition du QQJ de décembre, on a appris que le Michel Rotunno, aperçu en pleine pose photo avec la Rosalie Beuret sur une machine de chantier à la patinoire, était le (nouveau) directeur du service **UEI** alors que le sort de son prédécesseur Bruno n'est pas encore réglé par nos Con-conseillers municipaux. Si ce n'est pas une fake news, nous conseillons à notre Gaby Maire - Pharmaco-Président du Parlement de lui prescrire sans attendre les bons médicaments ou des vitamines pour que le Michel tienne le coup.

MAGALI VOILLAT, cheffe des Ressources humaines cochonvilaines, a un peu (beaucoup) mélangé les dossiers de ses collaboratrices et collaborateurs pour la partie officielle de fin d'année. En effet, comme il est de coutume, notre Gaby Maire a félicité les jubilaires pour leurs 20 ans, 25 ans, etc. etc. de service puis annoncé les départs et arrivées au sein de notre chère administration. Sur les fiches qu'elle avait préparées pour notre Gaby Maire, la Magali avait totalement et malencontreusement oublié toutes celles et tous ceux qui avaient droit à une grosse bouteille de pinard pour leur fidélité. Par contre, elle avait bien mentionné les jubilaires de l'année suivante... En plus, elle a aussi oublié de noter le départ du Narcisse Saner ainsi que l'arrivée de son remplaçant, l'Ugo Freudemberger. Vexé-e-s, certain-e-s employé-e-s laissé-e-s sur le carreau ont tout bonnement boycotté le repas qui a suivi la cérémonie. Notre blondinette Magali est plutôt connue, malgré un papa PDC et un mari PCSI, pour être en principe bien plus radicale dans le traitement de ses dossiers. Mais rassurez-vous: malgré son puissant «emberlificotage» et le trouble semé parmi ses collègues, notre Magali n'en a pas perdu pour autant son charmant sourire.

Notre très apprécié confrère **L'AJOIE** a fait le «buzz» sur Facebook avec sa vidéo simulant la présence d'un dinosaure en vieille ville de Porrentruy à l'occasion de la nouvelle expo «Dinos, Crocos, Rhinos» à Jurassica. Avant d'aller plus loin, on se doit de relever la magnifique faute d'orthographe sur l'affiche, sponsorisée par notre Municipalité, qui appelait la population à faire preuve d'un «maximum de vigilEnce», alors qu'il eût fallu faire aussi attention à mettre plutôt un «A» à vigilance. Félicitations aux auteurs donc. Pour revenir à notre dinosaure, certain-e-s Cochovilain-e-s se sont offusqué-e-s du contenu de la vidéo montée de toutes pièces par le **SEB FASNACHT** et **BASILE SANGLARD** qui a créé, selon eux, un climat de terreur en vieille ville. D'autres (certainement les mêmes) se sont plaints de la présence sur la vidéo du Domissaire, qui avait en plus mis en marche les gyrophares de la bagnole de police et poussé le volume des sirènes à fond. Une fois de plus, cher-ère-s lecteur-trice-s, méfiez-vous des «fake» news et des ragots car non seulement notre Domissaire a collaboré à cette «publicité» avec l'accord de notre Con-conseil municipal, mais en plus le vacarme des sirènes a été rajouté par la suite par l'équipe de L'Ajoie et de Tagada Prod. CQFD.



Le personnel de l'Hôtel de Ville est convié pour une fondue chez Vincent Hammel. Avant, une visite des lieux s'impose! À l'étage des animaux empaillés, **MANON VERMOT** et **SANDRINE CRAMATTE** remarquent des blaireaux. Elles se marrent car ça leur rappelle une histoire drôle de départ en vacances foireux qui a commencé avec un accident de blaireau (voir le To'Porren n° 10). Tout le monde redescend et Sandrine regrette de ne pas avoir pris les blaireaux en photo. Manon se propose d'y retourner. Deux minutes plus tard, Sylvia Choffat demande à Manon d'aller prendre en photo Vincent et François Valley qui tournent la fondue en cuisine. Manon, un peu ailleurs, répond « Qui ça? Les blaireaux? »

Le **DOMISSAIRE** est à la pêche aux infos à l'UEI. Il pose une question, plutôt pertinente, à **PASCAL JANEL**, urbaniste souvent mitigé: «L'attribution des numéros des bâtiments est-elle référencée par rapport à l'Hôtel de ville ou l'est-elle d'une autre manière (pour faire simple: les bâtiments pairs sont-ils à droite et les impairs à gauche)? Le Pascal, jamais à court d'arguments, lui a répondu: «Ben, ça dépend dans quel sens tu marches». A croire que le Pascal descend des Normands... Ou alors, c'est un cousin du Mathieu Guinans...

ÉRIC PINEAU et la **CHRISTINE SALVADÉ**, tous deux grands apôtres de la culture, l'un au plan municipal, l'autre au plan cantonal, se pâmaient devant le nain géant bétonné qui a trôné pendant toute une année dans la cour de l'Hôtel-Dieu. Son regard tourné vers l'Ouest, comme le Fritz en son temps, symbolisait à leurs yeux l'ouverture de la cité vers les vastes horizons culturels de la France. Son bonnet rouge leur évoquait les grands frissons des révoltes artistiques. Ils voyaient même, dans ce cube mastoc, le symbole des rudes forces intellectuelles actives dans la prétendue Athènes du Jura. Bref, pour nos deux missionnaires culturels, Porrentruy, avec ce nain géant, avait enfin trouvé un totem à la hauteur de ses ambitions. Las, le nain a tourné casaque et fait désormais Plonk et Replonk devant l'Esplanade. Ceux qui rigolent, ce sont l'Anne Schild, conservatrice du MHDP, et son nouveau président, le Michel Hauser, pas convaincus du tout, quant à eux, de l'intrusion temporaire de ce nain dans leur jardin...



Un étrange phénomène se produit à l'**UEI** à chaque arrivée du **JJ PEDRETT**. En effet, une nuée d'employé(e)s quitte aussitôt le navire (ou plutôt le paquebot), l'un(e) prétextant un besoin urgent à satisfaire, l'autre une envie de clope ou une visite inopinée sur un chantier, un déplacement urgent à l'économat pour cause de stylo en panne. La dernière victime de ces fuites en avant est le **MAXIME BIEDERMANN** qui, coincé derrière son ordi, n'a pas eu d'autre choix que d'affronter tout seul le JJ. Mais le Max, pourtant tout fraîchement nommé à l'UEI, a parfaitement géré. Bravo à lui! Le Pedrett' n'a même pas moufté, ayant sans doute été victime du charme du Max. Ou alors le JJ n'était pas dans un bon jour. Bon, c'est vrai qu'il commence à avoir un sacré kilométrage au compteur, comme son épave roulante du reste...

On sonne à la porte des Vallat Domissaire. C'est Johan Perrin, Président du Conseil de ville. Sandrine dit à sa fille **MEGAN**: "C'est le 1^{er} citoyen de la ville de Porrentruy". Et Megan de répondre: "Ben non c'est pas possible ça fait longtemps qu'il est mort..."



Cochonville veut attirer des habitants, si possible de Paris vu qu'on est maintenant tout proche. Pour cela, de nouveaux terrains ont été mis à disposition à l'**OISELIER** pour construire des villas destinées à accueillir les nombreuses personnes d'ici qui doivent attendre leur tour sur la longue liste d'attente. Alors que les vitrines de nos très (très) nombreuses agences immobilières débordent de biens à vendre, le To'Porren souhaite déjà plein de bonheur aux heureux futurs propriétaires qui pourront profiter, en plus de la vue et de l'accès tout proche à l'A16, des effluves compostés de la déchetterie des Cousins Roy qui embaument tout le quartier lorsque le vent souffle depuis l'ouest.

A la cafét' de notre Château, on y rigole beaucoup et parfois on y râle aussi... A l'arrivée des juges cantonaux pour le café, soit à 10h40, il ne reste plus de tasses propres, vu que le lave-vaisselle n'a pas été mis en marche. **SYLVIANE LINIGER ODIET**, toujours disposée à donner un coup de main, prend une tablette de produit de nettoyage, et hop, elle la glisse dans le compartiment ad hoc du lave-vaisselle. Toute fière, elle dit: «Voilà, c'est fait! Y a plus qu'à mettre en marche!». Et elle quitte la cafét', toute satisfaite de son habile geste ménager... Sauf qu'il aurait peut-être fallu enlever le papier de protection de la tablette... Et alors, hop, ce sont ses greffières qui ont finalement fait le nécessaire. Une habitude?



GERALD SCHALLER, juge cantonal et ministre doublement retraité, a affirmé dans le feuilleton de la semaine du QQJ qu'il pouvait très bien se passer deux semaines sans qu'il ne croise ses collègues et magistrats dans les dédales du Château. Eh bien, eh bien, mais qu'est-ce que cela peut-il bien vouloir dire? Que notre Castel judiciaire et les bureaux de nos magistrats sont bien trop vastes? Si tel est le cas, on pourra toujours en caser deux par bureau, ça fera des économies et on gagnera de la place. Ou cela veut-il plutôt dire que le Gérald & Consorts ne sont pas très souvent au boulot? Sans doute un peu des deux...



GARAGE DU SOMMET SA
 Benoît et Pascal HENTZI
www.lesommet.ch

MITSUBISHI MOTORS HONDA

2900 Porrentruy 032 / 466 15 77

Boulangerie - Pâtisserie

Tea-Room

Bernhard

Succ.: M. et S. HANS
 Chemin des Vanniers 13
 2900 PORRENTRUY
 Tél. 032 466 13 51

la Mobilière

Agence générale du Jura
 Marianne Chapuis

jardindesdents.ch

Le To'Porren vous fait grincer des dents?



Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11

Y A QU'LES SECRÉTAIRES QUI SONT PAS À LOUER CHEZ NOUS, SINON TU TROUVES TOUT !!!

RG emplois



Cadres & spécialistes commerciales



Techniques industrielles



Médicales



Bâtiment

Abonnez-vous au seul média 100% local

Contactez-nous au 032 466 58 82 ou sur www.journal-lajoie.ch

L'Ajoie





FARID REMINI est comme Daredevil, il ne voit bientôt presque plus rien. C'est comme si notre poulet auxiliaire s'était ramassé une bonne volée de droites, puis de gauches et enfin de directs en même temps. Ses yeux ont tellement gonflé qu'il a presque dû aller à la pharmacie avec une canne blanche. Entré en tâtonnant dans l'officine (dont la première lettre n'est pas un A, ni un B et encore moins un S, on vous laisse deviner), notre Farid commence à expliquer son problème lorsque la vendeuse lui dit tout de go qu'il peut poser trois questions et que chacune d'elles coûte 10 balles. Comme il est presque aveugle mais pas muet (malheureusement), le Farid s'est résolu à poser ses questions et est finalement reparti avec un médoc en déboursant un total de CHF 47.20, questions et TVA incluses. Quelques jours plus tard, notre malvoyant va en France et achète le même médicament pour le mettre en réserve dans son armoire à pharmacie. Prix: 2.50 euros... Le Farid n'en a pas cru ses yeux et n'a eu que ces derniers pour pleurer... Si ça peut le rassurer, et nos lecteurs avec, sachez que chaque fois que votre médic sur ordonnance est contrôlé par le/la pharmacien-ne, vous casquez environ CHF 7,50...

Ah, les nouvelles modes venues d'outre-Atlantique... Après Halloween, voici le Black Friday, piège à con-consommateurs qui se ruent sur les soi-disant bonnes affaires proposées dans les magasins qui ne sont bien souvent que du toc ou de faux rabais. Personne ne peut toutefois passer à côté de ce Vendredi Noir, pas même le **ROLAND LESTIN MULLER** qui s'en va ce jour-là chez son toubib, notre National Pierre-Alain Fridez-PAF. A la fin de son auscultation réglementaire de 15 minutes, le Roland ne peut s'empêcher de demander au PAF s'il ne pourrait pas lui faire un petit rabais. «Et pourquoi donc je ferais cela?», lui demande le PAF? «Ben, parce que c'est le Black «Fridez», lui lance le Roland. Le PAF n'a pas su quoi ajouter, ce qui n'est pourtant pas dans les habitudes de notre beau parleur. En revanche, on ne sait toujours pas si le PAF a offert une ristourne au Roland ou s'il a rajouté une prescription à son ordonnance...

PHILIPPE CORBAT propose à **PASCAL JUBE** d'aller cueillir des cerises à Théodondcourt chez sa fille Cindy et son beau-fils Michaël. Comme il n'y a pas d'échelle, nos compères grimpent sur un élévateur de tracteur qui a été bricolé par le gendre (c'est beaucoup plus pratique, solide et sûr, bien sûr). Les deux cueilleurs sont en pleine récolte lorsque le piston de l'élévateur lâche. Le Philippe a juste le temps de s'agripper à l'arbre mais le Pascal a moins de chance et tombe en bas de l'engin. Diagnostic: multiples côtes fracturées et plusieurs semaines de convalescence. Quant à notre Lucky Luke, il s'en est sorti bien écorché, comme s'il s'était fait attaquer par une meute de chats. On espère au moins que le kirsch en valait la peine...

Pour son «Fort Boyard à l'Hôtel-Dieu», la biblio municipale de la Claude-Anne Choffat a fait appel aux employés communaux pour tenir le rôle des «Passe-Partout» (vous savez, les personnes de petite taille que l'on voit dans l'émission TV). La veille du grand jour, les «nains de service» (pas les Plonks donc) se retrouvent pour un petit briefing. Le **JEAN-MIMI VERMOT** s'y rend, malgré un mal de dos terrible qui a failli le clouer au lit. Précisons que c'est sa Danièle qui a même dû lui lacer ses chaussures le matin tellement le pauvre souffrait et ne pouvait se baisser. Après la visite des salles et après avoir reçu leurs consignes, les «Passe-Partout» se rendent au grenier, là où se trouvera le Père Fouras ainsi qu'un jeu d'équilibre où deux personnes s'affrontent sur un banc avec des bâtons en bois pour essayer de se faire tomber. Bref... Le **FRANCOIS BIEDERMANN** n'a évidemment pas pu s'empêcher de provoquer le Jean-Mimi en duel. Et ce dernier ne se l'est pas fait dire deux fois: il a prestement grimpé sur le banc et, en deux temps trois mouvements, a fait tomber le Bidou qui s'est étalé de toute sa masse sur le plancher. Boum! On a bien failli du coup appeler l'ambulance, pour le Bidou donc. Quant au Jean-Mimi, il s'était miraculeusement remis le dos entretemps... Un vrai miracle, que notre Arnaud Bédat pourrait assurément relayer chez ses potes à Rome.

Le To'Porren aura eu beau plaider pour leur cause, les **URGENCES À L'HÔPITAL** de Cochonville sont bel et bien appelées à disparaître et on doute, hélas, que le groupe de citoyens créé pour leur maintien puisse avoir une quelconque influence sur nos Chers Ministres qui ont déjà pris leur décision. Pour nous rassurer, nous autres Aidjolats et les Taignons avec, on nous explique qu'une équipe de Service mobile d'urgence et de réanimation (SMUR) assurera une permanence 24h/24 afin de pouvoir intervenir partout dans les meilleurs délais. Et si par malheur vous deviez vous couper un bras, ce qu'on ne souhaite évidemment à personne et non plus à notre Président Cochonvilain du Gouvernement Jacques Gerber, vous n'aurez qu'à le prendre sous l'autre et vous rendre par vos propres moyens à l'HJU de Trissville via l'A16... Les caisses-maladie augmentent sans cesse, mais les soins de base se réduisent comme peau de chagrin, allez comprendre... Seule consolation, Cochonville est très bien fournie en matière de pompes funèbres au cas où vous ne deviez pas pouvoir être soigné(e) à temps. C'est déjà ça...

COLINE POUCHON, lorsqu'elle était encore apprentie à l'AVS de Cochonville, s'en va au boulot à Pédibus un jour de grand froid et s'étale de tout son long sur la patinoire de l'Esplanade. Elle se relève et continue son petit bonhomme de chemin pour aller au turbin comme si de rien n'était, mais non sans appeler sa maman Cosette à qui elle raconte sa mésaventure. Coline, exagérant un chouia (voire plus que ça) sa blessure, dit à sa maman qu'elle pense qu'elle a le coude cassé. Aie! Ni une ni deux, la Cosette appelle illico sa frangine Sandrine qui travaille à la Chancellerie (pour la trouver, rendez-vous au 1^{er} étage au-dessus de l'AVS) pour qu'elle aille voir sa nièce, qui est apparemment traumatisée par sa chute. La Sandrine, en bonne Tata Sauveuse, emprunte la voiture de sa collègue Ivana et fonce sur les lieux de l'accident. Entretemps, elle cale une bonne dizaine de fois, mais arrive finalement à l'Esplanade. Elle s'arrête, scrute les alentours avec ses yeux de lynx, mais pas de nièce en vue et aucun attroupement de curieux comme on en voit généralement lors de tels faits divers. Sandrine retourne donc au boulot, mais elle a évidemment perdu la place de parc de l'Ivana. Elle tourne, tourne et tourne encore en rond et finit par retrouver une place... et revient finalement éreintée au boulot (pour une fois). Force est de constater que les frangines Cramatte ne sont pas très connectées puisqu'il suffisait à la «Drine» de descendre quelques marches pour aller s'enquérir de l'état de santé de Coline qui était, elle, fidèle à son poste...



DANIEL FLEURY, dit Dan Lafleur, a foutu une sacrée pagaille il y a un an lors de la vente du To'Porren. Notre scribouillard avait en effet annoncé dans le QQJ que la vente de votre journal carnavalesque préféré débutait le jeudi 8 février, soit avec un jour d'avance. Nos assidus lecteurs étaient donc aussi nombreux à faire la queue au kiosque que pour la sortie du nouvel iPhone ou de la PS4 (ou du dernier Samsung et de la Xbox One X pour ne pas faire de jaloux). Les émeutes ont finalement été évitées mais plusieurs vendeuses et vendeurs dans les kiosques se sont bien fait engueuler. Le To'Porren décline donc toute responsabilité pour les «mots doux» échangés. Les plaintes sont à adresser directement au Ministère public, avec mention «QQJ». Nous souhaitons malgré tout qu'en cas de condamnation et d'éventuelles indemnités à verser pour tort moral, cette sanction ne coule pas définitivement le QQJ qui pétile déjà des sous partout pour renflouer ses caisses vidées par l'affaire Publicitas, dont l'agence delémontaine était, c'est tout de même à souligner, dirigée par Sébastien Voiard.... De notre côté, cela nous fait toujours chaud au cœur de savoir qu'il y a des lecteurs qui sont très impatients de nous (re)lire.



DIVERS

PATINOIRE DE PORRENTRUY L'ART DE BIEN VENDRE UN PROJET...

... ET POUR 10 MILLIONS
DE PLUS...

... LA 2^e GLACE
EST
OFFERTE !

www.LAToreille.ch

RÉOUVERTURE DE LA LIGNE DELLE - BELFORT

7 ANS QU'ON
ATTEND LE FLOT
DE TOURISTES
PARISIENS ...

ON EST
FIN PRÊTS !

www.LAToreille.ch

SUBSIDES POUR LES PRIMES MALADIE LE GAT VA DISTRIBUER 55,65 MILLIONS (AUX ASSUREURS)

Pour aider
nos pauprêts !

ASSURANCE
MALADIE

www.LAToreille.ch

SÉJOUR À L'HOTEL POUR ADDICTION : LE JURA EN HAUT DE CLASSEMENT

C'EST PAS
UNE
ADDICTION...

... C'EST UN
ART DE VIVRE !

www.LAToreille.ch

LE GOUVERNEMENT A TRANCHÉ :
LE FRITZ FINIRA SA VIE AU MT-REPAS



L'AJOIE DUREMMENT TOUCHÉE PAR LA SÉCHERESSE



BIENTÔT PLUS QUE 5 :

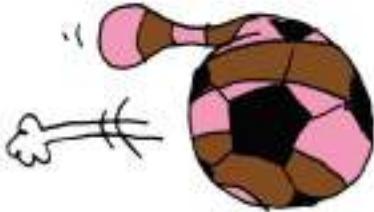
LES BUREAUX DE POSTE DES VILLAGES D'AJOIE
VONT SE COMPTER SUR LES DOIGTS D'UNE MAIN



BCB

BONCOURT DOIT AGRANDIR LE CHAUDRON
ET DEMANDE L'AIDE DES COMMUNES D'AJOIE





SPORTS & LOISIRS

MATTEO TAILLARD, digne rejeton de l'Yves et de la Catherine, dispute un match amical de foot. Sa copine, l'**ANAISS FRÖHLICH**, vient voir, plutôt admirer, son sportif cheri pour la première fois. Quelques minutes avant d'arriver au terrain avec son frère, Anaïs lui demande si c'est un «vrai» match ou juste un match «sympathique» vu qu'il est «amical»? Attention, Anaïs, on ne badine pas avec ce genre de subtilités linguistiques dans la famille car le grand-père du Matteo, soit le Jean-Jacques Pedrett', aura vite fait de te remettre au pas. Au fait, le J-J connaît-il le sens exact du mot «sympathique» ou, à défaut, d'«amical»?

FARID REMINI-CROCKET et trois de ses potes commandent un verre sur une terrasse à Bordeaux. Le serveur leur dépose les boissons et fait de même à la table voisine. Notre (malin) boxeur, à qui c'était (enfin) le tour de payer sa tournée, prend le ticket, y jette un œil et remarque que ce n'est pas le bon et, surtout, que le montant est plutôt élevé. Le Farid interpelle illico le serveur pour lui faire part de son erreur. Ce dernier s'excuse et échange les tickets. Le Farid recontrôle le montant et ses yeux sortent alors de leurs orbites lorsqu'il voit que l'addition est encore plus salée! Ses potes l'ont vivement remercié... et la tablée d'à côté également. Par contre, on ne connaît pas le montant du pourboire...

On a pu voir sur Steulet-BNJ-TV l'interview d'une fervente opposante au projet de la nouvelle patinoire, à savoir **LORENA CAILLET**, fille du Fred et de la Mirella. Bon, ce n'est pas comme si: ses parents travaillaient à la Municipalité de Cochonville; son frère Alexandre travaillait à la Raiffeisen qui va donner son nom à la nouvelle pati (Raiffeisen Arena); sa patronne Marianne Chapuis de La Chère Mobilière était caissière du Curling Club Ajoie. Heureusement pour Lorena et pour sa famille, le projet verra bien le jour dès cette année...

Tous les locataires du feu **CAMPING** de Cochonville sont bien remontés car on leur a bousillé leur petit havre de paix qu'ils ont aménagé avec soin durant des années. Fini les étés peinards sur la chaise avec un «jaune» (sans noir) à la main... La principale raison pour laquelle les ex-squatteurs à l'année ne sont pas du tout (mais alors pas du tout) contents, c'est que d'autres campeurs, c'est-à-dire les Yéniches (réd: gens du voyage mais bien suisses) ont à leur disposition «leur» place de camping, qui est située de l'autre côté de la ville à Mavaloz. Le To'Porren se doit ici d'intervenir afin de mettre les choses au point: à Mavaloz, il n'y a pas (encore) de douches, pas de piscine, ni de gazon et encore moins de patinoire. Par contre, il y a les cabouennettes WC du Top-Net Vico et les charmes de l'autoroute voisine...

Nous, on a eu notre arrivée d'étape du Tour de France à Cochonville, les Trissous ont eu droit à fin avril dernier à une arrivée du Tour de Romandie. Question de prestige, y'a pas photo, mais quant aux retombées économiques et touristiques, on les attend toujours des deux côtés des Rangiers... Pour mettre à l'honneur «Trissville ville-étape», le Damien Chappuis Maire a eu la bonne idée (ou pas...) d'envoyer sur le plateau de la RTS une délégation composée de deux Aidjolats, soit le **PITCH COMMENT** et le **CHRISTOPHE MOREAU**. Et ce qui devait arriver lors du direct, suivi par des milliers de téléspectateurs, arriva: le Pitch s'est évidemment de nouveau moqué en dessin du brouillard trissou... et le Christophe Moreau, en bon cyclotouriste, en a profité pour mettre en avant les atouts «jurassiens» en vantant la Saint-Martin, la damassine et la saucisse d'Ajoie! Le Damien a bien failli s'évanouir et a promis que la prochaine fois, il choisirait de bons vrais Trissous!

Lors des play-offs, le **HC AJOIE** nous fait toujours rêver... enfin, surtout sa billetterie. L'année passée, sur le site hc-ajoie.ch/billetterie, il était écrit noir sur jaune: «Simplicité et rapidité sans vous déplacer: le HC Ajoie vous donne la possibilité de commander vos billets directement en ligne». Là, on se dit bravo, notre club de cœur est enfin entré dans le 21^e siècle. Malheureusement, «la joie» est de courte durée car, en cliquant sur «Commandez votre billet», puis sur «Pour les non-abonnés», on arrive directement sur une page détaillant les différents points de vente. On y apprend ainsi avec dépit que les billets sont uniquement disponibles à ces endroits et qu'il n'y a aucune possibilité de réserver par e-mail. Conclusion: il n'y a pas que la patinoire elle-même à rénover... Espérons juste que le HCA ne glisse pas ce genre de trucs dans le crédit de rénovation et ne fasse pas péter le budget. On évitera ainsi de se farcir les commentaires de l'Ironman Romain Christe, du genre «Je vous l'avais bien dit!».

MARCEL CACAO KAEMPF, copain à la Françoise Hennin, braille contre la décision de notre Chère Municipalité de fermer le camping car il doit débarrasser au plus vite la caravane de son amie. Le Marcel doit déjà regretter d'avoir voté en faveur d'un deuxième champ de glace... Quant au Jean-Pierre Périat, il est tout aussi échaudé contre nos autoritaires autorités, idem pour le Michel Wahl et pour les mêmes raisons. Rappelons quand même que le Jean-Pierre est le gendre de notre ex-vedette du HCA et star du HCVD Steven Barras et en même temps le grand-père de probables futurs as du patin. Quant au Michel W, il est toujours le père de notre inoubliable Christophe, émérite gardien mais à une autre époque... Bref, pour camper, il leur reste encore les forêts de la Bourgeoisie...



Lors des projections de **CINÉMAJOIE**, comme dans toute salle obscure, on peut acheter des bonbons et autres barres chocolatées ainsi que des boissons. Mais comme il est strictement interdit de manger ou de boire dans la salle, les spectateurs n'ont pas d'autre choix que de les consommer en vitesse avant d'aller s'asseoir... On recommande dès lors vivement aux cinéphiles de ne pas arriver le ventre vide. Et vu la moyenne d'âge plutôt élevée des plus assidus des spectateurs, Cinémajoie pourrait aussi compléter son assortiment avec des déambulateurs et autres «anti-fuites»...

BERNARD VUILLAUME des Vieux Tracteurs de Grandfontaine part à Madrid avec les contemporains 1948. Bien que l'on ne trouve pas de vieilles machines dans les musées madrilènes, le Bernard a malgré tout fait l'effort d'en visiter (précision: des musées). A la fin de ses visites, le Bernard a paru très très étonné car après s'être rendu dans toutes les pièces et bien observé toutes les œuvres, il n'en a vu aucune signée de la main de l'Yves Riat des Pinceaux de Chevenez. Cher Bernard, le To'Porren abonde dans votre sens, à savoir que l'Yves possède une (petite) renommée (peut-être à Barcelone?), mais il ne faut pas exagérer non plus. C'est un peu comme si les œuvres de notre Pitch Comment étaient exposées à côté de la Joconde. Mais ça, c'est encore possible...



Aux TP (lisez service UEI - ex-Travaux-Publics de Cochonville), y en a qui n'ont vraiment pas de chance! C'est le cas du **PASCAL VALLAT**. Une année sur deux, le pauvre gars se flingue un truc en vacances. Tout petit déjà (si, si, il l'a été), le Pascal rêvait de jouer les cascades de Bebel (pour les plus jeunes de nos lecteurs, l'acteur Jean-Paul Belmondo), mais « L'Homme de Porren », ce n'est pas l'« L'Homme de Rio » (reprécision: film de 1964 avec Bebel). La preuve: voici deux ans, pour faire plaisir à sa Nath', le Pascal se lève aux aurores pour nettoyer les chéneaux de la maison. Mais comme l'échelle n'est pas bien calée, il se penche et... on devine la suite: deux mois dans le plâtre et des bleus partout. L'an dernier, c'est en jouant au foot que notre Pascal municipal s'est proprement viandé sur le terrain alors qu'il allait enfin enfiler un but dans le filet adverse. Résultat du match: un poignet en miettes et 7 mois d'arrêt (minimum) de travail. Heureusement pour le Pascal, à l'heure de l'apéro, son coude fonctionne toujours parfaitement!

Contrairement à l'ancien Colisée qui n'est apparemment toujours pas près d'accueillir sa clinique pas très esthétique, **CINÉMAJOIE**, le nouveau cinéma cochonvilain, fait aujourd'hui le bonheur des amateurs de 7^e Art. La belle salle tout de bleu habillée fait aussi la fierté du président de l'association dirigée par le PAF Toubib National et en même temps celle du François Levillage qui œuvre aujourd'hui dans l'ombre plutôt que sous les projecteurs ou dans le journal local. Cinémajoie fait aussi le bonheur des retraités et celui de la rectrice de St-Charles Carmen Kocher qui a pu s'offrir une salle flambant neuve sans devoir trop puiser dans les bourses à moitié vides du collège désormais trilingue. Cinémajoie semble en tout cas promis à un bel avenir puisque même le moult fois primé, nominé, césarisé et double palmé d'or réalisateur Emir Kusturica est venu en personne y présenter son nouveau documentaire dédié à l'ancien président et guérillero uruguayen José Mujica qui, en passant, devrait inspirer plus d'un actuel président en fonction (n'est-ce pas Donald?). Seul bémol, le documentaire, qui était présenté en avant-première mondiale, était en langue espagnole et sans aucun sous-titre. Si on avait su, on aurait demandé à l'Eddie Angi d'assurer la traduction... Quoi qu'il en soit, longue vie à Cinémajoie!

Cela fait bien une année que **DAMIEN BALLMER** de Fontenais et grand footeur devant l'Eternel promet à la Sissi de la Pomme d'Or qu'il est capable de faire 280 jonglages de pieds sans perdre une seule fois le ballon. Parce que, affirme-t-il, « je suis très bon en foot ». Le pari a été poussé, et repoussé, et encore repoussé et c'est toujours le cas aujourd'hui, à croire que le Damien ne se sent finalement plus tellement sûr de lui. Avec le poste de maire qui se libère à Fontenais, le Damien fera-t-il aussi son jonglage habituel au bout du bar dans le but d'épater les gens et d'obtenir leurs voix ?

Le **YADI** et son **AUDREY** participent à un match au cochon organisé par la très Sainte-Cécile de Damvant. Si les parents Sylvestre de l'Audrey ont gagné le tournoi, les deux jeunes (enfin, il n'y a plus que l'Aurore qui est encore un peu jeune), ont fini, eux, bon derniers. Le Yadi, beau perdant (!), a déclaré qu'ils ne pourront que faire mieux l'année prochaine. Ce qui ne fut (évidemment) pas le cas car le Yadi et l'Audrey ont à nouveau fini en queue de classement. A croire qu'ils le font exprès afin de s'assurer au moins la queue du cochon... Finalement, nos deux jasseurs devraient peut-être tricher (d'autres ne se gênent sûrement pas) pour remonter au moins d'un rang au classement. Mais avec la bonne bouille d'honnête paysan du Yadi, ça se verrait tout de suite...

CHRISTINE M'BAYE et **NATHALIE FLÜCKIGER** se rendent au Feu des Brandons. Elles cherchent et cherchent encore, aucune trace du feu ni des pompiers ni de la buvette. Personne aux alentours. Bizarre. Mais pas étonnant quand cherche la manif à Mavaloz au lieu du Champ de courses... Leur soirée à fait long feu...

Lors de la dernière éclipse totale de lune, en attendant d'observer les effets du passage de la Terre devant la Lune, **MICHEL HAUSER** s'est plu à dispenser un petit cours d'astronomie à ses quelques amis et connaissances rassemblés sur le site de la Haute-Fin à Porrentruy. « Voyez, dit-il, la planète Mars au-dessus de l'horizon, direction sud-ouest ». Une heure plus tard, alors que la voûte céleste avait bien évolué dans sa rotation perpétuelle, stupeur ! Mars restait bloquée sur l'horizon... Panique dans l'assistance: notre système solaire s'était-il déréglé ? Le Michel a finalement repris la parole pour rassurer son auditoire et reconnaître son erreur tout astronomique: la planète Mars était redevenue l'antenne des Ordons... Ouf !

CÉDRIC ROY, sémillant croque-mort, fait chaque année la Une du bottin téléphonique avec un portrait en noir et blanc, sourire en coin ! Notre directeur des Pompes Funèbres d'Ajoie SA est toujours très sympa avec les clients (ou plutôt les futurs clients), mais il en avait marre de sa chambre mortuaire où on se les gèle. Il a donc convaincu son pote opticien Pierre-Alain Bühler de Mon Oeil (non, nous n'avons pas dit de Mon C...) de passer des vacances au bord de la mer. Mais pas aux Seychelles ou au Cap-Vert, non, mais sur la glace du Cap-Nord, où il fait moins 20° Celsius à midi, à 21h., mais aussi de nuit et où il y a 3h. de pénombre par jour, 1 m de neige et autant de glace presque toute l'année... Précisons quand même et aussi que nos deux compères sont fans de De Funès dans « Hibernatus »... A ce jour, plusieurs questions restent malgré tout sans réponses: sont-ils partis en mission de reconnaissance pour étudier une cryogénération lucrative ? Sont-ils partis avec la grosse Mercedes noire de service du Cédric ? Et si oui, qui s'est assis à la place du mort ?



La famille du **JACQUES RIAT**, alias le P'tit Yadi, est de retour de vacances mexicaines; un changement d'avion est prévu à Francfort. Dans la salle de transit de l'aéroport, son garçon, soit le P'tit P'tit Yadi, de son vrai prénom, Even, dit à son père: « Je crois qu'ils appellent les passagers pour notre vol ». « Mais non, rétorque le père, c'est pas le nôtre, joue avec ton portable ! ». Mais c'était bien sûr le leur et toute la petite famille a loupé sa correspondance. Eh oui, Yadi, on ne le répète jamais assez: Caramba ! La vérité sort de la bouche des enfants...



Dans un bistrot, une discussion tourne autour des **COCHONS** culs noirs du Limousin. Mais tout le monde sait qu'en Ajoie, c'est plutôt les Noirs qui l'ont dans le cul... Sans commentaire.

Dans le milieu du football, on connaît des joueurs à l'essai qui ne convainquent pas... On connaît des joueurs qui tapent dans l'œil des dirigeants puis qui déçoivent sur le terrain et sont transférés.... On connaît aussi les entraîneurs qui se font peller rapidement pour manque de résultats... Mais un président qui tient la baraque moins de deux mois, ça on ne connaissait pas ! Et pourtant, c'est bel et bien l'exploit réalisé par le **FC PORRENTRUY** avec **LORENZO LANTERNA**. Élu en juin 2018 à l'applaudimètre lors de l'assemblée générale, le nouvel homme fort du FCP a annoncé son départ avec effet immédiat durant l'été suivant. Contrôleur CFF, arbitre de football et de hockey sur glace, président du Tracteur Pulling Jura, Lorenzorro Lanterna n'avait, selon des témoins privilégiés, «juste aucune idée». Quant à l'intéressé, il n'a jamais souhaité commenter son départ, s'appuyant uniquement sur des «raisons professionnelles». En sachant que sa durée effective a duré bien moins de deux mois, comment une assemblée peut-elle se planter à ce point en élisant un président à 2 balles ? Bon, en même temps, ce n'est pas la première fois qu'on se plainte lors d'une élection à Cochonville...

FRANCOISE KUBLER et **JEANNINE JACQUAT** rentrent en train de Venise après une escapade avec d'anciennes élèves de Juventuti. Arrivé à Bienne peu avant minuit, le train ne repart pas. Nos dames s'en inquiètent et descendent sur le quai pour se renseigner auprès d'un agent CFF qui se trouvait par là. Un retard de huit minutes est affiché, mais c'est alors que le train repart, avec les valises mais sans les deux passagères. Après une déclaration immédiatement enregistrée auprès de l'agent, suivie de nombreux téléphones infructueux avec le bureau des objets trouvés, on a fini par déduire, vu le retard du train, que celui-ci était parti à la date du lendemain. Quinze jours après, les valises sont enfin arrivées à Porrentruy. La Françoise a été tout heureuse d'y retrouver les clés de sa voiture et de la maison. Et son mari aussi!

Quand notre PATINOIRE ne part pas en lambeaux les soirs de tempête, c'est la glace elle-même qui ne veut pas prendre en raison de la canicule. Au mois d'août, nos hockeyeurs du HCA n'ont ainsi eu d'autre choix que de s'exiler au Sentier pour pratiquer leurs premiers entraînements. Heureusement, avec la nouvelle Raiffeisen Arena, ce genre d'exil forcé ne devrait plus se produire, même si les températures inviteront à l'avenir plus à courir un Ironman à Hawaï qu'un match de hockey à Cochonville...

BIENTÔT LE DÉBUT DES TRAVAUX
À LA PATINOIRE



FARID REMINI-THE PUNISHER, pendant ses vacances au bled, loue une bagnole chez Hertz. Au moment du départ, (très) distract comme à son habitude, le Farid la restitue dans le parc de l'entreprise Sixt, en glissant également la clé de contact dans la boîte aux lettres de la société précitée. A son arrivée à l'aéroport de Bâle, il constate avoir reçu pas moins d'une douzaine d'appels sur son portable de l'entreprise Hertz, qui lui demande ce qu'il a fait de la bagnole, et s'il ne se l'est pas appropriée (s'il ne l'a pas volée quoi)... No comment... Mais comme d'habitude, avec sa tchache légendaire, le Farid a réussi à s'en sortir blanc comme neige. Le côté tête en l'air de notre auxiliaire policier est sans doute dû aux secouées qu'il s'est ramassées dans la tronche durant sa (lointaine) carrière sportive. Donc, chers parents, si vos enfants vous demandent de faire de la boxe, déconseillez-la leur vivement vu la forme physique que tient notre gaillard. Vous voulez des preuves ? Eh bien, relisez toutes nos anciennes éditions et anecdotes que nous vous avons relatées pour vous en rendre compte. Donc, comme sport pour vos petiots, préférez plutôt la natation, voire les échecs, c'est bien plus sûr et ça stimule les neurones, en tout cas pour les seconds...

MATHIEU GUINANS, de la Rousse municipale, aime le sport, surtout sur sa console devant la TV: foot, basket, etc., tout y passe, sauf le hockey en salle (*relire le To'Porren n°4, édition 2011, page 29, ou sur www.toporren.ch*). Le Mathieu aime aussi, en véritable fan, porter des maillots du PSG, du Barça pour le foot, mais aussi de NBA pour le basket avec le nom de Curry dans le dos. Curry pour un poulet, ca ne s'invente pas...



Lors de la visite d'un musée qui présentait des pièces archéologiques, MATTEO THILLARD, digne fils de la Cath et de l'Yves, visiblement émerveillé par les œuvres qu'il avait devant lui, a soudainement été pris d'une envie de se reposer un peu. Le Matteo pensait alors s'appuyer contre un mur mais il s'agissait en réalité d'une stèle vieille de plus de 2900 ans. Sa copine, l'Anaïs Froehlich, autre fille de, pensait que son Matteo lui faisait une blague. Mais elle a bien vite compris que non en voyant le regard que lui a lancé son chéri. « Bah quoi ! », a ajouté le Matteo, comme s'il n'y avait pas de quoi s'affoler: ben non, pas de quoi s'en faire car en cas de problème ou de destruction partielle ou complète de l'œuvre, un coup de fil à son juriste de grand-papy JJ Pedrett' aurait suffi. Le Jean-Jacques aurait à coup sûr rappliqué ni une ni deux au volant de sa vieille carriole, avec son molosse et ses recueils de lois, pour le sortir du pétrin. Enfin, ça, on n'en est pas convaincu...

ALICIA BRAHIER rêve d'aventures et de grands voyages. Elle finit par décider de s'envoler pour l'Australie pour apprendre l'anglais, dont elle, précisons-le, ne pige pas un mot... L'Alicia achète son billet d'avion, se trouve une famille d'accueil et la voilà partie pour l'autre bout du monde. Arrivée à l'aéroport de Perth, notre touriste scrute la foule à la recherche de sa famille d'accueil qui doit l'attendre. Les minutes passent, personne. La salle se vide, toujours personne. Alicia stresse mais en bonne débrouillarde qu'elle est, elle finit par trouver des gens qui parlent français et leur fait part de sa grande détresse. Ses bienfaiteurs téléphonent alors à la famille. En fait, l'Alicia s'est emmêlée les pinceaux avec le décalage horaire et elle est arrivée avec un jour d'avance ! Finalement tout est bien qui finit bien car ses bienfaiteurs ont fini par réserver une chambre sur un campus à notre aventurière et sa famille d'accueil est venue la récupérer le lendemain comme prévu. Petit conseil à Alicia pour conclure: ne pars jamais en vacances avec le Mathieu (Guinans) car notre volatile municipal n'est pas fort non plus au niveau fuseaux horaires (lire ailleurs dans votre journal préféré).

AI' Inter ET À BIEN PLAIRE

Faut-il vraiment rénover la **PATINOIRE**? La question peut légitimement se poser... Pas pour le pognon que cela coûtera, non, on ne va pas relancer le débat et c'est trop tard de toute façon, n'en déplaise aux opposants de service. Par contre, certains exemples tendent à démontrer que ce n'est pas toujours une bonne idée de mettre à la disposition des clubs des infrastructures sportives flambant neuves. La preuve: en hockey, le HC Bâle a fait le yoyo avec les ligues nationales et milite aujourd'hui dans les ligues régionales. En foot, on peut citer Servette et les Neuneus de Xamax: ça monte, ça descend, y a des sous et tout d'un coup y en a plus... Bref, la cata. Un autre bel exemple, bien de chez nous, est celui du FCP. Bon, on ne comparera pas le Tirage avec la Maladière, mais tout ou presque y a été rénové et cela a coûté bonbon, surtout aux non-footeux. Quant à la ligue où évolue notre club cochonvilain, on n'ose même plus la préciser. Et le comité, nous direz-vous? Eh bien, c'est toujours la galère pour trouver un président et des membres, sans parler de tout le reste. Tout cela pour dire que même avec une patinoire neuve (en fait deux), tout risque n'est pas écarté avec le HCA. D'où la morale de cette histoire: qu'est-ce qui est le mieux: être au top du classement dans une patinoire pourrie ou faire l'ascenseur dans une structure rutilante? Fallait-il dès lors suivre le Romain Christe, le Florian Lachat, le Benoît Bleyaert et Cie? La majorité des Aidjolats ont en tout cas fait leur choix en misant sur la première solution et donc sur l'avenir. Dans le même ordre d'idées, on peut aussi parler de la rénovation de la **PISCINE**. L'ancien bassin tout pourrave qui fuyait de partout attirait malgré tout une multitude de visiteurs, avec, c'est vrai, un pourcentage non négligeable de perturbateurs. Ne doit-on dès lors pas craindre une nouvelle invasion d'indésirables qui fera fuir femmes et enfants de notre piscine toute neuve? Rassurez-vous car les bassins seront toujours bien gardés par notre Farid Remini-Manaudou, qui viendra toujours y passer des heures à rassurer les baigneurs et à montrer ses abdos bien ventrus aux dames dans son uniforme très seyant.

Ainsi donc, nos Zélé(e)s Z'élus(e)s de la République se sont tous(tes) retrouvés(e)s en fin d'année dans la salle de l'Inter pour célébrer la double élection de Gabriel-Gaby Voirol comme Premier Citoyen jurassien et de Jacques Gerber-Gerb're à la Présidence du Gouvernement pour l'année 2019. Les deux habitant Porrentruy, la Municipalité avait mis les petits plats dans les grands pour festoyer dignement en cette occasion, ainsi que le veulent les usages.

ÇA POUVAIT AVOIR QUELQUE CHOSE DE PIQUANT

pour le PLR de se retrouver dans cette belle salle afin d'y fêter ses élus. On se rappelle que les représentants dudit parti au Con-conseil de ville n'avaient pas ménagé leur peine pour questionner plus que régulièrement le Con-conseil municipal quant au déroulement de la rénovation de l'Inter. On se demande encore si c'était par réel souci de la Chose publique ou par résistance active à l'encontre d'un projet au sujet duquel le rouge parti avait clairement manifesté son opposition dès le départ et tout du long.

Mais en ce jour faste de célébration de la démocratie, il paraît même, c'est vous dire, qu'on a vu les époux Nicoulin-Riat, voix critiques parmi les plus récurrentes, réseauter tout sourire un verre à la main dans les travées de la grande salle!

LES STRATÉGIES POLITIQUES PARTISANES

peuvent être par moment difficiles à lire. Le noir PDC n'était pas en reste à l'époque non plus, lui qui s'était fait souffler le projet de rénovation de sa salle historique du parti conservateur par des représentants d'un autre parti chrétien mais qui n'avait pas l'heure d'avoir le «C» au bon endroit. Heureusement que tout était rentré dans l'ordre après un certain 3^e tour à la Mairie, puis un auto-savonnage de planche par le conseiller municipal PCSi en charge du projet. Notre éphémère Maire PAF avait finalement repris la main (d'une poigne de fer), et le Charles Juillard et le Marcel Meyer avaient pu sourire à pleines dents en coupant le ruban le jour de l'inauguration officielle.

PRENONS ENCORE LE PLR EN EXEMPLE:

- **INTER:** c'est trop cher, on n'a pas besoin d'une salle de spectacle mais d'une salle polyvalente, les bénéfices se mesureront plutôt en qualité de vie qu'en termes financiers alors c'est «NEIN» de chez «NEIN» et comptez sur nous pour revenir dessus au Con-conseil de ville à chaque fois qu'on pourra!

- **RACHAT DES PARCELLES ET BÂTIMENTS BKW** pour y installer l'administration communale: c'est cher mais c'est «OUI», et les citoyens peuvent compter sur le PLR pour surveiller de près la bonne utilisation des deniers publics dans le cadre de ce projet.

- **PATINOIRE À 2 CHAMPS DE GLACE:** c'est clair que c'est cher, mais c'est un projet d'avenir; certains «peinent-à-jouir» prétendent que ce sera un gouffre financier pour les finances publiques d'ici quelques années, mais le pire n'est pas sûr et ça on s'en fout car, comme un de nos représentants directeur d'une certaine banque a réussi à placer ses billes à très vil prix dans le financement du projet, alors on est à fond pour. Ce sera donc un grand «OUI, OUI, OUI», pour l'avenir, pour l'investissement, pour la construction, pour la jeunesse, pour le sport, pour la région, pour tout ce que vous voulez.

Et si les communes sont sous l'eau (glacée), alors on coupera dans les prestations: le moins d'Etat, c'est ce que nous voulons!

LE PLR À L'INTER



BESOIN D'UNE BONNE
CORRECTION ??

OPTIQUE
**MON.
OEIL**
EXAMENS DE VUE

www.optiquemonoeil.ch 032 456 78 88



Jouets, chaussures
et vêtements

3 pommes IKKS
Djeco Kickers

LA gueule DU loup
BOUTIQUE ENFANT PORRENTRUY

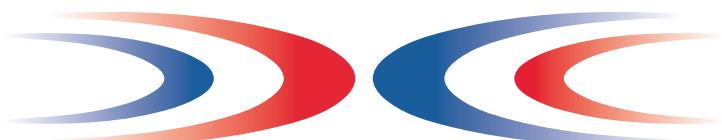
Rue Henri Moingat 1
1110 La Gueule du Loup
Tél. 032 466 23 28

jardindesdents.ch

Mâchoire décrochée
en lisant le To'Porren!

garage de la gare
j. montavon sa

Renault construit des
«VOITURES À VIVRE»
et nous, nous devons
les vendre pour survivre.



PROTECTSÉCURITÉ

SURVEILLANCE - SERVICE D'ORDRE

BÉNÉFICE RECORD POUR L'HÔPITAL DU JURA



"COEUR DE VILLE" À PORRENTRUY GABY VOIROL FAIT LE POINT



GIGON-QUELOT-JAEGGI
VEULENT CRÉER UN PARTI DISSIDENT





Chemin des Vauches 3 • 2900 Porrentruy
Tél. 032 466 91 91 • Fax 032 466 91 92
www.holissaint.ch



L'achat malin!

www.jubin.ch



J'ai construit chez :
nanon architecture sa
2900 porrentruy
www.nanon.ch

info@mac-suisse.ch. Address: 2900 Porrentruy, Fax: 032/466.82.38, Email: info@macapp.ch."/>

Rue des Malvoisins 3
Tel. 032/466.82.37
info@mac-suisse.ch

2900 Porrentruy
Fax: 032/466.82.38
Email: info@macapp.ch



Depuis 85 ans au Faubourg de France
POMPES FUNÈBRES D'AJOIE SA

tél: **032 466 38 38**



Cédric Roy successeur d'André Wieland
Organisation d'obsèques
Prévoyance funéraire
Prix raisonnables
www.pfa-porrentruy.ch

En cas de non-paiement dans les délais impartis, l'encaissement de notre facture sera confié à:

Case postale 103, 2900 Porrentruy 2 - T : 032 465 70 50 - F : 032 465 70 55 - www.orcnet.ch - contact@orcnet.ch

O.R.C. Office de Recouvrement de créances SA



Incendie du tunnel de Montaigre: le bus présentait des défaillances bien avant Porrentruy

Le **DO LAVILLE**, vous savez, l'associé du Yadi de Chevenez, se rend avec son (gros) tracteur à la compostière La Prairie des cousins Roy entre Cochonville et Couetechdoux. Bon, il est vrai que ces engins agricoles sont toujours plus imposants et que l'accès n'est pas très aisés, surtout sur le petit pont qui enjambe le Creugenat. Pourtant, de très nombreux autres gros véhicules l'empruntent régulièrement sans problème. Mais le Do, lui, s'est légèrement déporté contre la glissière de sécurité et l'a du coup «un peu» esquintée. C'est en tout cas ce que le Do a affirmé aux Roy du Compost. Evidemment, comme on s'en doute, la glissière a en fait été complètement arrachée sur la moitié de sa longueur! Le Do a également juré que son engin n'avait subi que des dégâts minimes: c'est-à-dire, juste une petite lardasse de plusieurs centimètres de long et de profond dans un pneu... Question d'appréciation quoi... Constat final: la véritable cause de ce «petit accrochage» n'est toujours pas connue et les glissières ont finalement été réparées... Le To'Porren vous propose dès lors un petit jeu à réponses multiples: a) Le Do rentrait-il d'une soirée bien arrosée? b) Le Do avait-il encore le tournis après avoir dansé un rock endiablé? c) Le Do était-il encore tout énervé d'avoir dû cracher quelques sous pour une quête à la messe sans avoir pu les tirer au Yadi ou à une autre victime (lire ailleurs dans votre journal préféré)?

PIERRE GREPPIN, moniteur d'auto-école, doit aller en Valais pour un examen. Il s'y rend évidemment avec sa bagnole mais se fait aussitôt recaler par les experts. Motif: sa bagnole était équipée de deux pneus lisses... Comme quoi Cochonville a aussi d'incroyables talents! Un moniteur avec des pneus lisses, c'est un peu comme si des poulets bourrés (mais pas farcis) nous faisaient souffler dans le ballon ou comme si notre Gaby Maire nous refilait des suppos à la place du viagras...

SÉBASTIEN FROTÉ va faire le plein de sa bagnole à une station. Pendant ce temps-là, en bon assureur, il ne peut se retenir d'aller tailler le bout de gras avec le garagiste pour, entre autres, lui souhaiter de bonnes Fêtes de fin d'année, etc., etc. Après un certain temps (et donc un temps certain), le Séb finit par repartir avec sa caisse, mais sans avoir enlevé au préalable le pistolet du réservoir. L'histoire se termine comme dans les films avec des actrices blondes, soit avec un tuyau bien arraché et une station-essence bien endommagée. Et ce n'est qu'après quelques mètres que le Séb s'est rendu compte de son «oubli»! «Chère Mob... Euh, AXA-Winterthur...».



www.latorche.ch

française cramait... Bref, le héros d'un jour, aujourd'hui mis en examen pour infraction à la loi sur la circulation routière et mise en danger de la vie d'autrui, est vite devenu un zéro! Quant au tunnel, il a finalement rouvert un mois plus tard pour laisser passer à nouveau le flux des frontaliers...

Ce n'était pas forcément évident au premier coup d'œil, mais le **PEDRETT'** a enfin changé de bagnole. Même couleur verte, même rayures sur la carrosserie, même chienne sur le siège passager, c'est vrai que son actuelle épave roulante (à 20 km/h comme devant l'Esplanade, pas plus, pour bien emmerder tout le monde) ressemble à s'y méprendre à l'ancienne. La seule différence, et c'est là qu'on voit que le J-J est un petit malin, c'est que la caisse a été spécialement préparée pour affronter la canicule de cet été car il lui manquait tout simplement la vitre arrière... Pratique et économique puisque la clim' est du coup superflue!

LA NOUVELLE BAGNOLE DU PÉDRETT'



JULIEN LOICHTAT est notre conseiller municipal en charge de la sécurité et il fait bien son boulot (du moins la plupart des Cochonvillains en sont convaincus). En revanche, pour sa propre sécurité (et la nôtre), on lui conseille de laisser son petit scooter dans son garage. Cela éviterait en effet à notre Julien de se faire gauler au radar par ses propres agents, qui plus est, en plein dépassement de sa colistière Rosalie Beuret qui, elle, roulait à vélo. De plus, le vélo c'est plus écolo et le scooter ça glisse encore plus quand la route est mouillée devant la gare. Mis à part la prune et une belle gamelle qui lui a coûté une nouvelle paire de lunettes, le Julien et le scooter n'ont heureusement pas trop souffert. Quant à son amour-propre, ça c'est une autre histoire...

LA VIANDÉE DE LOICHTAT



Un **AUTOCAR FRANÇAIS** a bien cramé dans le tunnel de Montaigre sur l'A16 au début octobre: y avait tellement de fumée qui sortait du tube qu'on se serait cru un samedi soir au 2-Burnes ou à La Poste. Heureusement, les jeunes étudiants passagers du véhicule n'ont pas grillé et tout le monde s'en est sorti sain et sauf. D'abord, on s'est dit que le chauffeur avait l'étoffe d'un héros en sauvant tout le monde, mais au fil des jours, on s'est rendu compte que ce n'était pas le cas vu que l'engin était non seulement complètement pourri mais qu'il fumait déjà depuis la sortie de Bienna. Sans compter que ce n'était pas la première fois qu'un autobus de l'entreprise

FARID REMINI(MINI) et **PATRICK BILLIEUX**, accompagnés de leurs épouses, s'envolent pour le Maroc. Sur place, ils louent une bagnole. Précision utile: la coutume locale veut que lors de la location les voitures ne contiennent que trois gouttes de carburant dans le réservoir, pas plus. Mais notre Sage Boxeur le sait vu qu'il se rend souvent au bled. Le Farid précise donc à ses co-passagers qu'il faudra faire le plein à la deuxième station sur l'autoroute, «et pas à la première, vu que là, lors d'une précédente expédition, je me suis fait taxer 40 balles pour 20 litres». Evidemment, ce qui devait arriver arriva: le coup de la panne (d'essence) entre les deux pompes... Mais pas de panique vu que la prochaine, selon le Farid qui a interrogé un motard de passage, se trouve à seulement 500 mètres... Nos touristes poussent donc la bagnole et, après deux bonnes heures en plein cagnard, toujours rien, aucune station en vue. Le Patrick, qui en a (un peu) ras-le-bol, a finalement couru tout seul jusqu'à la prochaine station pour remplir un jerrican. Il paraît que l'ambiance durant les vacances fut encore plus torride que le soleil.



BENJAMIN BERGÉ, poussif président du PICS (PCSI), est tout aussi emprunté lorsqu'il s'agit de faire les courses, sur ordre de Madame bien évidemment. Pour alléger son fardeau, notre malin mathématicien a recyclé le vieux pousse-pousse de ses enfants. Quel fier attelage dans les travées de la Migros! Mais le Ben, en bon matheux, a fait ses calculs: il serait plus efficace de se déplacer en voiture. Aussi s'est-il lancé - enfin - dans l'apprentissage de la conduite automobile. On se réjouit déjà de le voir au volant dans la descente infernale du parc de l'Esplanade. En attendant, c'est le Mike Gitta qui doit se le farcir...

Le 4 septembre dernier, **JEANNINE JACQUET**, sans doute trop pressée, se fait flasher à la rue des Chenevières (depuis chez le Pitch Comment? Ou plus vraisemblablement depuis chez son voisin le Jean-Mimi Vermot?) par le radar de notre police municipale, qui lui délivre sur-le-champ un bulletin de versement. Notre Jeannine s'empresse d'aller payer car la voiture est au nom de son mari. Fin novembre, c'est lui qui reçoit un téléphone de rappel de la Muni. Après vérification, il s'est avéré que le paiement avait bien été effectué le jour même... Pas de chance, Jeannine! Comme quoi, il ne sert à rien de courir...



PIERRE PETIGNAT, dit le Payot, se pointe chez la Danièle du kiosque St-Germain pour acheter le To'Porren. Petit problème, on est le 5 avril, le ciel est radieux sous un soleil printanier et votre journal préféré n'est évidemment plus en vente depuis deux mois... Soit le Payot n'a plus la notion du temps, soit il est définitivement à côté de la plaque...

Dans ses mémoires, l'**ANGÉLINE FRELÉCHOUX**, douce moitié de l'émérite notarial Bel-Hubert, pourra consacrer au moins un chapitre à son « Cageot », nom affectueux qu'elle a donné à sa petite bagnole de marque Hyundai-toutes-options-made-in-Korea. Après trois pannes énigmatiques et une enquête dûment protocolée, il s'est avéré qu'une fouine gourmande avait grignoté les câbles de la petite voiture. A grands frais, les Freléchoux ont dû se résoudre à installer une sirène qui aurait pu faire fuir toutes les jeunes oreilles des abords de Stockmar. Mais cela n'a en rien dérangé la fouine qui est revenue tous les soirs dans son nouveau logis! Adrien Frelon, petit-fils et voisin de l'Angéline, a fini par découvrir un truc génial sur le Net: « la boule de poil de chien méchant ». Mode d'emploi: « On achète le répulsif, on le pose et le rongeur s'enfuit définitivement... » Miracle (de la technologie), la fouine a filé sans demander son reste mais, revers de la médaille, l'air de l'habitacle de la petite Hyundai est à présent irrespirable quand l'Angéline met le chauffage. Mais n'est-ce pas le prix à payer pour une bagnole qui a du chien?

Loin d'être bâti comme un taureau dont il extrait la semence pour la revendre au prix fort, le **PTT K** a pourtant joué les Superman en gare de Biel en empêchant un ICN de démarrer. Déjà tout échaudé d'avoir dû poireauter une heure de temps après que sa correspondance lui soit passée sous le nez, notre Pierrot, voyant que le train suivant allait faire exactement pareil alors que le convoi en provenance de Trissville arrivait en gare, a maintenu la porte du wagon-restaurant ouverte afin de permettre aux passagers d'attraper leur train. Le To'Porren ne peut dès lors que féliciter (pour une fois) notre géniteur - galeriste - hôtelier pour son geste quasi héroïque. En espérant que les CFF arrêteront de nous prendre une bonne fois pour toutes pour des cons juste bons à payer (très) cher leur billet. Mais ça, c'est loin d'être gagné...

Qui ne connaît pas le **GRÉTAN BIGGI** de Cochonville? Big Boss de Serrurerie 2000 qui débauche chaque année et sans complexe les meilleurs ouvriers du Zonzon, le Gaétan est un type réglo, mais il a un faible pour les très grosses bagnoles, du genre pick-up américain dont la calandre dépasse les six pieds de haut. Un matin, en petite forme, notre Gaétan fonce à la station Shell pour faire le plein, «pa'sque un «camion» pareil, ça suce un max de diesel». Comme il avait encore la tête dans le cul, le Gaétan choppe le premier pistolet à portée de main, fait le plein et passe à la caisse, toujours les yeux mi-clos. De là, il enfonce la pédale des gaz pour se rendre chez son premier client, mais... le moteur de son gros engin toussote, tousse franchement puis finit par s'arrêter net! «Merde»! Le Gaétan a dû se résoudre à pousser son gros truc(k) blanc au logo

S2000, bien aidé toutefois par son pommeau qui s'est bidonné dans sa barbe tout le long du chemin. Arrivés au Garage Montavon, c'est finalement Maître Jean-Marc, factotum de la marque au losange et toujours prêt à se plier en quatre pour rendre service à ses clients, qui a dû siphonner avec sa bouche collée au tuyau en caoutchouc le réservoir qui avait été rempli avec de l'essence au lieu de diesel! Résultat pour le Gaétan: deux heures de perdues et surtout une réputation à se refaire.

**POUR NE PAS RATER LA CORRESPONDANCE
LE P'TIT KOHL'R
RETIENT UN TRAIN EN GARE DE BIEL/BIENNE**



DANIEL FARINE Proc' général de Courgenay et son fiston possèdent plusieurs voitures avec un jeu de plaques interchangeables. A la fin de l'année dernière, le Daniel va se balader à Cochonville. Il saute dans une des bagnoles, celle de junior en l'occurrence, et roule vers la capitale. Sur sa route, il tombe sur un méga-contrôle des gabelous et des polices locale et canto réunies qui entendent bien choper tous les fumeurs de keke et autres amateurs de substances illicites qui se rendent à la Timegate organisée au Tennis couvert par le Dogan Sirimsi. En voyant arriver la caisse du Daniel, nos «contrôleurs» pensent avoir tiré le gros lot: ils le font donc sortir de l'habitacle et procèdent à un contrôle approfondi. Le Daniel a juste évité la «totale» après avoir pu prouver son identité toute judiciaire.... Par contre, notre gaillard circulait sans ses plaques d'immatriculation, qui étaient restées accrochées sur une autre de ses bagnoles. On ne sait pas s'il s'est ramassé la bûche qu'il aurait méritée, mais on espère que le Daniel se montrera indulgent lorsqu'il devra s'occuper d'un dossier similaire dans sa robe de procureur.

La place de l'Inter est formellement interdite au stationnement pour cause de journée d'assermentation de la Police. Un véhicule parasite est toutefois rapidement identifié par notre maréchaussée locale et l'information est transmise illico à la tour de contrôle pilotée par le Sgt **PASCAL JOBE**. La propriétaire du véhicule coupable (ou le contraire) est rapidement identifiée: il s'agit d'une certaine Emilie Vallat, domiciliée à Bure. L'Emilie Vallat, qui bosse... à la Municipalité, est priée de déplacer immédiatement sa bagnole mais elle est en pleine séance. Le Maxime Bidou Biedermann, administrateur à l'UEI, prend alors les choses en mains. Il fait les poches du manteau de l'Emilie et s'empare de ses clés de bagnole dans le but de courir à l'Inter, où la secrétaire n'a pourtant pas l'habitude de garer son carrosse. Dans le doute, le Maxou passe préalablement devant l'ancienne Migros et voit la bagnole de sa collègue qui est correctement garée. A la Muni, tout le monde sait que l'Emilie Vallat habite chez les Cras et pas à Bure. Sauf l'agent Jobé...

Ça y est, Cochonville est définitivement devenue la ville de Suisse la plus proche de Paris le 6 décembre dernier. Trente ans après le démantèlement de l'ancienne voie ferroviaire, la nouvelle **LIGNE ENTRE DELLÉ ET BELFORT** a été inaugurée en grande pompe en présence de quelque 500 invités triés sur le volet, dont notre Gouvernement in corpore, ainsi que de très nombreuses autorités et personnalités politiques et non politiques d'ici et de France voisine. Au moment de couper le traditionnel ruban en compagnie de Marie-Guite Dufay, Présidente de la région Bourgogne-Franche-Comté (la Ministre française des transports Elisabeth Borne n'avait pas daigné faire le déplacement de peur d'être bloquée par les Gilets Jaunes...), notre David Eray, président exécutif taignon portant aussi la casquette de chef des infrastructures et des transports, a soudain dû se demander s'il n'avait pas oublié quelque chose... Notre David Ministre a semble-t-il la mémoire aussi courte (bon, il n'est né qu'en 1973) qu'une éolienne qui voit passer le vent puisque plusieurs personnes, ayant pourtant joué un rôle primordial dans cette réouverture, ont tout bonnement été oubliées et sont donc, comme on dit, restées sur le quai... On pense ainsi à Alain Boillat, qui fut le premier chef de service (1979-1991) et instigateur de la connexion du TGV Rhin-Rhône avec la ligne de Delle-Belfort, mais aussi à Jean Bourquard, qui fut délégué aux transports de 1991-1999 et coartisan du projet de réhabilitation de la ligne avec un soutien financier de la Confédération. Enfin, nous, nous n'oubliions pas de citer Michel Béguelin, ancien conseiller national puis aux Etats, Jurassien d'origine et de cœur, qui s'est battu pour l'inscription d'un financement fédéral de la voie ferrée devant les Chambres con-confédérales. Dommage David, mais allez, tu pourras toujours te rattraper lors de l'inauguration du 2^e tube de l'A16 sous les Rangiers. A défaut d'y venir en train, on y viendra tous en déambulateur.

CARPOSTAL a, sans le vouloir, «détourné» près de 205 millions de francs de subventions à la Confédération entre 2007 et 2015. En plus des 630'000 francs que l'entreprise devra rembourser à notre Cantonnet, de nouvelles malversations comptables ont été découvertes à mi-décembre, qui ajoutent près de 1,5 million au montant initial à se partager entre Trissville et Cochonville. Cette manne supplémentaire et imprévue et plus que bienvenue de quelque 104'000 francs mettra un peu de baume à notre Gaby Maire et à notre Grand Argentier Manu Godinat ainsi qu'à notre déficit budgétaire qui s'abaissera «seulement» à un demi-million de francs. Mais les irrégularités financières de CarPostal ne connaissent apparemment pas de frontières puisque d'autres faits similaires ont été constatés dans les finances de la filiale française de CarPostal qui était, rappelons-le, présidée jusqu'en septembre dernier par l'ancien président du PDC Jura André Burri (2016 - mars 2018). Si le Trissou a quitté de son plein gré ses plus hautes fonctions au parti, il s'est en revanche fait virer (officiellement, on dira «remercier») de la présidence de la filiale frouze de CarPostal, et en même temps de toutes ses fonctions au sein de CarPostal Suisse. André Burri n'a depuis fait aucun commentaire et il a également tout bonnement disparu de la circulation... Comme le To'Porren ne tient pas à susciter la polémique ni à ajouter quelque sous-entendu, nous conclurons donc cette histoire par ce proverbe: «Il n'y a pas de fumée sans feu». A suivre ...



JUSTICE

JULIA FRICHE WERDENBERG, greffière au Tribunal cantonal, connaît quelques «ennuis techniques». Lorsqu'elle répond au téléphone, son oreille est littéralement collée sur son bureau car le fil de son appareil est tout emmêlé, tordu et emberlificoté. De plus, un des pieds de son bureau empêche l'ouverture de ses tiroirs. Pour aider la Julia, on suggère que:
1) elle démêle le fil de l'appareil (c'est pas compliqué); 2) que le Château lui installe un téléphone sans fil (c'est pas si cher et on est quand même au 21^e siècle); 3) qu'on lui pose un bloc-tiroirs à roulettes pour pouvoir le déplacer facilement.



LES OUBLIÉS DU TGV





cYCLES REFOUSS

le Binbin, il en connaît un rayon



SI VOUS, VOUS NE POUVEZ
PAS NOUS ENCADREZ, NOUS, NOUS
POUVONS VOUS ENCADRER.



Rue des Malvoisins 1
Porrentruy

Blessé par des éclats de rire ?
Coincé après vous être tordu et plié de rire ?

Mâchoire bloquée
après avoir ri à gorge déployée ?

Chez Amavita, nous avons tout pour vous soigner, également si vous êtes mort de rire !



POLISSAGE DE BOÎTES DE MONTRES

2922 COURCHAVON

WWW.ZOPPESA.CH



Chez la Monique
Café de la Cigogne
rue des Baïches 5
2900 Porrentruy
Tél. 032 466 15 24

ODILE PRONGUE, commise-greffière au Tribunal de première instance, s'en va faire le plein aux pompes à essence du nouveau Pronto. Quelques jours plus tard, elle reçoit un courrier dans sa boîte aux lettres qui lui demande poliment de venir se présenter à la caisse de la station afin d'y régler le montant de son plein. Un peu énervée, l'Odile se rend sur place et sermonne vertement la patronne en lui montrant la lettre : « Vous savez, je suis greffière au Tribunal, comment pouvez-vous penser que je ne paie pas mon plein d'essence, et patati et patata ». La patronne lui propose alors de visionner la petite vidéo où l'on voit effectivement Odile faire le plein et tranquillement s'en aller, sans payer. Promis, juré !

Le To'Porren décerne la palme du record d'infractions de vitesse mesurées au radar à **DANIEL MORESI**, ferblantier-couvreur de Couetchdoux bien connu à Cochonville. En cinq jours, le Daniel s'est en effet fait flasher pas moins de 12 fois au même endroit, de quoi figurer allègrement dans le «Guiness Book». Petit rappel des faits : la remorque-radar de la Volaille cantonale était posée à la rue des Tilleuls. La première fois que le Daniel est passé par là, il a bien vu la «Grosse Bertha», pareil pour la petite loupiote rouge qui s'est allumée à son (rapide) passage. Comme la lumière rouge ne s'est plus allumée lors de ses allées et venues suivantes, le Daniel s'est dit que l'appareil ne fonctionnait plus et qu'il pouvait allègrement continuer à rouler à la même allure... On se demande bien ce qu'a dû penser le policier qui lui a glissé ses 12 PV dans une (grosse) enveloppe ? Notre Daniel-Schumi s'en tire malgré tout pas trop mal vu que tous ses dépassements de vitesse n'étaient punis «que» par des amendes d'ordre. Donc pas de rapports au proc', ni de copies à l'OVJ de la KMM. Si le Daniel ne s'est pas fait retirer son bleu, il a malgré tout dû faire un bon retrait à sa banque pour payer ses prunes. Et heureusement que ses excès ont été contrôlés pendant le boulot, parce si ça avait été l'heure de l'apéro, la mesure aurait certainement été plus élevée...



Cette histoire est passée aussi vite dans les médias que les fake news sur Facebook, mais le To'Porren se doit d'y revenir une nouvelle fois dans ses colonnes, comme il l'avait fait longuement à l'époque. L'**ARNAUD BÉDAT** a été condamné pour de bon dans l'affaire de fraude lors de l'élection à la Mairie en 2012 (ou de la non-election, ça dépend où l'on se place). Eh oui, le temps passe mais la Justice finit toujours par triompher. Notre disciple de François Premier, chroniqueur judiciaire télévisuel, enquêteur Solaire et fan de Jacques Brel devant l'Eternel, notamment, a été reconnu coupable d'«enregistrement non autorisé de conversation». En plus des 40 jours-amende à 120 balles, notre Illustré scribouillard a également été condamné à une peine pécuniaire de CHF 960.00 et devra en plus s'acquitter des frais de justice. Enfin, pour avoir frauduleusement enregistré un des deux fraudeurs (eux aussi condamnés), l'Arnaud devra encore verser à ce dernier une indemnité de CHF 800.00, mais sans forcément prendre l'accent transalpin. Et si sa bourse n'est pas encore vide, il pourra toujours racheter une indulgence au Pape pour se faire pardonner.



L'ARNAUD BÉDAT CONDAMNÉ



Torrentruy
La belle endormie





Michel GITTA

Le Mike, il a fait plus de saluts de la main depuis sa bagnole d'auto-école que les trois derniers papaes depuis la papamobile.

TEL. 032 466 60 71 | NATEL 079 250 34 44
2902 FONTENAIS

Wine & Co

Rue de l'église 4
2900 Porrentruy
www.wineandco.ch

Christophe Nguyen

+41 76 323 61 68
c.nguyen@wineandco.ch



**VENEZ GAGNER
DES MILLIONS !**

Kiosque St-Germain



**FARID REMINI VOUS MAQUEILLE
LA TRONCHE GRATUITEMENT.**

Y'A QU'À VENIR À LA SALLE...

OU SUR RENDEZ-VOUS : 079 620 51 50



AJOBETON SA

Fourniture, transport et pompage de béton frais

Z.I. Les Grandes Vies 38
2900 PORRENTRUY
Tél. 032 466 24 62
Fax 032 466 14 82

**MICHEL PERRIN, LE SEUL ENTREPRENEUR
QUI VOUS COULE UNE DALLE DEPUIS SA MONGOLIERE**

LE PÉRIL ROUGE :

2 PUR DE PORREN À LA TÊTE DU CANTON



**STEFANIE GURBA-RIBEAUD
GRAPHISME - PHOTOGRAPHIE**

ROUTE DE PORRENTRUY 210 | 2902 FONTENAIS | 078 687 26 11

WWW.STEFANIERIBEAUD.CH



bijouterie
réfouss

Rue du 23 - juin 4
Tél. 032 466 13 36

a. petignat
2900 Porrentruy

Pas de frousse!

Venez à la Réfouss!

Vous avez trouvé l'élu de votre cœur

Vous trouverez votre bonheur

Nos alliances vous attendent avec impatience

Nos vendeuses vous conseilleront avec diligence



BLEYAERT ET MINGER SA

Aménagement du Territoire - Projet et Entretien Routier
Réhabilitation du Patrimoine Bâti - Eau & Environnement

LE MÉRITE COCHONVILAIN...

C'est une grande première dans l'histoire du To'Porren. Après les Prout d'or, d'argent et de bronze décernés chaque année aux personnalités qui se distinguent par leurs bavures, leurs frasques et leurs exploits en tout genre, votre carnavalesque journal va attribuer pour la première fois le **MÉRITE COCHONVILAIN**, qui récompense une personne ou une institution qui a contribué d'une manière ou d'une autre à réveiller notre Belle Endormie ou à la rendre plus belle et plus attractive.

Ainsi, le To'Porren a l'honneur non dissimulé d'attribuer *LE MÉRITE COCHONVILAIN 2019* à **LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ET À TOUTE SON ÉQUIPE**, Claude-Anne Choffat en tête, qui, avec passion

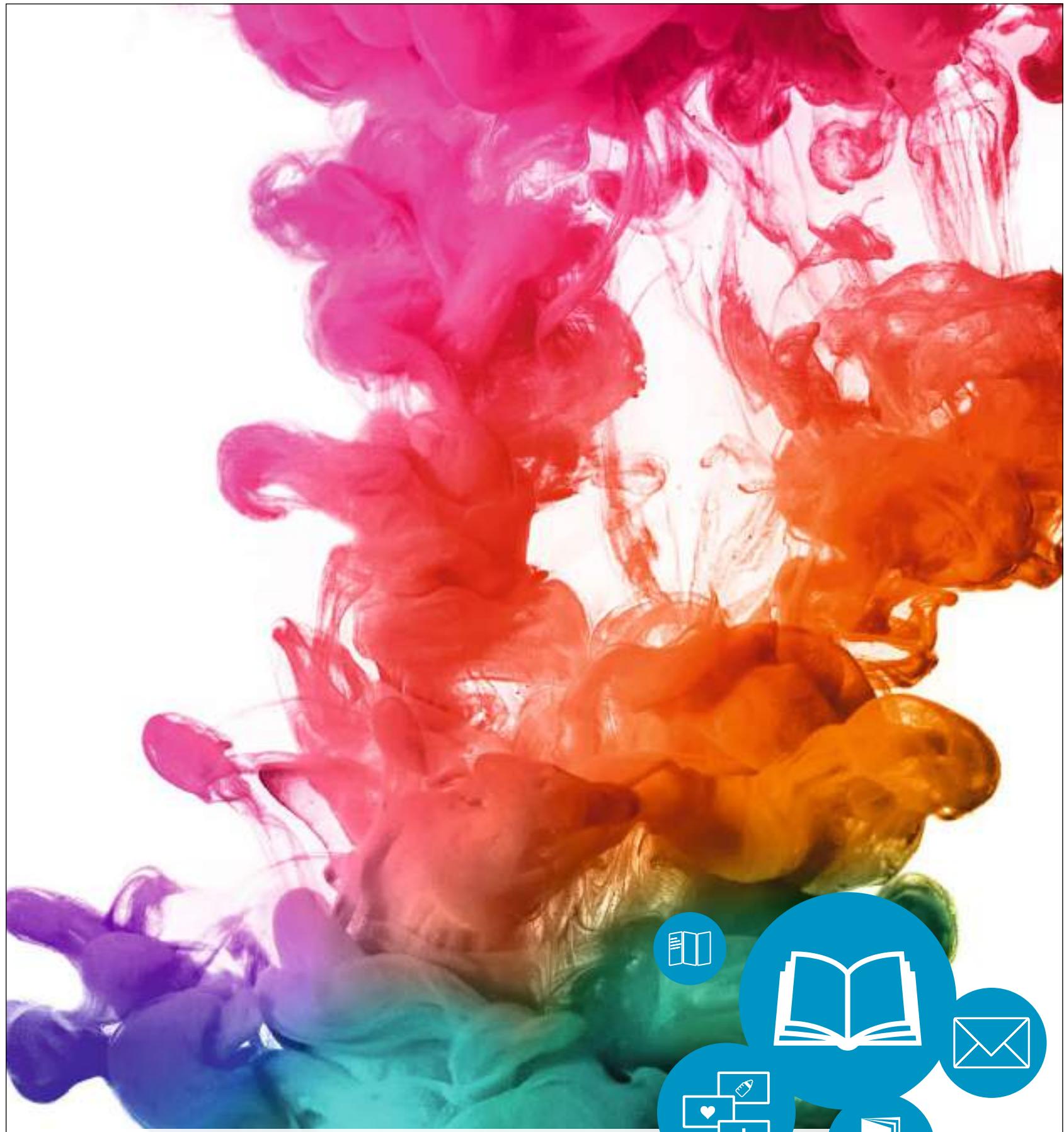
et engagement, ont donné un nouvel élan à la «biblio» en attirant en nombre les lecteurs de tous les âges dans les rayonnages réaménagés du 1^{er} étage de l'Hôtel-Dieu. A l'occasion de ses 50 ans, la Bibliothèque avait aussi organisé un «Fort Boyard», une animation ludique qui a remporté un franc succès auprès du public et dont l'originalité ainsi que la qualité des décors valaient à eux seuls le détour.

Pour sa convivialité, son accueil chaleureux, la rédaction du To'Porren a dès lors décidé, à l'unanimité moins zéro voix, d'offrir à notre Bibliothèque le dessin original de notre ami Zep, qui lui sera remis ultérieurement lors d'une petite cérémonie qui n'aura d'officielle que le nom. La seule obligation en échange de ce cadeau sera de l'accrocher bien en évidence afin d'en faire profiter l'ensemble des lectrices et lecteurs...

Encore bravo et toutes nos félicitations !

LES RONDS-POINTS DE LA ROSA





LE PAYS
PORRENTRUY-DELÉMONT

CENTRE D'IMPRESSION
RÉALISATION PUBLICITAIRE
COPY-CENTER

WWW.LEPAYS.CH

Allée des Soupirs 2
2900 Porrentruy
Tél. 032 465 89 39
porrentruy@lepay.ch

Place de la Gare 20
2800 Delémont
Tél. 032 422 11 44
delemont@lepay.ch

La Lessive

Oh la terrible et surprenante odeur de viande qui meurt
 C'est l'été et pourtant les feuilles des arbres du jardin
 Tombent et crèvent comme si c'était l'automne...
 Cette odeur vient du pavillon
 Où demeure monsieur Charles
 Chef de famille
 Chef de bureau
 C'est le jour de la lessive
 Et c'est l'odeur de la famille
 Et le chef de famille
 Chef de bureau
 Dans son pavillon de chef-lieu de canton
 Va et vient autour du baquet familial
 Et répète sa formule favorite
 Il faut laver son linge sale en famille
 Et toute la famille glousse d'horreur
 De honte
 Frémît et brosse et frotte et brosse
 Le chat voudrait bien s'en aller
 Tout cela lui lève le cœur
 Le cœur du petit chat de la maison
 Mais la porte est cadenassée
 Alors le pauvre petit chat dégueule
 Le pauvre petit morceau de cœur
 Que la veille il avait mangé
 Et puis des bonnets de nuit... des bonnets de police...
 Des polices d'assurance... des livres de comptes...

Des lettres d'amour où il est question d'argent
 Des lettres anonymes où il est question d'amour
 Une médaille Bene Merenti
 Une soutane
 Un caleçon de vaudeville
 Une robe de mariée
 Un képi d'officier
 Soudain de longs sanglots
 Et le petit chat met ses pattes sur ses oreilles
 Pour ne pas entendre ce bruit
 Parce qu'il aime la fille
 Et que c'est elle qui crie
 C'est à elle qu'on en voulait
 C'est la jeune fille de la maison
 Elle est nue... elle crie... elle pleure...
 Et d'un coup de brosse à chiendent sur la tête
 Le père la rappelle à la raison
 Elle a une tache
 La jeune fille de la maison
 Et toute la famille la plonge
 Et la replonge
 Elle saigne
 Elle hurle
 Mais elle ne veut pas dire si elle a obtenu ou non son master
 Et le père hurle aussi
 Que tout ceci ne sorte pas d'ici
 Que tout ceci reste entre nous
 Dit la mère

Et les fils les cousins les moustiques
 Crient aussi
 Et le perroquet sur son perchoir
 Répète aussi
 Que tout ceci ne sorte pas d'ici
 Honneur de la famille
 Honneur du père
 Honneur du fils
 Honneur du perroquet Saint-Esprit
 Elle ne peut pas passer son brevet d'avocate
 Que tout ceci ne sorte pas d'ici...
 Et la fille est piétinée
 La famille pieds nus
 Piétine piétine et piétine
 C'est la vendange de la famille
 La vendange de l'honneur
 La jeune fille de la maison souffre, hurle et pleure
 L'horloge sonne une heure et demie
 Et le chef de famille et de bureau
 Met son couvre-chef sur son chef
 Et s'en va
 Traverse la place de chef-lieu de canton
 Et rend le salut à son sous-chef
 Qui le salue...
 Les pieds du chef de famille sont rouges
 Mais les chaussures sont bien cirées
 Il vaut mieux faire envie que pitié.



cher
MANPOWER,

on exige une connaissance de l'anglais mais on ferait mieux d'apprendre d'abord à parler français.
 N'est-ce pas Laurence Espinosa ?

Acheteur

Type de contrat: Poste fixe - Indéterminé.

Lieu: Perpignan

Référence: M8017-48-1

Date d'entrée à l'entreprise:

Secteur: Industrie & Distribution

Date de publication: 20.02.2018

Votre mission:

Vous aurez en charge la responsabilité de l'ensemble des activités liées traitements financiers des appels d'offre en passant par les négociations et les commerciales.

Vous gerez le gestion des problèmes rencontrés en termes de créances, quittances et décaissements.

Il vous sera demandé la gestion des budgets et des marges pour les produits.

Votre profil:

Vous êtes aux batailles d'une formation d'acheteur ou d'une formation technique nécessaire.

Vous avez des connaissances techniques du poste et l'habileté de travailler avec des hommes d'affaires.

* Un sens prononcé de la négociation et de la communication.

* Vous êtes à l'aise dans la gestion des situations ou-interventions avec tous les fournisseurs que les normes internes de l'entreprise.

* Rigoureux, organisé, flexible et indépendant.

* L'expérience dans un poste similaire est bénéfique.

* La connaissance de l'anglais technique est demandée.

Vous reconnaîtrez-vous?

Vous reconnaîtrez-vous? Si vous trouvez un poste complémentaire prochain en postuler en ligne.

Nous sommes désolés, cette offre n'est plus disponible.

Maîtrisez votre recherche

Laurence Espinosa

Perpignan
Rue de l'Orme 18
66000 Perpignan

E: +33 6 88 88 72 88

Candidature spontanée

Rejoignez-nous sur nos réseaux sociaux : Facebook, LinkedIn, Twitter, YouTube, Instagram, Pinterest, etc.

Envoyez-nous une candidature spontanée. Nous vous contacterons dès que possible au plus tard.

Postuler

Zep

L'INVITÉ DE PRESTIGE DU TO'PORREN

«Tchô» fidèles lectrices et lecteurs! Non, vous ne rêvez pas, l'invité 2019 du To'Porren n'est autre que Zep, l'illustre Papa du non moins célèbre Titeuf, le héros de BD à la mèche blonde dont les aventures et les expressions dévenus cultes nous font bien marrer depuis déjà 15 albums.

On rappellera également que depuis sa demeure du bout du lac de Génève, Zep (alias Philippe Chappuis, un nom bien de chez nous finalement) est aussi à l'origine de très nombreuses publications, dont les fameux – à ne pas mettre entre toutes les mains ceux-ci – «Guide du zizi sexuel» ou «Happy Sex»...

Et savez-vous qu'à l'instar de notre Pitch à nous, Titeuf a aussi donné son nom à un astéroïde, toujours grâce à notre astronome tête en l'air Michel Ory?

Certains pensent toujours que la Terre est plate, d'autres qu'on n'a jamais marché sur la Lune en 1969. Cinquante ans plus tard, Zep, qui lui, a pu voir Neil Armstrong marcher sur notre satellite naturel, nous prouve, grâce à son coup de crayon, que ce ne sont pas les dinosaures qui sont à l'origine des milliers de traces laissées derrière eux dans notre région, mais bel et bien les ancêtres de notre fier emblème cochenvillain le sanglier... Une révolution qui va assurément contraindre les paléontologues à réviser leurs publications et obliger en même temps les responsables de Jurassica de réinventer leur Muséum...

Pour découvrir tout l'univers de Zep, une seule adresse: www.zeporama.com.

